

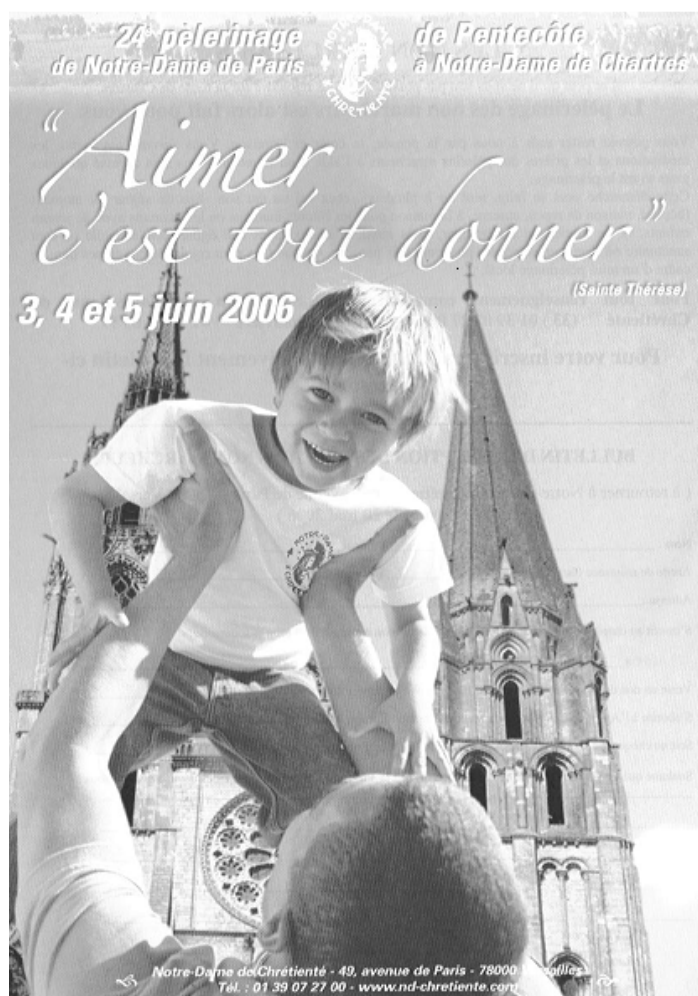


# PÈLERINS NON MARCHEURS

## CHAPITRE

### SAINTE MARTHE ET SAINT SIMÉON

CHARTRES 2006



François d'ALBIGNAC, 1936.



**Monsieur l'abbé Pozzetto s'adressant aux pèlerins à Notre-Dame de Paris l'an dernier**

Chers frères, chères sœurs non marcheurs,

Merci de vous unir à nous durant ce XXIVème pèlerinage de chrétienté.

De votre lit d'hôpital, de votre cellule de prison, de votre maison de retraite, de votre caserne, de très loin à l'étranger ou encore tout simplement de chez vous avec vos enfants en bas âge ou vos petits-enfants, vous allez pouvoir faire monter jusqu'au ciel vos prières ferventes qui viendront s'unir à celles des pèlerins qui, pendant trois jours, marcheront de Notre Dame de Paris à Notre Dame de Chartres.

Pour ce XXIVème pèlerinage, nous avons choisi comme thème cette belle phrase de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne secondaire de la France, "Aimer, c'est tout donner".

Comment ne pas voir comme un merveilleux signe du ciel la publication de l'encyclique de Notre Saint Père Benoît XVI "Deus Caritas est" ?

C'est cet amour de l'Église, cet amour de la Sainte Vierge et cet amour de la France qui pendant trois jours vont nous conduire sur les routes de France à la suite de tous ceux qui ont fait notre pays, de cette chrétienté en marche qui, à chaque péril, a su se tourner vers celle qui l'a toujours protégé, notre Maman du Ciel.

Et puisque "Aimer, c'est tout donner", alors donnez tout, vos prières, vos souffrances, votre isolement, notre séparation apparente mais non réelle. Car pendant ces trois jours, nous allons être unis et tout particulièrement le dimanche soir, lorsque vos intentions seront présentées à Jésus par Marie devant le Très Saint Sacrement exposé solennellement au milieu du camp de Gas.

Au cours de ce Salut que je présiderai, comptez sur mes prières ferventes pour vous et vos familles et toutes vos intentions.

Que Dieu vous bénisse, chers pèlerins, et que Notre Dame de Chartres veille sur vous.

Abbé François Pozzetto, aumônier



**Le clergé rassemblé devant l'autel de Notre Dame de Paris bénit les pèlerins avant le départ du pèlerinage.  
Au centre, Monseigneur Mariot, Vicaire Général de Notre Dame de Paris  
et Monseigneur Jacquin, Recteur de Notre Dame de Paris**



# CHARTRE de l'ASSOCIATION NOTRE-DAME de CHRÉTIENTÉ

## " CHRÉTIENTÉ – TRADITION – MISSION "

1-L'association Notre-Dame de Chrétienté, régie par la loi de 1901, a pour objet de promouvoir la chrétienté entendue comme la réalisation, dans la vie de la cité, de la "royauté du Christ sur toute la création et, en particulier, sur les sociétés humaines"(C.E.C N°2105). Son moyen d'action principal est l'organisation d'un pèlerinage vers Notre-Dame de Chartres, chaque année à la Pentecôte, selon la tradition reprise par Charles Péguy et réactivée depuis 1983 dans l'esprit d'Henri et André Charlier.

2-L'association est catholique et dirigée par des laïcs assistés d'un aumônier. Elle est libre de toute appartenance politique.

3- Le pèlerinage est marial et missionnaire. Il cherche à rassembler tous ceux qu'anime le désir de promouvoir le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ. Seul, celui-ci offre un cadre de vie permettant à chaque homme de s'épanouir conformément à sa vocation d'enfant de Dieu.

C'est dans cet esprit que chaque pèlerin est invité :

- pendant le pèlerinage, à approfondir, découvrir ou redécouvrir toutes les dimensions de la Foi catholique et de son incarnation nécessaire dans la cité.
- au-delà du pèlerinage, à participer aux diverses initiatives temporelles en vue de *"tout instaurer dans le Christ"*(Saint Pie X), selon ses capacités et sa propre situation.

4- Dans une fidélité totale au Saint Siège, les organisateurs du pèlerinage se réfèrent à l'enseignement constant de l'Église. Ils traduisent leur attachement à la Tradition sous toutes ses formes, en particulier doctrinales, liturgiques et sacramentelles, par l'utilisation du rit tridentin, tel qu'il a été codifié dans les livres liturgiques de 1962, dont l'usage a été confirmé par le Motu proprio Ecclesia Dei adflicta du 2 juillet 1988. Ils demandent aux prêtres qui les accompagnent, pendant le pèlerinage et au cours des différentes activités préparatoires, de respecter ce choix.

5-La participation au pèlerinage se fait obligatoirement au sein de chapitres officiellement reconnus et autorisés. Ceux-ci sont encouragés à conserver une vie propre en dehors du pèlerinage. Ils doivent partager son élan missionnaire.

6-Les organisateurs et les chefs de chapitre adhèrent à toutes les dispositions de la présente charte et préparent le pèlerinage par un travail approfondi. Celui-ci est pour eux l'occasion, par l'étude et la prière, de renforcer leur union et d'accroître leur amour de l'Église.

7-Les membres de Notre-Dame de Chrétienté savent qu'ils ne sont que des instruments entre les mains de la Providence. Ils déposent leurs efforts aux pieds de Notre Dame et mettent en Elle toute leur Espérance. C'est dans cet esprit qu'ils s'attachent à répandre la consécration à Marie et la récitation quotidienne du chapelet, afin que par Elle, toutes les âmes, les familles et les nations soient gagnées à Jésus.



**Comment ne pas penser avec émotion en ce début de pèlerinage à ceux qui nous ont vraiment aimé  
et qui veillent sur nous.....**

## Chers amis pèlerins non marcheurs,

Soyez les bienvenus au chapitre Sainte Marthe et Saint Siméon.

Vous allez pouvoir nous suivre pas à pas durant ces trois jours de pèlerinage que vous allez faire en même temps que nous. Vous ne pourrez pas disposer de toutes les facilités que les pèlerins marcheurs auront. C'est pourquoi il est bon de vous rappeler :

**Confession** : Il est bon d'aller se confesser le samedi après-midi pour rendre cet exercice encore plus profitable à votre vie spirituelle.

**Messe** : Si cela est possible, essayer d'aller à la messe les trois jours.

Se renseigner auprès des prêtres proches de vous. Ne pas hésiter à leur faire voir le livret. Ils peuvent ne pas en avoir entendu parler, il est également possible que d'autres personnes autour de vous fassent la même démarche, cela vous permettra de vous connaître.

**Chapelets** : A chaque dizaine de chapelet, dire après le Gloria Patri :

"O Mon Bon Jésus, pardonnez-nous tous nos péchés, protégez-nous du feu de l'enfer et conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre Sainte Miséricorde."

*Notre Dame de Paris  
Notre Dame de Chartres  
Sainte Marthe  
Saint Siméon*

*Priez pour nous  
Priez pour nous  
Priez pour nous  
Priez pour nous*

samedi : *saint Dominique Savio*  
dimanche : *sainte Jeanne Beretta Molla*  
lundi : *bienheureuse Mère Térésa*

*Priez pour nous  
Priez pour nous  
Priez pour nous*

*Notre Dame de la Sainte Espérance*

*Convertissez-nous*

**Dernières recommandations** : Pour bien vous mettre dans "l'esprit du pèlerinage", n'hésitez pas à vous aménager un coin prière spécial pour ces trois jours avec une statue ou une belle image de la Sainte Vierge, quelques fleurs, un cierge, ...

Si vous avez manqué un chapelet ou une méditation, ce n'est pas grave; certains pèlerins qui n'arrivent plus à marcher s'arrêtent et nous rejoignent ensuite.

Si vous voulez suivre notre chapitre, essayez de lire les méditations et de dire les chapelets en même temps que nous.

C'est ainsi que nous serons le plus en communion de prières.

Bon pèlerinage, vous serez toujours dans nos pensées lorsque nous marcherons sur la route de Chartres.

## Déroulement du pèlerinage

**Samedi 3 Juin 2006**

### Le matin

|                                    |      |
|------------------------------------|------|
| Lire la présentation du pèlerinage | P 13 |
| Lire la présentation du chapitre   | P 14 |
| Lire le texte sur le rosaire       | P 16 |
| Dire les mystères joyeux           | P 17 |

### En fin de matinée

|                                                    |      |
|----------------------------------------------------|------|
| Lire le testament d'amour de Jésus                 | P 19 |
| Dire les litanies de la sainte Vierge              | P 20 |
| Lire le texte : Présentation du Saint Sacrifice    | P 22 |
| Lire et méditer le sermon : Le jubilé des familles | P 23 |

### En début d'après-midi

|                                                      |      |
|------------------------------------------------------|------|
| Lire la poésie : Moi si                              | P 26 |
| Lire le texte sur la confession                      | P 27 |
| Lire la méditation : La gratitude, la reconnaissance | P 29 |
| Dire les mystères douloureux                         | P 32 |

Aller se confesser si l'on en a besoin

### Vers 18h00

|                                                       |      |
|-------------------------------------------------------|------|
| Lire la vie de Saint Dominique Savio                  | P 35 |
| Lire la poésie : Le huchier de Nazareth               | P 37 |
| Lire la méditation : Tu honoreras ton père et ta mère | P 38 |
| Dire les mystères glorieux                            | P 40 |
| Dire les litanies de Saint Dominique Savio            | P 42 |

### Le soir avant de se coucher

|                                                                     |      |
|---------------------------------------------------------------------|------|
| Dire les litanies de la patience                                    | P 43 |
| Lire (si on le souhaite) la Belle Histoire : La communion des anges | P 44 |

**Dimanche 4 Juin 2006**

### Le matin

|                                              |      |
|----------------------------------------------|------|
| Dire les mystères joyeux                     | P 47 |
| Lire la méditation: Le plan de Dieu sur nous | P 49 |
| Lire la vie de sainte Jeanne Beretta Molla   | P 51 |
| Dire les litanies de Notre Dame des douleurs | P 52 |

### En revenant de la messe

|                                                          |      |
|----------------------------------------------------------|------|
| Lire la poésie : Je ne veux plus aimer que ma Mère Marie | P 54 |
| Lire la méditation : La charité dans la famille          | P 55 |
| Lire le texte de l'encyclique "Deus Caritas est"         | P 57 |
| Dire les litanies du Saint Esprit                        | P 59 |

### En début d'après-midi

|                                                  |      |
|--------------------------------------------------|------|
| Lire la méditation : Montrez vous miséricordieux | P 63 |
| Dire les mystères lumineux                       | P 65 |
| Lire la méditation : La joie et la paix          | P 67 |
| Dire les litanies de la Sainte Famille           | P 69 |

## Vers 18h00

|                                              |      |
|----------------------------------------------|------|
| Chanter un Salve Regina                      | P 71 |
| Dire les mystères glorieux                   | P 72 |
| Lire la méditation : La consécration mariale | P 74 |

## Le soir avant de se coucher

*Avoir une pensée pour les pèlerins qui, devant le Saint Sacrement exposé au milieu du camp, se consacreront ou renouvelleront leur consécration à la Sainte Vierge.  
Vos intentions de prière seront présentées peu après à Jésus.*

|                                                                   |      |
|-------------------------------------------------------------------|------|
| Dire le Magnificat aux intentions du Saint Père                   | P 77 |
| Lire (si on le souhaite) la Belle Histoire : La Vierge à l'anneau | P 78 |

## Lundi 5 Juin 2006

### En début de matinée

|                                                               |      |
|---------------------------------------------------------------|------|
| Lire la méditation : Ce qui incite à l'Apostolat              | P 81 |
| Lire la poésie : Tout de même                                 | P 82 |
| Dire les mystères joyeux                                      | P 83 |
| Lire la vie de la bienheureuse Mère Térésa                    | P 85 |
| Dire les litanies de la paternelle protection de Saint Joseph | P 87 |

### En milieu de matinée

|                                                            |      |
|------------------------------------------------------------|------|
| Lire la méditation : La vocation apostolique de la famille | P 90 |
| Dire la prière pour les prêtres                            | P 91 |
| Dire les mystères douloureux                               | P 93 |
| Dire les litanies des saints de France                     | P 95 |
| Lire la méditation : La vocation sociale de la famille     | P 97 |
| Dire la prière : Modèle de la famille chrétienne           | P 99 |

### En début d'après-midi

|                                                                       |       |
|-----------------------------------------------------------------------|-------|
| Dire les mystères glorieux                                            | P 101 |
| Lire la poésie : Présentation de la Beauce à Notre Dame de Chartres   | P 104 |
| Lire la méditation : La vie est un défi, fais lui face                | P 105 |
| Lire le texte de l'encyclique "Deus Caritas est"                      | P 107 |
| Dire le Te Deum                                                       | P 109 |
| Dire les litanies de Notre Dame de Chartres                           | P 111 |
| Lire (ou chanter) le cantique : Ubi caritas                           | P 113 |
| Lire (si on le souhaite) la Belle Histoire : Le petit âne de Bethléem | P 114 |

**La rédaction de ces méditations est un travail d'équipe.  
Nous tenons particulièrement à remercier :**

**Monsieur l'abbé Pozzetto, aumônier général du pèlerinage,  
Hubert de Gestas, président de Notre Dame de Chrétienté,  
Marie Louise Prévost, secrétaire général ; qui nous ont soutenus dans cette entreprise.**

**Christian et Catherine Chauvière (Notre Dame des Armées de Versailles)  
Philippe et Catherine Guillemaut (Saint Martin de Bréthencourt)  
Eric et Hélène Bonnouvrier ( Bordeaux )  
Philippe Joaquim (Missio)  
Blandine Jeannin (Saint Louis de Port Marly)  
Fabien Vieillefosse (Notre Dame du Sacré Cœur – Paris Sud)  
Fabien Jorand (Notre Dame des Armées de Versailles)**

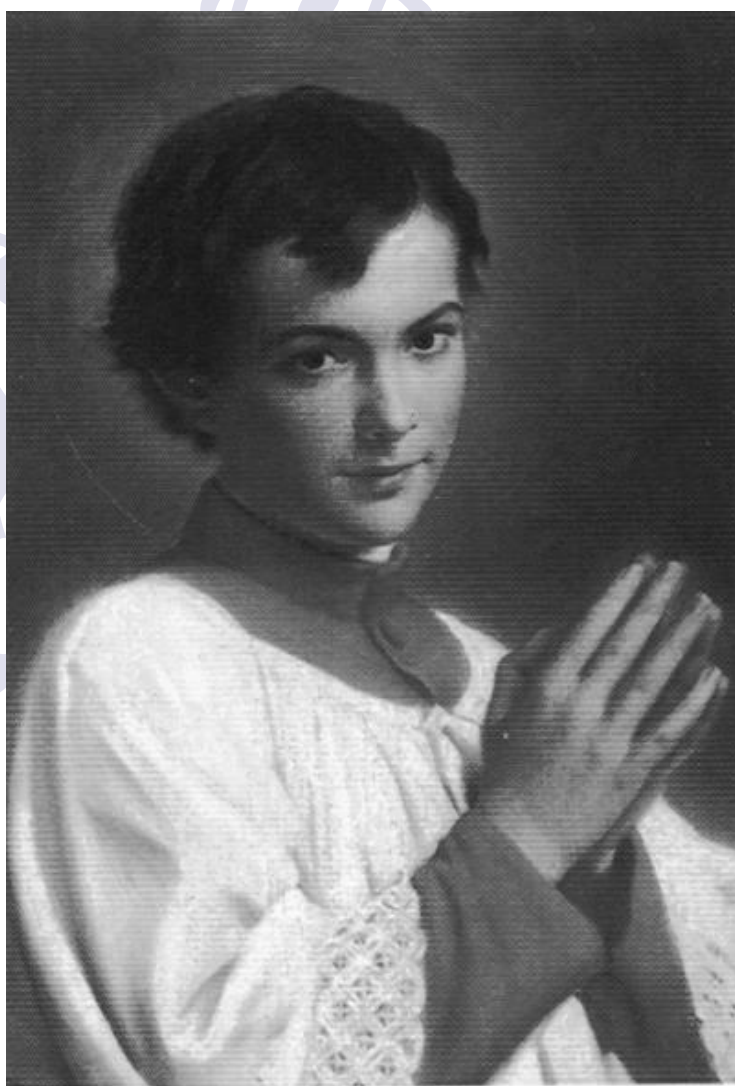


**Raphaël *Saint Michel Archange***

**SAMEDI 3 JUIN 2006**

**LA CHARITÉ REÇUE**

**SOUS LE PATRONNAGE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO**



**SANCTUS DOMINICUS SAVIO**



**Sainte Marie des Anges – Rome**

# PRÉSENTATION DU PÈLERINAGE

**Notre Pèlerinage est un pèlerinage traditionnel.**

**Tradition** de cette marche remise à l'honneur par Péguy mais que bien d'autres avant lui avaient faite comme par exemple Saint Louis Marie Grignon de Montfort lorsqu'il était séminariste à Saint Sulpice dans les années 1690.

**Tradition** de la présence confondue des générations, mélange des âges qui montre le dépassement des conflits de générations.

**Tradition** de la liturgie. C'est le rite antique romain qui est utilisé. On l'appelle plus couramment tridentin ou de Saint Pie V parce que ce Saint Pontife en avait statué sur la forme.

**Tradition** pour nombre d'entre nous de reprendre la route chaque année un samedi matin. Ce qui fut la petite aventure de quelques-uns dans les années 70-80 inspirés par les pèlerinages polonais de Czestochowa est devenu le plus important pèlerinage français.

**Tradition** de notre union à Rome. C'est en pleine communion avec le Pontife Romain et avec sa bénédiction que nous marchons.

**Cette tradition s'inscrit sur un sol et dans une société. Ce sol : c'est la France, cette société : c'est la chrétienté.**

**La France, fille aînée de l'Église** a vu le jour à Reims en 496 lors du baptême de Clovis. C'est notre terre. La France a toujours servi d'exemple au monde. Son exemple est contagieux. C'est pourquoi la phrase du pape Jean Paul II au Bourget lors de sa première visite en France doit toujours rester dans nos esprits : " France, fille aînée de l'Église, qu'as-tu fait des promesses de ton baptême ? ".

**La France**, terre de nos pères, qui devra continuer à nourrir nos enfants et redevenir un exemple pour le monde.

**La France** qui a été un exemple pour le monde lorsque la société était chrétienne, lorsque c'était la chrétienté.

**La chrétienté, c'est le règne social de Notre Seigneur Jésus Christ.**

**C'est une société où le Christ a des droits, a tous les droits.**

**C'est lorsque le Christ est présent partout.**

Le Christ est présent partout lorsque l'on respecte la cellule familiale traditionnelle au sein de laquelle la vraie charité peut s'épanouir car :

**Aimer c'est tout donner.**

Comme une mère protège son enfant, la Très Sainte Vierge Marie protège les familles que son Fils a acquis au prix de son Sang.

A une époque où tout semble basculer vers l'abîme, nous pouvons implorer la Très Sainte Vierge Marie. C'est ce que nous a dit le Vénérable Jean Paul II :

***"Il est donc juste et opportun de nous tourner vers la Mère du Rédempteur avec une dévotion filiale dans toutes nos nécessités."***

## PRÉSENTATION DU CHAPITRE SAINTE MARTHE ET SAINT SIMÉON

Bienvenue dans le chapitre Sainte Marthe et Saint Siméon. Le choix des saints patrons de ce chapitre n'est pas neutre. Il convient parfaitement aux pèlerins qui ne peuvent pas marcher. Et du haut du ciel, Sainte Marthe et Saint Siméon vont veiller sur nos prières et intercéder pour nous.

Sainte Marthe, c'est l'image de la femme active, mère au foyer qui a constamment plusieurs tâches à accomplir en même temps, c'est l'image de toutes les mamans qui ne peuvent pas être sur la route.

Sainte Marthe, c'est un ardent amour de Dieu qui s'exprime dans les actes plus que dans les paroles. C'est un attachement indéfectible envers Jésus avec une confiance inébranlable. Il a pour conséquence un amour incommensurable du prochain.

Apprenons donc, à l'école de Sainte Marthe, à vivre là où notre devoir d'état nous aura placé.



Vermeer de Delft *Jésus chez Marthe et Marie*

### Prière à Sainte Marthe

O admirable sainte Marthe, j'ai recours à vous et je compte entièrement sur votre aide dans mes besoins et sur votre assistance dans mes épreuves. Comme remerciement, je vous promets de propager partout cette prière.

Consolez-moi dans mes soucis et difficultés, je vous en prie humblement. Par l'immense joie qui a rempli votre âme lorsque vous receviez le Sauveur du monde dans votre demeure à Béthanie, je vous prie d'intercéder pour moi et ma famille, afin que nous gardions Dieu dans notre cœur et qu'ainsi nous méritions d'obtenir le remède à nos nécessités spécialement dans la situation actuelle qui m'accable.

Je vous en prie, Auxiliatrice de tous les besoins, aidez-moi à surmonter les difficultés, vous qui avez si victorieusement combattu le démon. Amen.

PATER – AVE – GLORIA

Sainte Marthe, priez pour nous (3 fois)

Saint Siméon, c'est l'image de notre attente. Il a attendu longtemps, longtemps que Jésus vienne à lui. Il était devenu trop vieux pour aller à la crèche comme les bergers ou les rois mages, alors, il a eu confiance, et Jésus a été porté au Temple de Jérusalem par ses parents.

Saint Siméon, c'est l'image de cette prière intérieure qu'il faut avoir lorsque l'on ne peut plus rien faire d'autre que de s'en remettre à Dieu. Alors, comme Saint Siméon, il faut vivre dans cette Espérance qui ne trompe pas. Cette Espérance qu'un jour nous Le verrons face à face et qu'alors notre vie pourra devenir une éternelle action de grâce. Nous pourrons enfin dire les paroles que Saint Siméon a prononcées en voyant la Sainte Famille.



Beato Angelico

## **Prière de Saint Siméon**

### **Nunc dimittis**

Maintenant, ô Maître souverain,  
Vous pouvez laisser s'en aller votre serviteur en paix selon Votre parole.  
Car mes yeux ont vu Votre salut, que Vous préparez à la face des peuples ;  
Lumière pour éclairer les païens et gloire d'Israël, Votre peuple.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit  
Comme il était au commencement, maintenant et toujours,  
et dans les siècles des siècles.  
Amen.

## LE ROSAIRE

L'origine de cette dévotion est attribuée à Saint Dominique qui, au début du 13<sup>ème</sup> siècle, l'employa comme méthode de prédication contre les Albigeois.

Réciter ces prières en l'honneur de la Vierge Marie était par comparaison avec un usage courtois du Moyen Age comme si on lui tressait une couronne ou un chapeau "chapel" de roses.

Certains pays (Pologne, Italie) ont gardé le nom de couronne, d'autres comme la France ont gardé celui de chapelet.

Les croisés de Terre Sainte qui n'avaient pas la possibilité de réciter de longs chapelets, prirent l'habitude de le résumer trois fois par jour dans la prière de l'Angélus.

La Vierge a été mêlée de façon très intime à tous les détails de la vie de Notre Seigneur. Cette vie est pour nous pleine de réalités merveilleuses. Pour en pénétrer la richesse, nous n'avons pas de guide plus sûr que Marie. Le rosaire est la prière la plus simple, que tout le monde connaît, toujours accessible même aux moments de plus grande fatigue et des plus grandes épreuves.

En nous faisant parcourir les mystères joyeux, douloureux et glorieux de la vie de Notre Seigneur, il peut révéler aux plus savants comme aux plus humbles les secrets que Dieu cache aux orgueilleux.

Il y a 150 Ave comme il y a 150 Psaumes dans l'office divin.

Le pape Benoît XVI invite à prier le rosaire au mois de Mai, comme le pape Jean-Paul II en a donné l'exemple.

« Par la parole et plus encore en acte, dit Benoît XVI, le pape Jean-Paul II nous a enseigné à contempler le Christ avec les yeux de Marie, spécialement en mettant en valeur la prière du saint rosaire ».



**Premier Mystère : L'Annonciation****Fruit du Mystère : L'Humilité**

En ce temps là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph et le nom de la vierge était Marie. (Luc I 26)

Ce nouveau pèlerinage nous conduit cette année encore de Notre Dame de Paris à Notre Dame de Chartres. D'une Notre Dame à l'autre, sous le regard de Notre Dame.

*Dans la liturgie, notre regard continue d'être tourné vers le grand mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu, alors que nous contemplons, avec une intensité particulière, la maternité de la Vierge Marie. L'Apôtre Paul évoque, de façon très discrète, celle par l'intermédiaire de laquelle le Fils de Dieu entre dans le monde : Marie de Nazareth, la Mère de Dieu, la Theotòkos. Au début d'une nouvelle année, nous sommes comme invités à nous mettre à son école, à l'école de la fidèle disciple du Seigneur, pour apprendre d'Elle à accueillir dans la Foi et dans la prière le salut que Dieu veut offrir à ceux qui ont confiance en son amour miséricordieux.*

**Intention de prière :** Pour les journalistes, qu'ils fassent leur métier honnêtement et qu'ils rendent compte de l'ampleur de notre pèlerinage.

**Deuxième Mystère : La Visitation****Fruit du Mystère : L'Amour du prochain**

En ces jours-là, Marie se levant s'en alla en hâte au pays des montagnes dans une ville de Juda. Et elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Élisabeth. Or dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein et elle fut remplie du Saint-Esprit. Et élevant la voix, elle s'écria : "Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entailles est béni ". (Luc I 39-42)

*Le premier geste accompli par Marie, après avoir entendu le message de l'Ange, a été de se rendre "en hâte" chez sa cousine Élisabeth pour lui proposer ses services. L'initiative de la Vierge fut une initiative de charité authentique, humble et courageuse, dictée par la Foi dans la Parole de Dieu et l'élan intérieur de l'Esprit Saint. Celui qui aime s'oublie lui-même et se met au service de son prochain. Voici l'image et le modèle de l'Église !*

**Intention de prière :** Pour les vocations, que le Bon Dieu suscite parmi nous des saints.

**Troisième Mystère : La Naissance de Jésus****Fruit du Mystère : Le Détachement des richesses**

Lorsque les anges, remontant dans le ciel, les eurent quittés, les bergers se disaient les uns aux autres: " Passons jusqu'à Bethléem et voyons cet événement qui est arrivé et que le Seigneur nous a fait savoir ". Ils s'y rendirent en toute hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche. Après L'avoir vu, ils publièrent la révélation qui leur avait été faite au sujet de cet Enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent dans l'admiration de ce que leur disaient les bergers. Or, Marie conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son cœur. (Luc II 15-19)

*À Noël, l'Église contemple la Sainte Famille. A l'école de Nazareth, chaque famille apprend à être un foyer d'amour, d'unité et d'ouverture à la vie. A notre époque, une mauvaise compréhension du sens des droits vient parfois troubler la nature même de l'institution familiale et du lien conjugal. Il faut qu'à tous les niveaux se conjuguent les efforts de ceux qui croient à l'importance de la famille fondée sur le mariage. Il s'agit d'une réalité humaine et divine qui doit être défendue et promue en tant que bien fondamental de la société.*

**Intention de prière :** Les familles catholiques, que le Bon Dieu les soutiennent dans les difficultés de tous les jours.

**Quatrième Mystère : La Présentation au temple**  
**Fruit du Mystère : L'Obéissance**

Puis, lorsque les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Marie et Joseph portèrent l'Enfant à Jérusalem pour Le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier né sera consacré au Seigneur ; Et aussi pour offrir en sacrifice, ainsi que le prescrit la loi du Seigneur, une paire de tourterelles ou deux petits de colombes. (Luc II 22-24)

*Les chrétiens attentifs aux signes des temps doivent se prodiguer pour "promouvoir activement les valeurs du mariage et de la famille ; ils le feront et par le témoignage de leur vie personnelle et par une action concertée avec tous les hommes de bonne volonté". Il faut proclamer avec joie et courage l'Évangile de la famille. C'est dans cette intention que nous élevons notre prière commune à Jésus, Marie et Joseph pour toutes les familles, en particulier pour celles qui connaissent des difficultés matérielles et spirituelles.*

**Intention de prière :** Pour les femmes qui décident de garder l'enfant qu'elles portent, malgré des circonstances parfois très douloureuses.

**Cinquième Mystère : Le Recouvrement au temple**  
**Fruit du Mystère : La Recherche de Jésus**

Lorsque Jésus eut atteint sa douzième année, Marie et Joseph montèrent à Jérusalem selon la coutume de cette fête. Et, lorsqu'ils s'en retournèrent, les jours de fête étant passés, l'Enfant Jésus resta dans la ville sans que ses parents s'en fussent aperçus. Pensant qu'Il était avec leurs compagnons de voyage, ils marchèrent tout un jour, puis ils Le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. Ne L'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour Le chercher. (Luc II 42-45)

*L'évangéliste Luc la décrit comme la Vierge silencieuse, constamment à l'écoute de la parole éternelle, qui vit dans la Parole de Dieu. Marie garde dans son cœur les paroles qui viennent de Dieu et, les unissant les unes aux autres comme dans une mosaïque, elle apprend à les comprendre. A son école, nous voulons apprendre nous aussi à devenir des disciples attentifs et dociles du Seigneur. Avec son aide maternelle, nous souhaitons nous engager à travailler sans relâche au "chantier" de la paix, à la suite du Christ, Prince de la Paix. En suivant l'exemple de la Sainte Vierge, nous voulons nous laisser conduire toujours et seulement par Jésus Christ, qui est Le même hier, aujourd'hui et pour les siècles des siècles (He 13, 8). Amen !*

**Intention de prière :** Pour nos confesseurs, qu'ils sachent nous enseigner avec la sagesse de Jésus.

*Citations de Sa Sainteté Benoît XVI*



Beato Angelico *La Vierge et Saint Jean au pied de la Croix*

## Le testament d'amour de Jésus

Jésus dit au disciple : "Voici ta mère" (Jn 19, 27). En s'adressant au disciple, Jésus lui demande expressément de se comporter avec Marie comme un fils envers sa mère. À l'amour maternel de Marie devra répondre un amour filial. Puisque le disciple remplace Jésus auprès de Marie, il est invité à l'aimer vraiment comme sa propre mère. C'est comme si Jésus lui disait : "Aime-la comme Je l'ai aimée". Et puisque, dans le disciple, Jésus voit tous les hommes auxquels Il a laissé ce testament d'amour, la requête d'aimer Marie comme mère vaut pour tous. [...]

L'évangéliste conclut en disant que, "à partir de cette heure, le disciple la prit chez lui" (Jn 19, 27). Cela signifie que le disciple a répondu immédiatement à la volonté de Jésus : à partir de ce moment-là, en accueillant Marie dans sa maison, il lui a montré son affection filiale, il l'a entourée avec le plus grand soin, il a fait en sorte qu'elle puisse vivre dans le recueillement et la paix, en attendant de retrouver son Fils et de jouer son rôle dans l'Église naissante, tant à la Pentecôte que les années suivantes.

Ce geste de Jean était l'exécution du testament de Jésus à l'égard de Marie, mais il avait aussi une valeur symbolique pour tout disciple du Christ, désormais invité à accueillir Marie chez lui, et à lui faire place dans sa propre vie.

Jean Paul II – Audience Générale du 23 novembre 1988

## Litanies de la Vierge Marie

### Dite « de Lorette »

Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, écoutez-nous.  
Christ, exaucez-nous.

*Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, écoutez-nous.  
Christ, exaucez-nous.*

Père céleste qui êtes Dieu  
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu,  
Esprit Saint qui êtes Dieu,  
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu,

*ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.*

Sainte Marie,  
Sainte Mère de Dieu,  
Sainte Vierge des vierges,

*priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.*

Mère de Jésus-Christ,  
Mère de l'Eglise,  
Mère de la grâce divine,  
Mère très pure,  
Mère très chaste,  
Mère toujours vierge,  
Mère sans tache,  
Mère aimable,  
Mère admirable,  
Mère du bon conseil,  
Mère du Créateur,  
Mère du Sauveur,

*priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.*

Vierge très prudente,  
Vierge vénérable,  
Vierge digne de louange,  
Vierge puissante,  
Vierge clémentine,  
Vierge fidèle,

*priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.*

Miroir de justice,  
Trône de la sagesse divine,  
Cause de notre joie,  
Vase rempli des dons du Saint Esprit,  
Vase d'honneur,  
Vase insigne de la vraie dévotion,  
Rose mystique,  
Tour de David,  
Tour d'ivoire,  
Maison d'or,  
Arche d'alliance,  
Porte du ciel,  
Etoile du matin,

*priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.*

Salut des infirmes,  
Refuge des pécheurs,  
Consolatrice des affligés,  
Secours des chrétiens,  
Reine des Anges,  
Reine des Patriarches,  
Reine des Prophètes,  
Reine des Apôtres,  
Reine des Martyrs,  
Reine des Confesseurs,  
Reine des Vierges,  
Reine de tous les Saints,  
Reine conçue sans le péché originel,  
Reine du très saint Rosaire,  
Reine de la Famille,  
Reine de la Paix,

*priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

*pardonnez-nous, Seigneur.  
exaucez-nous, Seigneur.  
ayez pitié de nous.*

Jésus Christ, écoutez-nous.  
Jésus Christ, exaucez-nous.

Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu ;  
Afin que nous soyons dignes des promesses de Jésus-Christ.

Prions :

Seigneur, nous vous en prions, conservez toujours à vos serviteurs la santé de l'âme et du corps.  
À la prière que vous présente dans le ciel la bienheureuse Marie, toujours Vierge, délivrez-nous  
des tristesses de la vie présente et faites-nous goûter la joie éternelle. Par le Christ, Notre  
Seigneur. Ainsi soit-il.



## Présentation du Saint Sacrifice de la Messe



Sa sainteté Benoît XVI, alors Cardinal Ratzinger, célébrant la messe de saint Pie V à Wigradzbad en 1990

Le Saint Sacrifice de la Messe, c'est le renouvellement non sanglant du sacrifice de Notre Seigneur Jésus Christ sur la Croix.

C'est un miracle qui s'opère tous les jours, à chaque fois que le prêtre, en consacrant le pain et le vin, fait venir Notre Seigneur sur l'Autel. On le voit bien, il n'est nul besoin de foule pour que Notre Seigneur Jésus Christ vienne. Ce n'est pas la communauté assemblée qui Le fait venir, mais le prêtre consacré. Voilà un des points importants qui caractérise notre attachement à la messe traditionnelle. En effet, dans le rite tridentin qui est celui en vigueur dans ce pèlerinage, il n'y a aucune ambiguïté dans les rôles, le prêtre est à l'autel et les fidèles sont en adoration.

Mais les fidèles participent aussi beaucoup, car pendant que le prêtre offre le Fils au Père, les fidèles offrent leur vie, leurs sacrifices, leurs peines, leurs douleurs, leurs remerciements, leurs souffrances les plus secrètes. Et ainsi, unie à Jésus, la prière monte vers le ciel comme la fumée de l'encens, pour venir au pied du trône de la Divine Majesté.

Le deuxième concile de Vatican disait que " Le Sacrifice Eucharistique est la source et le sommet de toute la vie chrétienne". C'est cela pour nous la messe et c'est ce que nous allons vivre durant ces trois jours.

Nous allons être en communion avec tous les fidèles du monde entier qui prient dans la même langue que nous : le latin. Nous allons être en communion avec tous les fidèles défunts qui ont prié dans la même langue que nous : le latin. Nous allons être en communion avec tous les fidèles futurs qui prieront dans la même langue que nous : le latin. C'est ce caractère d'universalité qui caractérise si bien la communion des saints. L'usage du latin permet aussi d'éviter bien des ambiguïtés liées à des problèmes de traduction dans les langues vulgaires. Enfin le latin confère un caractère sacré, magnifié depuis des siècles par les artistes qui ont écrit et composé dans cette langue.

Nous sommes attachés à la messe car elle est notre repère, notre ressource, cette racine qui plongée dans le plus profond de nos valeurs fondamentales, nous aide à tenir debout. Elle est ce moment de rencontre privilégié où nous pouvons nous trouver dans l'intimité de notre Dieu.

Durant ce pèlerinage, nous le ferons à l'école de Marie :

***« Personne ne peut comme elle nous enseigner la ferveur avec laquelle on doit célébrer les saints Mystères et rester en compagnie de son Fils caché sous le voile eucharistique. Je l'implore donc pour vous tous, je lui confie spécialement les plus âgés, les malades, ceux qui sont en difficulté. ».***

**Le Vénérable Jean-Paul II**

## JUBILÉ DES FAMILLES

### HOMÉLIE DE SA SAINTETÉ JEAN PAUL II



"Que nous bénisse le Seigneur, source de vie". Très chers frères et soeurs, l'invocation que nous avons répétée dans le Psaume responsorial synthétise bien la prière quotidienne de chaque famille chrétienne et, aujourd'hui, en cette célébration eucharistique jubilaire, elle exprime de façon efficace le sens de notre rencontre.

Vous êtes réunis ici non seulement en tant que personnes, mais en tant que familles. Vous êtes venus à Rome de toutes les parties du monde, en apportant avec vous la profonde conviction que la famille est un grand don de Dieu, un don originel, marqué par sa bénédiction. Il en est en effet ainsi. Dès l'aube de la création, le regard bénissant de Dieu se posa sur la famille. Dieu créa l'homme et la femme à son image, et il leur donna une tâche spécifique pour le développement de la famille humaine: "Dieu les bénit et leur dit: "Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre"" (Gn 1, 28).

Très chères familles, votre Jubilé est un chant de louange pour cette bénédiction originelle. Elle s'est posée sur vous, époux chrétiens, lorsque, en célébrant votre mariage, vous vous êtes jurés un amour éternel devant Dieu. Aujourd'hui la recevront les huit couples venus de diverses parties du monde, pour célébrer leur mariage dans le cadre solennel de ce rite jubilaire.

Oui, que vous bénissiez le Seigneur, source de la vie ! Ouvrez-vous au flux toujours nouveau de cette bénédiction. Elle contient en elle une force créatrice, régénératrice, capable d'éliminer toute lassitude et d'assurer une fraîcheur éternelle à votre don.

Cette bénédiction originelle est liée à un dessein précis de Dieu, que sa parole vient de nous rappeler: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie" (Gn 2, 18). C'est ainsi que, dans le livre de la Genèse, l'auteur saint définit l'exigence fondamentale sur laquelle repose l'union sponsale d'un homme et d'une femme et, avec celle-ci, la vie de la famille qui en naît. Il s'agit d'une exigence de communion.

L'être humain n'est pas fait pour la solitude, il possède en lui une vocation à la relation, enracinée dans sa nature spirituelle elle-même. En vertu de cette vocation, il croît dans la mesure où il entre en relation avec les autres, en se retrouvant pleinement "dans le don sincère de soi" (*Gaudium et spes*, n. 24).

Les rapports purement fonctionnels ne suffisent pas à l'être humain. Il a besoin de rapports interpersonnels riches d'intériorité, de gratuité, d'oblation. Parmi ceux-ci, celui qui se déroule dans la famille est fondamental: dans les relations entre conjoints, ainsi qu'entre ces derniers et les enfants.

Tout le vaste réseau des relations humaines naît et se régénère sans cesse à partir de cette relation à travers laquelle un homme et une femme se reconnaissent faits l'un pour l'autre, et décident d'unir leur existence dans un unique projet de vie: "C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair" (*Gn 2, 24*).

Une seule chair! Comment ne pas saisir la force de cette expression? Le terme biblique "chair" n'évoque pas seulement le caractère physique de l'homme, mais son identité globale d'esprit et de corps. Ce que les conjoints accomplissent n'est pas seulement une rencontre corporelle, mais une véritable unité de leur personne. Une unité si profonde, qu'elle les rend d'une certaine manière, dans l'histoire, un reflet du "Nous" des Trois Personnes divines (cf. *Lettre aux Familles*, n. 8).

On comprend alors l'enjeu important qui émerge du dialogue de Jésus avec les pharisiens dans l'Évangile de Marc, qui vient d'être proclamé. Pour les interlocuteurs de Jésus, il s'agissait d'un problème d'interprétation de la loi mosaïque, qui permettait la répudiation, suscitant des débats sur les raisons qui pouvaient la légitimer. Jésus dépasse totalement cette vision liée à la loi, en allant au cœur du dessein de Dieu. Dans la loi mosaïque, Il voit une concession à la "sclérocédie", à la "dureté du cœur". Mais c'est précisément à cette dureté que Jésus ne se résigne pas. Et comment pourrait-Il, Lui qui est précisément venu pour la faire disparaître et offrir à l'homme, à travers la rédemption, la force de vaincre les résistances dues au péché? Il ne craint pas de repoposer le dessein originel: "Mais dès l'origine de la création, Il les fit homme et femme" (*Mc 10, 6*).

Dès l'origine! Seul Lui, Jésus, connaît le Père "dès l'origine" et connaît également l'homme "dès l'origine". Il est à la fois le révélateur du Père et le révélateur de l'homme à l'homme (cf. *Gaudium et spes*, n. 22). C'est pourquoi, sur ses traces, l'Église a la tâche de témoigner dans l'histoire de ce dessein originel, en en manifestant la vérité et le caractère réalisable.

En accomplissant cela, l'Église ne se cache pas les difficultés et les drames que l'expérience historique concrète enregistre dans la vie des familles. Mais elle sait également que la volonté de Dieu, accueillie et réalisée de tout son cœur, n'est pas une chaîne qui rend esclave, mais la condition d'une liberté véritable qui trouve sa plénitude dans l'amour. L'Église sait également - et l'expérience quotidienne le lui confirme - que lorsque ce dessein originel se ternit dans les consciences, la société subit des dommages incalculables.

Certes, les difficultés existent. Mais Jésus a pensé à doter les époux de moyens de grâce adéquats pour les surmonter. Par sa volonté, le mariage a acquis, chez les baptisés, la valeur et la force d'un signe sacramentel, qui en consolide les caractères et les prérogatives. En effet, dans le mariage sacramentel, les conjoints - comme le feront d'ici peu les jeunes couples dont je bénirai les noces - s'engagent à s'exprimer mutuellement et à témoigner au monde de l'amour fort et indissoluble avec lequel le Christ aime l'Église. C'est le "grand mystère" comme l'appelle l'Apôtre Paul (cf. *Ep 5, 32*).

"Dieu vous bénisse, source de la vie!". La bénédiction de Dieu est à l'origine non seulement de la communion conjugale, mais également de l'ouverture à la vie responsable et généreuse. Les enfants sont véritablement le "printemps de la famille et de la société", comme le dit le thème de votre Jubilé. Le mariage trouve sa floraison dans les enfants: en eux se réalise le couronnement de ce partage total de vie ("*totius vitae consortium*": C. de D.C., can. 1055 1), qui fait des époux "une seule chair"; et cela aussi bien chez les enfants nés de la relation naturelle entre les conjoints, que ceux voulus à travers l'adoption. Les enfants ne sont pas un "accessoire" dans le projet d'une vie conjugale. Ils ne sont pas une "option", mais un "don très précieux" (*Gaudium et spes*, n. 50), inscrit dans la structure même de l'union conjugale.

L'Église, comme on le sait, enseigne l'éthique du respect de cette structure fondamentale dans sa signification à la fois unitive et procréatrice. Dans tout cela, elle exprime le respect qui est dû au dessein de Dieu, traçant un cadre de relations entre les conjoints fondé sur l'acceptation réciproque sans réserve. Cela est, par ailleurs, en accord avec le droit des enfants qui est de naître et de grandir dans un contexte d'amour pleinement humain. En se conformant à la Parole de Dieu, la famille devient ainsi un laboratoire d'humanisation et de solidarité véritable.

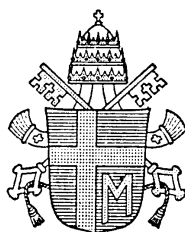
Les parents et les enfants sont appelés à cette tâche, mais, comme je l'écrivais déjà en 1994, à l'occasion de l'année de la Famille, "le "nous" des parents, du mari et de la femme, se prolonge, à travers l'éducation, dans le "nous" de la famille, qui se greffe sur les générations précédentes et qui s'ouvre à un élargissement graduel" (*Lettre aux Familles*, n. 16). Lorsque les rôles sont respectés, de sorte que le rapport entre les conjoints et celui entre les parents et les enfants se déroule de façon parfaite et sereine, il est naturel que pour la famille, les autres parents également, tels que les grands-parents, les oncles et les cousins acquièrent une signification et de l'importance. Souvent, dans ces relations marquées par une affection sincère et une assistance réciproque, la famille joue un rôle vraiment irremplaçable, car les personnes en difficulté, celles qui ne sont pas mariées, les veuves et les veufs, les orphelins, peuvent trouver un foyer chaleureux et d'accueil. La famille ne peut pas se fermer sur elle-même. La relation affectueuse avec les autres parents est un premier objectif de cette ouverture nécessaire, qui projette la famille vers la société tout entière.

Chères familles chrétiennes, accueillez donc avec confiance la grâce jubilaire, qui est abondamment répandue dans cette Eucharistie. Accueillez-la en prenant comme modèle la Famille de Nazareth qui, bien qu'elle ait été appelée à une mission incomparable, suivit le même chemin que vous, entre les joies et les douleurs, entre la prière et le travail, entre les espoirs et les épreuves angoissantes, toujours enracinée dans l'adhésion à la volonté de Dieu. Que vos familles soient toujours davantage de véritables "églises domestiques", d'où s'élève chaque jour une louange à Dieu et rayonne sur la société un flux d'amour bénéfique et régénérant.

"Que nous bénisse le Seigneur, source de la vie!" Puisse ce Jubilé des Familles constituer, pour vous tous qui le vivez, un grand moment de grâce. Qu'il constitue également pour la société une invitation à réfléchir sur la signification et la valeur de ce grand don qu'est la famille, construite selon le coeur de Dieu.

Que Marie, "Reine de la famille", vous accompagne toujours de sa main maternelle.

*Dimanche 15 octobre 2000*





Mattia Preti *Le retour de l'enfant prodigue*

## Moi, si j'avais commis

Moi, si j'avais commis tous les crimes possibles,  
Je garderai toujours la même confiance,  
Car je sais bien que cette multitude d'offenses  
N'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent.

1. Oui, j'ai besoin d'un cœur, tout brûlant de tendresse  
Qui reste mon appui, et sans aucun retour  
Qui aime tout en moi, et même ma faiblesse  
Et ne me quitte pas, ni la nuit, ni le jour.
2. Non, je n'ai pu trouver nulle autre créature  
Qui m'aimât à ce point, et sans jamais mourir,  
Car il me faut un Dieu qui prenne ma nature,  
Qui devienne mon frère, et qui puisse souffrir.
3. Je ne sais que trop bien que toutes nos justices,  
N'ont devant ton regard pas la moindre valeur,  
Et pour donner du prix à tous mes sacrifices,  
Oui, je veux les jeter jusqu'en Ton divin cœur.
4. Non, Tu n'as pas trouvé créature sans tâche,  
Au milieu des éclairs, Tu nous donnas Ta loi,  
Et dans Ton cœur sacré, ô Jésus je me cache,  
Non, je ne tremble pas, car ma vertu c'est Toi.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

## La confession

Me voici devant Vous, Seigneur. Une fois de plus ...

Mais est-ce une fois de trop ou est-ce encore une fois ?

Est-ce une fois de trop parce que j'en ai assez de revenir dire toujours les mêmes choses, d'avouer les mêmes chutes, de constater mon impuissance à progresser, de voir ma faiblesse à tenir mes résolutions ? Ai-je perdu l'Espérance ?

Ou est-ce encore une fois que je reviens dire que je suis faible et que j'ai confiance, que j'ai chuté mais que je me suis relevé, que je progresserai si vous le voulez et si cela sert à votre gloire ? Car le seul fait que j'admette votre autorité en me reconnaissant votre enfant est une victoire qui fait chanter les anges dans le ciel et qui réjouit les saints. C'est encore une fois que je me tourne vers le prêtre, que je m'adresse à Notre Père du ciel à travers lui et que je lui dis combien je Vous aime, Seigneur, à cause de ma faiblesse, à cause de mes chutes, parce que c'est le moyen que Vous m'avez donné pour Vous prouver mon amour.

C'est la grande victoire de Dieu de gagner quand tout semble perdu. Au pied de la Croix, qui peut espérer encore à part un cercle d'intimes ? Mais c'est au matin de Pâques que tout s'éclaire.

De la même façon, souvent, devant nos chutes, devant le poids de nos fautes, devant notre incapacité à progresser, nous avons tendance à croire tout perdu. La confession est là pour changer l'ordre des choses.

Le pire péché de Judas, c'est son désespoir. Notre pire péché serait de ne pas avouer une faute, de ne pas aller la confesser par honte ou par lassitude. Ce serait refuser l'amour de Dieu en le limitant.

Après avoir donné Son Fils pour nous racheter, quelles limites l'Amour de Dieu pourrait-il avoir ?

La grandeur de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face vient de sa lucidité. Elle savait quand elle faisait mal, mais elle savait aussi quand elle faisait bien. Et surtout, surtout, elle savait offrir et offrir tout, joie, peine, bonnes actions et faiblesse.

Offrir sa faiblesse, c'est reconnaître la grandeur de Dieu. C'est reconnaître publiquement que c'est Lui qui nous sauve et qui peut tout, pour qu'à son image nous sachions donner, nous sachions nous offrir.

Comme l'a précisé le pape Benoît XVI, "conscients d'être des pécheurs, mais confiants dans la miséricorde divine, laissons-nous réconcilier par le Christ pour goûter plus intensément la joie qu'Il nous communique avec sa Résurrection. Le pardon, qui nous est donné par le Christ dans le sacrement de la Pénitence, est une source de paix intérieure et extérieure et fait de nous des apôtres de paix dans un monde où continuent malheureusement les divisions, les souffrances et les drames de l'injustice, de la haine et de la violence, de l'incapacité de se réconcilier pour recommencer de nouveau avec un pardon sincère.

"Nous savons cependant que le mal n'a pas le dernier mot, car le vainqueur est le Christ crucifié et ressuscité et son triomphe se manifeste avec la force de l'amour miséricordieux. Sa Résurrection nous donne cette certitude : malgré toute l'obscurité que l'on trouve dans le monde, le mal n'a pas le dernier mot. Soutenus par cette certitude, nous pourrions nous engager avec plus de courage et d'enthousiasme afin que naisse un monde plus juste." (Catéchèse sur le Triduum pascal – 12- 04-2006)

***Car aimer, c'est tout donner ...***



Lucas Cranach *Le Paradis terrestre*

## **La gratitude, la reconnaissance**

### **L'action de grâce : Magnificat**

" Si tu savais le don de Dieu ! " peut-on lire dans l'Évangile de Saint Jean dans cet épisode particulièrement touchant de la Samaritaine :

Voilà ce que Dieu vient dire à chacun d'entre nous :

" Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit "donne-moi à boire", c'est toi qui L'aurais prié et Il t'aurait donné de l'eau vive "... " et qui boira de l'eau que Je lui donnerai n'aura plus jamais soif, l'eau que Je lui donnerai deviendra source d'eau jaillissant en vie éternelle ".

Nous voilà lancés depuis quelques heures en direction de Chartres ... Pour quoi ? Que voulons-nous exprimer en décidant de parcourir ces 100 km qui séparent Notre-Dame de Paris de Notre-Dame de Chartres ? Quel esprit nous anime en ce moment ?

Nous sommes invités en ce début d'après-midi à méditer sur le don de Dieu... Don d'amour infini, don de tendresse et de miséricorde d'un Dieu qui nous regarde comme un Père regarde ses enfants, regard attentif, paternel, soucieux de notre bonheur...

Qu'il est grand ce don de Dieu ! Ne vois-tu pas combien ce don dépasse ta propre intelligence, ta petite capacité de compréhension ! Voilà comment le Dieu presse la Samaritaine : " Si tu savais le don de Dieu ! "...

Et nous, comment répondons-nous à ce don divin ?

Notre prière est-elle uniquement une prière de demande (Seigneur faites que..., obtenez-moi de... permettez que... Bénissez-moi....) ou, s'épanouit-elle régulièrement en un chant d'actions de grâce et de louange ?

Quel enfant ne se retourne pas régulièrement vers ses parents pour leur dire en un mot ou en un regard tout son amour ?

Et nous, sommes-nous des ingrats vis-à-vis de Dieu ?

Méditons sur ces prières trop souvent délaissées que sont l'action de grâce et la louange.

L'action de grâces : Bénir et rendre grâces !

Bénir. Pour nous le mot est souvent un peu dévalué. On parle d'eau bénite ou de médailles et d'objets bénis. Et cela évoque des pratiques souvent comprises de façon superficielle ou même superstitieuse. Dans la tradition biblique, le mot a infiniment plus de grandeur et de force.

Rappelons-nous que Celui que l'on bénit en priorité, c'est Dieu.

Au soir du Jeudi Saint, Jésus, pour bénir le pain, a d'abord béni Dieu Lui-même, selon le rituel du repas pascal juif qui comprenait toujours cette belle louange : " Béni sois-tu Seigneur, notre Dieu, Roi des siècles, Toi qui fais produire le pain de la terre. "

Si un homme peut bénir Dieu, c'est qu'il a conscience que Dieu lui-même a commencé : Dieu nous a bénis le premier, c'est-à-dire que Dieu nous a donné son Alliance, sa grâce, son amour, et avant tout cela, Dieu nous a donné la vie. Dans la Bible, le premier don de Dieu aux hommes, c'est la vie. Et quand quelqu'un prend conscience qu'il est béni par Dieu, il répond spontanément par un merci plein de joie et de bonheur, et ce merci c'est l'action de grâce : " Rendez grâce au Seigneur car Il est bon, éternel est son amour ! ".

Prenons exemple sur Jésus, lorsque, au soir du Jeudi saint, Il a béni le pain et le vin et a rendu grâce. Il s'est tourné vers Dieu afin de Lui dire merci pour tous ses dons et en même temps afin de Le prier d'accomplir en vérité ce que signifiaient ses paroles : " Ceci est mon corps livré... ceci est mon sang versé ". Jésus a béni Dieu et Lui a dit sa reconnaissance et sa gratitude, non seulement pour ce repas, mais pour ce qu'il représentait et annonçait : sa Passion, sa Croix, sa mort... Comment une action de grâce aussi bouleversante a-t-elle pu être possible ? Jésus savait que la mort était le passage inévitable vers l'accomplissement total de sa mission et c'est ainsi que l'action de grâce de la Cène préluait à l'action de grâce pascalle : " Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Béni soit Dieu ! Alléluia ".

Mais dire " merci " : à quoi ça sert ?

À rien justement, si ce n'est à établir une relation amicale profonde avec Celui à qui on dit merci. Pour nous, dire merci à Dieu notre Père à cause de Jésus Christ et du don de l'Eucharistie, c'est une façon de L'aimer. C'est tout... mais cela est véritablement " le tout ". Merci mon Dieu, ce n'est qu'une manière plus modeste de dire : " Nous T'aimons ", ou du moins : " Seigneur apprends-nous à T'aimer ! "

La spécificité de l'action de grâce est qu'elle jaillit après une délivrance, après un bienfait de Dieu particulier.

Elle est une prière de reconnaissance qui proclame que Dieu est Sauveur.

Nous voilà déjà moins ingrats, nous penserons désormais à rendre grâce, à remercier Dieu pour tous les bienfaits dont Il nous a comblés... mais il manque encore quelque chose à cette prière, pourtant indispensable, pour qu'elle devienne plus gratuite... L'action de grâce, en effet, est en quelque sorte une prière commandée par la justice, nous rendons à Dieu, à notre mesure, ce que Dieu nous a octroyé.

Il convient de nous tourner désormais vers Dieu avec un cœur d'enfant abandonné qui s'émerveille de son Père pour ce qu'Il est et non pour ce qu'Il lui donne !

La louange :

La louange est une prière dans laquelle on s'émerveille des qualités de Dieu et on les chante. Elle est une des plus belles expressions de l'amour de la créature envers son Créateur.

La louange est une nécessité personnelle

On dit de certaines personnes qu'elles forcent l'admiration. À plus forte raison de Dieu ! Le connaître, c'est L'aimer. L'aimer, c'est Le louer. Voici pourquoi la louange est demandée maintes fois dans l'Écriture. On peut même dire qu'il s'agit d'un commandement. Comment comprendre autrement cette parole de Saint Paul : " Soyez toujours joyeux et priez sans cesse, en toute chose rendez grâce à Dieu, c'est sa volonté sur vous dans le Christ " ?

Cette nécessité de la louange est une conséquence du premier commandement : " Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force ".

Mais la louange est aussi l'expression de notre vocation.

Entre le Père, le Fils et l'Esprit, résonne en effet un concert ininterrompu de louange qui fera notre délice dans l'éternité. Alors, pourquoi ne pas apprendre à louer dès ici-bas ?

" Notre bonheur dans l'éternité, ce sera la louange de Dieu. Nul ne peut devenir propre à cet avenir s'il ne s'y exerce dès maintenant. C'est pourquoi dès aujourd'hui nous louons Dieu ", nous enseigne saint Augustin.

La louange est une prière directement inspirée de l'Esprit Saint

L'Esprit de Dieu est un Esprit de louange. Il est l'inspirateur de ces merveilleuses louanges que sont les Psaumes.

Il inspire le Magnificat de Marie :

" Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur ".

Il soutient l'exultation de Jésus dans Saint Luc par exemple :

"A cette heure même, Il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint et dit : " Je Te bénis Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela à des sages et à des intelligents et de l'avoir révélé à des tout-petits. Oui, Père, car tel a été Ton bon plaisir ".

Il suscite enfin l'action de grâces des apôtres le jour de la Pentecôte.

La louange est l'œuvre de l'Esprit qui veut créer « un peuple de louange » à la gloire du Père.

Comment rendre grâce et louer ?

Le chant permet de mieux exprimer ce que le cœur contient et, en même temps, sous l'action de l'Esprit, il entraîne plus profondément dans la louange. C'est pourquoi il joue un rôle

de tout premier plan dans un groupe de prière : il est le moyen privilégié choisi par Dieu pour nous éduquer à la louange.

Le chant des Vêpres en est l'exemple le plus manifeste dans la liturgie que nous propose l'Église.

Pourquoi ne pas exprimer aussi notre louange par des gestes : « Levez les mains vers Lui et bénissez votre Dieu... » ?

Sachons enfin que la louange fait grandir la charité fraternelle, elle resserre les liens fraternels puisqu'elle établit la communion dans une même admiration.

La louange est aussi à l'origine de l'exercice de nombreux charismes parce qu'elle suscite la présence de l'Esprit Saint. La louange attire Dieu car elle est un témoignage d'ouverture du cœur, d'amour, de disponibilité.

La louange évangélise aussi. Demain nous fêterons la Pentecôte, nous nous rappellerons ainsi qu'au matin de la Pentecôte, c'est la louange des apôtres qui a suscité l'intérêt de la foule rassemblée autour du Cénacle. " Tous nous les entendons publier dans notre propre langue les merveilles de Dieu ". La louange touche les cœurs et attire.

Enfin, la louange guérit et libère : " Je les guérirai, je les consolerais, je les comblerai de réconfort, lui et ses affligés, en faisant éclore la louange sur leurs lèvres » peut-on lire dans Isaïe.

Nous demanderons donc au Seigneur de nous apprendre à prier de cette prière si simple et gratuite, prière d'émerveillement et d'adoration et nous essaierons, après ce pèlerinage, de la mettre en œuvre dans nos groupes, de l'établir et de l'approfondir de plus en plus dans notre vie quotidienne et personnelle à l'image du Psalmiste :

« Acclamez Yahvé, toute la terre,  
servez Yahvé dans l'allégresse,  
venez à lui avec des chants de joie !

Sachez-le, c'est Yahvé qui est Dieu,  
il nous a faits et nous sommes à lui,  
son peuple et le troupeau de son bercaïl.

Venez à ses portiques en rendant grâce,  
à ses parvis en chantant louange,  
rendez-lui grâce, bénissez son nom !

Il est bon Yahvé,  
éternel est son Amour,  
et d'âge en âge sa vérité ».

(Psaume 100 – Appel à la louange)



**Premier Mystère : L'Agonie****Fruit du Mystère : La Contrition**

Alors Jésus arriva avec eux dans un domaine appelé Gethsémani, et Il dit à ses disciples : "Asseyez-vous ici pendant que Je m'éloignerai pour prier ". Ayant pris avec Lui Pierre et les deux fils de Zébédée, Il commença à éprouver de la tristesse et de l'angoisse. Et Il leur dit : " Mon âme est triste jusqu'à la mort; demeurez ici et veillez avec moi ". Et s'étant un peu avancé, Il se prosterna la face contre terre, priant et disant : " Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi! Cependant, non pas comme Je veux, mais comme Vous voulez ". (Mat. XXVI 36-40)

*De qui recevons-nous la force contre les tentations ? La tirons-nous de nous-mêmes ? Nous ne sommes que faiblesse, nous sommes vaincus avant le combat. Nous ne tirons notre force, notre pouvoir de résister, que de Dieu : il faut donc Lui crier sans cesse : "Secourez-nous !"*

**Intention de prière :** Pour tous ceux qui ne sont pas avec nous, mais qui nous accompagnent par la pensée, membres de nos familles, amis et pèlerins non marcheurs.

**Deuxième Mystère : La Flagellation****Fruit du Mystère : La Mortification des sens**

Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte allait croissant, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple, en disant : "Je suis innocent du sang de ce juste ; à vous d'en répondre." Et tout le peuple dit : " Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! ". Alors il leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il Le livra pour être crucifié. (Mat. XXVII 24-26)

*Si l'heure de la persécution, l'heure des mauvais traitements grands ou petits sonne pour nous, prions non plus seulement en général pour tous nos ennemis, mais en particulier pour ceux qui nous persécutent, nous font souffrir, pour ces instruments que nous devons tant bénir puisque, justes ou injustes, Dieu se sert d'eux pour nous faire le plus grand bien, pour nous rendre conformes à Notre Seigneur Jésus-Christ et nous faire partager sa Croix.*

**Intention de prière :** Pour l'extirpation des hérésies.

**Troisième Mystère : Le Couronnement d'épines****Fruit du Mystère : La Mortification de l'esprit et du cœur**

Les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et ils rassemblèrent autour de Lui toute la cohorte. L'ayant dépouillé de ses vêtements, ils jetèrent sur Lui un manteau écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et Lui mirent un roseau dans la main droite; puis, fléchissant le genou devant Lui, ils Lui disaient par dérision : " Salut, roi des Juifs ". Ils Lui crachaient aussi au visage, et prenant le roseau, ils en frappaient sa tête. (Mat. XXVII 27-30)

*Mon Seigneur Dieu, faites-moi la grâce de partager vos humiliations, vos abaissements, avec amour et bonheur. Moi, je les mérite; Vous les avez souffert sans les mériter, et dans quel excès, pour l'amour de moi ! Mon Dieu, que cette Foi me change et transforme ma vie !*

**Intention de prière :** Pour notre Saint Père le Pape Benoît XVI.

**Quatrième Mystère : Le Portement de la Croix**  
**Fruit du Mystère : La patience et la résignation**

Après s'être ainsi joués de Lui, ils Lui ôtèrent le manteau, Lui rendirent ses vêtements et L'emmenèrent pour Le crucifier. Comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils réquisitionnèrent pour porter la Croix de Jésus. (Mat. XXVII 31-32)

***Quand je Vous voie, marchant et trébuchant sous votre Croix, puis-je refuser une peine ? Quand je Vous voie portant la Croix jusqu'à tomber, puis-je demander à être soulagé d'un fardeau ?***

**Intention de prière :** Pour les veuves, que le Bon Dieu les soutienne dans leur épreuve.

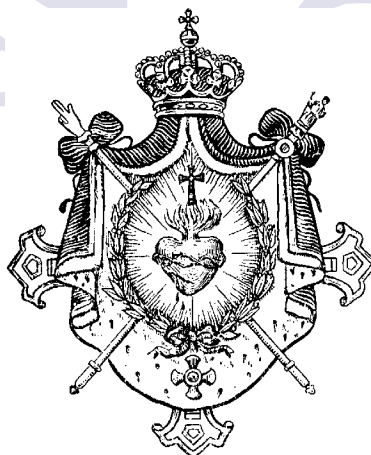
**Cinquième Mystère : Le Crucifiement**  
**Fruit du Mystère : L'Amour de Seigneur et le salut des âmes**

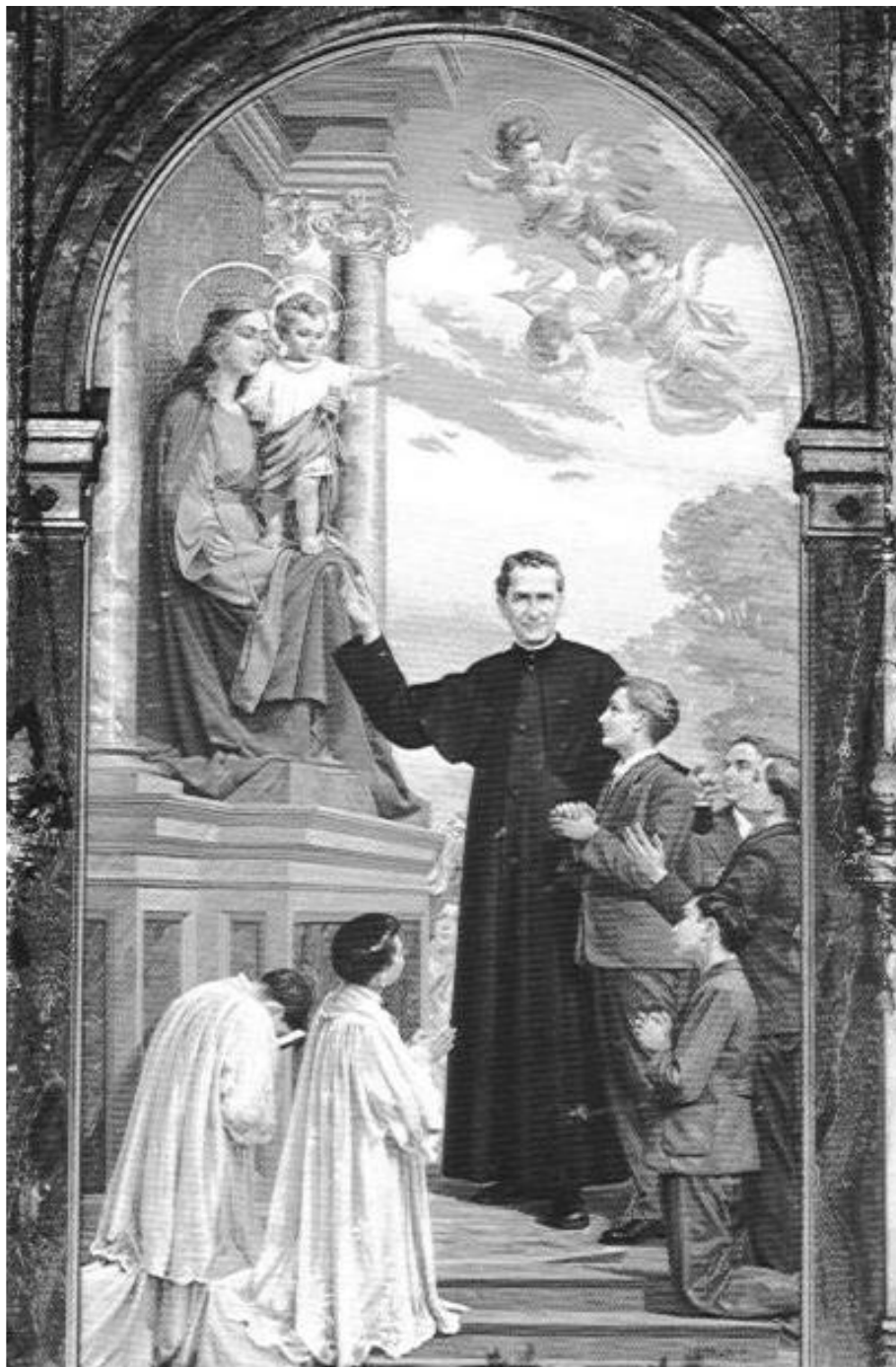
Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : " Eli, Eli, lamma sabachthani c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu : pourquoi m'avez-Vous abandonné ?" ... Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit. (Mat. XXVII 45-46, 50)

***Consummatum est (Jn. 19,30). C'est la dernière parole de Notre Seigneur à son Père : "J'ai accompli tout ce que Vous m'avez donné à faire". Mon Dieu, puisse cette parole être aussi la nôtre à notre dernière heure ! Non pas dans le même sens, avec la même perfection : nous sommes de pauvres hommes, mais enfin dans la mesure où c'est possible à notre misère !***

**Intention de prière :** Pour les familles qui ont des personnes mourantes qui souffrent ; qu'elles résistent à la tentation et à la facilité de l'euthanasie.

***Citations du Bienheureux Charles de Foucault***





**Saint Jean Bosco présentant saint Dominique Savio à Notre Dame Auxiliatrice**

## Vie de saint Dominique Savio

"Dominique est la plus délicieuse figure de la geste de don Bosco" (Daniel-Rops). C'est le deuxième enfant d'une famille qui devait en compter dix. Domenico naît en 1842 à Riva presso di Chieri, à une vingtaine de km à l'est de Turin. Sa famille est pauvre, ce qui oblige son père à exercer à tour de rôle les métiers de forgeron ou de paysan suivant les nécessités et à changer plusieurs fois de lieu d'habitation. Deux ans après la naissance de Dominique, ses parents retournent dans leur pays d'origine, le hameau de Murialdo, village natal de Don Bosco.

Dès l'âge de cinq ans, Dominique suit la messe quotidiennement et lorsque, parfois l'église n'est pas encore ouverte, il s'agenouille à la porte et prie, quel que soit le temps. Le curé raconte : "Encore très jeune et de petite taille, il ne pouvait transporter le missel ; c'était curieux de le voir s'approcher de l'autel, se hausser sur la pointe des pieds, tendre les bras tant qu'il pouvait, faire tout son possible pour atteindre le porte missel. Si le prêtre ou quelqu'un d'autre voulait lui faire un plaisir immense, il devait, non pas transporter le missel, mais le lui rapprocher suffisamment, et alors, tout joyeux, il le portait de l'autre côté de l'autel."

Il n'est pas étourdi et dissipé comme les garçons de son âge. Très pieux, on n'a pas besoin de lui rappeler ses prières. C'est plutôt lui qui les rappelle à ses parents quand, pressés par la tâche, ils les oublient.

Bien qu'à l'époque on ne fasse la première communion qu'à 11 ou 12 ans, Dominique est si avancé qu'on lui permet de la faire à 7 ans. Il s'y prépare avec joie, et demande pardon à ses parents pour les peines qu'il leur a causées (!), car en fait il ne leur procurait que des joies.

Conscient de ce à quoi il s'engage, il écrit ceci :

"Résolutions prises par moi, Dominique Savio, en 1849, quand j'ai fait ma première communion à 7 ans : 1) Je me confesserai très souvent et je communierai toutes les fois que mon confesseur me le permettra. 2) Je veux sanctifier les jours de fête. 3) Mes amis seront Jésus et Marie. 4) La mort mais pas de péchés. "

Ces résolutions, souvent répétées, orientent toute sa vie. Et don Bosco de conclure par cette réflexion: "Soyons persuadés qu'une première communion bien faite constitue un solide fondement moral pour toute la vie; et il est rare de trouver quelqu'un qui ait bien accompli ce devoir solennel qui n'ait pas mené ensuite une vie bonne et vertueuse. Au contraire, on compte par milliers les jeunes gens pervertis, qui désolent leur parents et ceux qui s'occupent d'eux; cherchez la racine du mal, vous verrez que le début de leur mauvaise conduite coïncide avec une première communion peu ou aucunement préparée. Il vaut mieux la renvoyer à plus tard ou même ne pas la faire du tout que de la mal faire."

Dominique travaille très bien et il aimerait continuer son instruction mais sa famille est pauvre et la seule école valable, celle de Castelnuovo, est éloignée. Sa ténacité vainc tous les obstacles : il fera 4 fois par jour le chemin qui le mène à cette école, soit en tout 17 ou 18 km, sans se plaindre de la fatigue et des intempéries, ou craindre la marche en solitaire, car il se sait protégé par son Ange gardien, et Dieu, dit-il, est "un patron qui paie bien".

Ces marches quotidiennes ne durent que quelques mois, car en octobre 1852, ses parents viennent s'établir à Mondonio et là se trouve une bonne école. Dominique est un élève excellent et sa conduite est irréprochable. Mais un jour une grosse bêtise est commise – on a bourré le poêle de la classe avec de la neige et des cailloux – et dans la peur d'être renvoyés, les coupables prennent les devants et accusent Dominique. Celui-ci accepte les reproches du professeur sans rien dire. Il expliquera plus tard: "L'autre, déjà coupable de plusieurs sottises, aurait peut-être été chassé de l'école. Pour moi j'espérais être pardonné puisque c'était la première faute dont j'étais accusé à l'école et puis je pensais à notre Dieu Sauveur qui fut injustement calomnié."

Dominique fuit les occasions de péché, refusant, par exemple, d'aller à la baignade, parce que c'est défendu, que plusieurs s'y sont noyés et que, surtout, beaucoup s'y sont laissés entraîner au péché.

Don Bosco passant dans la région en octobre 1854 avec un certain nombre de ses garçons, on lui parle de Dominique Savio avec éloges et ce dernier vient le voir, accompagné de son père. Après un bref examen, don Bosco accepte son admission sans délai au vu de ses

qualités tant intellectuelles que spirituelles. Il est "stupéfait de découvrir l'œuvre que la grâce divine avait déjà accomplie en un garçon si jeune."

Dominique se rend donc à Turin avec son père, à la maison de l'Oratoire. Arrivé dans la chambre de don Bosco, son regard s'arrête sur un carton où sont écrits en gros caractères les mots suivants familiers à Saint François de Sales: "Da mihi animas, cœtera tolle" (Gn 14,21), ce qu'on traduit au sens spirituel par "Donne-moi des âmes, prends tout le reste". Don Bosco en a fait sa devise. Elle deviendra aussi celle de Dominique.

C'est un régal pour lui d'écouter les sermons, car il est convaincu que la Parole de Dieu est le guide de l'homme sur le chemin du ciel; aussi toutes les leçons pratiques qu'il entend dans les sermons se gravent en lui et il ne les oublie plus. Instructions et catéchismes, si longs qu'ils fussent, sont toujours un plaisir pour lui.

La fête de l'Immaculée Conception du 8 décembre 1854 est l'occasion pour lui de faire un grand pas dans la vie spirituelle. C'est le jour de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par le bienheureux Pape Pie IX. Le soir de ce grand jour, Dominique se consacre à la Sainte Vierge et renouvelle les promesses faites à sa première communion, puis répète textuellement à plusieurs reprises les phrases suivantes: "Marie je vous donne mon cœur ; faites qu'il soit toujours vôtre. Jésus et Marie, soyez toujours mes amis, mais de grâce, faites-moi mourir plutôt que d'avoir le malheur de commettre un seul péché."

Dès lors sa vie en paraît tellement transformée qu'à partir de ce jour, don Bosco se met à noter ses faits et gestes pour ne pas les oublier. Dominique est un bon camarade, toujours joyeux, pur, serviable, fervent pour l'apostolat, héroïque parfois comme lorsqu'il s'interpose entre deux camarades plus âgés que lui qui veulent se battre à coups de pierres.

La dernière étape de sa vie est encore mariale. (C'est la dévotion à Marie qui fera sa gloire dans le ciel, comme il le révélera après sa mort à don Bosco en lui apparaissant dans un songe.) Donc le 8 juin 1856 – il avait encore 9 mois à vivre – il fonde avec un groupe d'amis la Compagnie de l'Immaculée. Le but de cette compagnie est d'assurer à ses membres la protection de la Sainte Mère de Dieu pendant leur vie et surtout à l'heure de la mort.

Dominique est dévoré de zèle et cela n'est pas sans influencer sur sa santé. Consciencieusement, don Bosco le fait examiner par plusieurs médecins. "Tous, dit-il, admirent sa jovialité, sa présence d'esprit et le bon sens de ses réponses. L'un de ces médecins, le docteur François Vallavri, d'heureuse mémoire, dit plein d'admiration: - Quelle perle, cet enfant ! – Mais d'où vient le mal qui l'affaiblit régulièrement d'un jour à l'autre? demande don Bosco. – Sa complexion chétive, son intelligence précoce, sa tension d'esprit continuelle sont comme des limes qui lui rongent insensiblement les forces vitales."

Dominique doit donc quitter l'Oratoire et rentrer chez lui. Il est navré car il sait, malgré ce que lui dit don Bosco, qu'il ne reviendra plus. Le médecin de son pays croit bien faire en le soumettant à un remède très prisé à l'époque: la saignée. Dominique en subit 10 en 4 jours, avec un courage au-dessus de son âge. Le médecin est très satisfait du résultat; apparemment en effet il va mieux, mais Dominique ne se fait pas d'illusion et il demande le Viatique. Peu après, alors que le médecin et son entourage le croient hors de danger, il demande le Sacrement des malades et on lui donne en même temps la 'bénédiction papale'. Il en éprouve une grande joie. "Deo gratias et semper Deo gratias!" dit-il.

C'est le 9 mars, 4<sup>e</sup> jour de sa maladie, le dernier de sa vie. Le soir, son curé vient le voir. Il se réveille et d'une voix claire et joyeuse, il dit en présence de ses parents: "Adieu, mon cher papa, adieu! Monsieur le Curé voulait encore me dire autre chose, et je n'arrive plus à me le rappeler....Oh! Que c'est beau ce que je vois..." A ces mots et toujours en souriant, le visage lumineux, il expire les mains jointes et croisées sur la poitrine, sans le moindre mouvement.

Telle fut la vie d'un saint. Elle fut écrite par un autre saint, don Bosco, lequel ne pouvait évoquer son souvenir sans pleurer. Saint Dominique Savio, canonisé en 1954, est le plus jeune des confesseurs non-martyrs canonisés (il n'avait pas encore tout à fait 15 ans). Mais depuis cette "limite d'âge" a été considérablement reculée avec la béatification des enfants de Fatima, la petite Jacinta n'ayant pas encore atteint ses 10 ans. En instaurant la communion pour les enfants, Pie X disait: "Il y aura des saints parmi les enfants" et Jean Paul II a ajouté: "et des apôtres".



### **Le huchier de Nazareth**

Le bon maître huchier, pour finir un dressoir,  
Courbé sur l'établi, depuis l'aurore ahane,  
Maniant tour à tour le rabot, la bédane  
Et la râpe grinçante ou le dur polissoir.

Aussi, non sans plaisir, a-t-il vu, vers le soir,  
S'allonger jusqu'au seuil l'ombre du grand platane  
Où Madame la Vierge et sa mère sainte Anne  
Et Monseigneur Jésus près de lui vont s'asseoir.

L'air est brûlant et pas une feuille ne bouge ;  
Et saint Joseph, très las, a laissé choir la gouge  
En s'essuyant le front au coin du tablier ;

Mais l'Apprenti divin, qu'une gloire enveloppe,  
Fait toujours, dans le fond obscur de l'atelier,  
Voler les copeaux d'or au fil de sa varlope.

José-Maria de Heredia

## Tu honoreras ton père et ta mère

Quand nous faisons attention à ce que nous sommes devenus aujourd'hui, nous ne pouvons faire abstraction du rôle qu'a eu notre famille et plus précisément nos parents. Certains leur attribueront blessures et échecs, d'autres au contraire leurs succès et bonheur.

Quoi qu'il en soit, le rôle des parents est déterminant sur le présent et l'avenir de l'enfant.

Dans chaque vie qui naît, il y a à la base une volonté divine, une pensée personnelle de Dieu, sur l'âme qui va naître au monde. Et qui Dieu choisi-t-Il pour participer à cet acte créateur? Les époux, bien sûr! Ainsi dans le mariage s'accomplit un des actes les plus extraordinaires qui soient, celui de donner la vie.

Nos parents nous ont été donnés par volonté divine et de ce fait leur incombe la lourde tâche de veiller à l'éducation harmonieuse de leurs enfants. On peut ainsi comprendre naturellement ce quatrième commandement "tu honoreras ton père et ta mère " qui, si on y regarde de plus près, ressemble à "tu adoreras Dieu seul et tu L'aimeras plus que tout ". Nous sommes le fruit de l'amour de Dieu ET de nos parents, et de la même manière que nous aimons Dieu, nous devons aimer nos parents de manière "divine".

On pourrait rétorquer à juste titre que Dieu est parfait et que nos parents ne le sont pas, mais alors dans ce cas là, comment exercer la charité dans sa famille?

Nos parents sont à prendre tels que Dieu nous les a donnés, les aimer et les honorer en toutes les situations est pour nous aussi une manière d'avancer dans la charité et dans l'amour de notre prochain. Nous sommes sûrs de faire la volonté de Dieu en aimant et respectant nos parents, car Dieu Lui-même les a choisis pour nous, et quelque soit la situation dans laquelle nous sommes, il faut y voir une manifestation de la providence qui veut par nos parents nous indiquer un chemin sûr vers le Ciel.

Ce commandement d'amour des enfants envers leurs parents implique aussi de ces derniers un comportement sans faille.

La famille est une institution naturelle mais dont l'objectif est surnaturel. Pour des parents, une seule idée doit les obséder : ai-je donné à mon enfant tout ce qui était en ma possession pour qu'il puisse se sauver librement ?

Car la tentation de beaucoup est de vouloir sauver leurs enfants malgré eux ! Et là les conséquences peuvent être terribles : perte de la Foi, dégoût de la religion, Dieu dégradées...

Il n'y a qu'un seul remède pour remédier à tout cela, c'est une charité ardente vécue en famille. La famille doit être un foyer de charité et de pardon, et cet élan, ce sont les parents qui le donnent en étant des modèles d'amour, de pardon et de prière.

Sainte Monique n'a jamais cessé de prier pour son fils, même aux moments les plus désespérés de sa vie, et nous connaissons la suite, Saint Augustin devient l'un des plus grands saints que la terre ait porté.

Beaucoup de parents constatent aussi avec amertume que leurs grands enfants n'écoutent plus rien et refusent souvent toute forme d'autorité. Et pourtant n'y a-t-il pas un examen de conscience à faire ici ?

Devant leurs enfants, beaucoup de parents passent leur temps à critiquer systématiquement les hommes politiques, à se plaindre dès qu'ils subissent un contrôle de police en route ou qu'ils se prennent une amende alors qu'il sont pour un Etat fort, à dire du mal d'un professeur (même à juste raison) alors qu'ils refusent tout manque de respect à la maison, à dire du mal de leur évêque ou de leur curé alors qu'ils se disent catholiques.

Comment vouloir qu'un enfant de 18 ans nous obéisse alors qu'il a passé sa vie à entendre que toute autorité pouvait être bafouée? Honorer son père et sa mère, c'est aussi reconnaître la légitimité des autorités dont nous dépendons et de qui nous relevons.

Toute correction ne peut se faire que dans la charité et il n'y a rien de pire dans le cœur d'un enfant qu'un beau discours sur la charité sans son application concrète au quotidien.

Tout ceci est bien exigeant, mais parents et enfants ont leurs faiblesses. C'est ici que le pardon réciproque, aussi exigeant soit-il à donner, vient cicatriser les plaies et donner un nouveau départ aux relations familiales.

Enfants, pensez à remercier vos parents pour ce que vous êtes, à prier pour eux et leur offrir des sacrifices.

Parents, soyez des modèles de charité de prière et de tendresse pour ainsi amener à Dieu tous les vôtres.

Que la Sainte famille, soit pour nous tous un modèle de vie et demandons-lui les grâces qui nous permettront de vivre chrétiennement ce don de la famille.



**Orazio Gentileschi** *Repos pendant la fuite en Egypte*

**Premier Mystère : La Résurrection**  
**Fruit du Mystère : La Foi et la conversion**

Marie – Madeleine se retourna et vit Jésus debout ; mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Il lui dit : "Femme, pourquoi pleurez-vous ? Qui cherchez-vous ? " Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : "Seigneur, si c'est vous qui L'avez emporté, dites-moi où vous L'avez mis, et j'irai Le prendre." Dieu lui dit : "Marie!" Elle se retourna et Lui dit en hébreu "Rabboni" c'est-à-dire : Maître. Jésus lui dit : " Ne me touchez point, car je ne suis pas encore remonté vers mon Père. Mais allez à mes frères, et dites-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu". Marie – Madeleine alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses. (Jean XX 14-18)

*Alors, la joie sur le visage, la paix dans la cœur, nous irons à la rencontre de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous accueillera avec bonté pour nous juger selon sa grande miséricorde et nous mener [...] des épreuves de cette vie à la bienheureuse éternité, afin de Le louer et de Le bénir dans tous les siècles.*

**Intention de prière :** Pour le baptême des petits enfants et pour les grands parents qui souffrent de voir que leurs petits enfants ne sont pas baptisés.

**Deuxième Mystère : L'Ascension**  
**Fruit du Mystère : L'Espérance et le désir du ciel**

Puis Il leur dit : "Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils prendront les serpents, et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris. " (Marc XVI 15-18)

*Mère du Bon Conseil, faites-moi entendre votre voix de manière à éloigner tout doute de mon esprit. Puisque vous êtes la Mère de mon Sauveur, il vous convient d'être aussi la Mère de mon salut. Si vous ne me donnez un rayon de Soleil divin, quelle lumière pourra m'éclairer ? Si vous, Mère de divine Sagesse, ne m'instruisez pas, qui sera mon maître ?*

*Écoutez donc, ô Marie, mes humbles prières ! Aidez-moi à vaincre mes doutes et mes hésitations, et maintenez-moi sur la voie droite qui conduit à la vie éternelle, puisque vous êtes "la Mère du bel amour, de la Sagesse et de la sainte Espérance, en qui se trouvent tous les fruits d'honneur et de sainteté". (Si 24,18)*

**Intention de prière :** Pour les juges; que le Bon Dieu leur inspire des décisions qui aillent dans le sens d'un retour aux valeurs chrétiennes qui ont fait la France et le monde chrétien.



**Troisième Mystère : La Pentecôte**  
**Fruit du Mystère : La Charité et le zèle**

Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils étaient tous ensemble en un même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec force et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils virent paraître comme des langues de feu, qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d'eux. (Acte des apôtres II 1-3)

*Comment peut-on expliquer qu'on éprouve si peu de goût pour les choses spirituelles ? Ceci arrive parce que notre cœur n'est pas assez amoureux de Jésus crucifié et que nous ne nous approchons que rarement de la sainte communion [...] ou avec le cœur rempli d'affections mondaines. Il est impossible, en effet, de nous approcher de ces deux flammes inépuisables de l'amour de Dieu sans se sentir enflammé et trouver réconfort et allégresse.*

**Intention de prière :** Pour les communautés dépendant du Motu Proprio.

**Quatrième Mystère : L'Assomption**  
**Fruit du Mystère : La Bonne mort et la dévotion à Marie**

Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit. Et élevant la voix, elle s'écria : "Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ?" (Luc I 41 – 42)

*Celui qui aime Marie et qui durant sa vie a pris l'habitude de se recommander à elle, parvenu à son terme, se jettera avec plus de confiance dans ses bras aimants comme un enfant dans les bras de sa mère. Et si Marie est avec nous, qui pourra être contre nous ? Tout près de cette aimable Mère, nous nous endormirons paisiblement pour nous réveiller avec elle au Ciel!*

**Intention de prière :** Pour l'unité de l'Église et le retour à la maison du Père de tous nos frères séparés.

**Cinquième Mystère : Le Couronnement de Marie**  
**Fruit du Mystère : La Persévérance finale et la confiance en Marie**

L'ange lui dit : "Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez en votre sein, et vous enfanterez un fils, et vous Lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand ; on L'appellera le Fils du Très haut ; le Seigneur Dieu Lui donnera le trône de David son père ; Il régnera éternellement sur la maison de Jacob ; et son règne n'aura point de fin." (Luc I 30-33)

*Et pourquoi Marie est-elle Reine ? Parce qu'elle est assise à la droite de Dieu, vêtue d'or et enveloppée de brocarts ? (Ps. 44, 14-15) Elle est Reine à cause de la grande puissance qu'elle a au Ciel comme Mère de Dieu ; elle est assise à la droite de Jésus [...] pour être notre Auxiliatrice, notre souveraine avocate.*

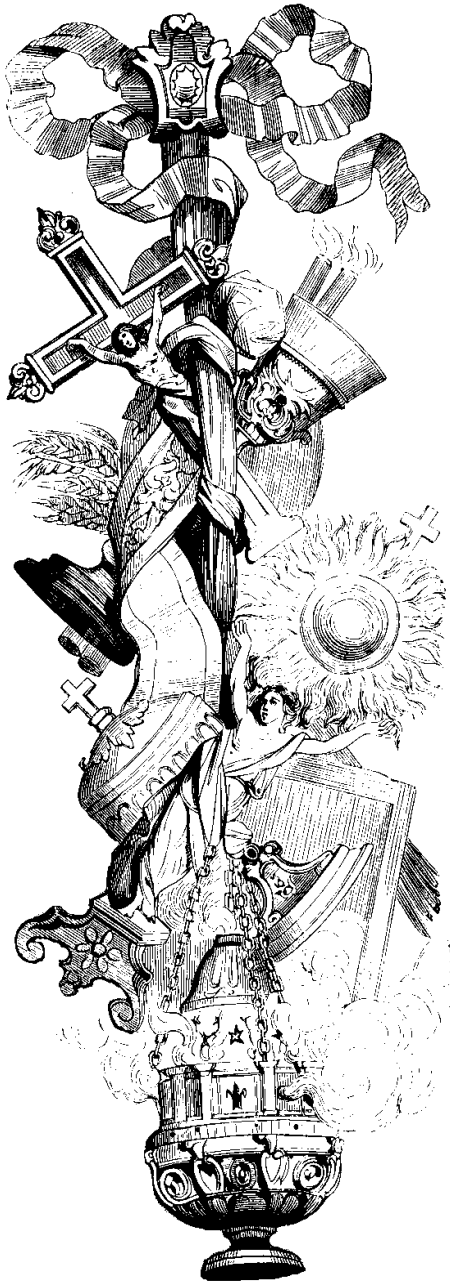
**Intention de prière :** Pour les prêtres qui nous accompagnent; que le Bon Dieu les aide dans leur ministère.

*Citations de Saint Jean Bosco*





## PÈRE CÉLESTE QUI ÊTES PATIENT, PARCE QUE VOUS ÊTES ÉTERNEL



Esprit de grâce qui m'avez attendu jusqu'à ce jour,  
Trinité sainte qui me supportez avec toutes mes misères,

donnez-moi la patience.

Seigneur,

quand le temps et les difficultés me presseront de toutes parts,  
quand je manquerai des choses qui me seront nécessaires,  
quand j'aurai à souffrir de la rigueur des saisons,  
quand la maladie me retiendra dans un lit de souffrance,  
quand je m'épuiserai à désirer en vain un sommeil réparateur,

donnez-moi la patience.

Seigneur,

quand l'ennemi travaillera à ravager le champ de mon âme,  
quand je me verrai sur le point d'être vaincu,  
quand il me faudra réprimer sans cesse mes vivacités,  
quand un excès d'abattement me rendra la vie ennuyeuse,  
quand je me verrai à charge à moi-même et aux autres,  
quand je souffrirai de mon impuissance pour tout bien,  
quand malgré mes efforts,  
je retomberai souvent dans les mêmes fautes,  
quand la triste sécheresse éteindra toute ferveur en moi,  
quand mille distractions importunes  
viendront m'assaillir dans la prière,

donnez-moi la patience.

Si vous permettez, Seigneur,

que j'ai à supporter des contradictions, des caractères  
difficiles,

que je sois délaissé de mes amis, victime de quelque injustice,  
qu'on me rende le mal pour le bien,

donnez-moi la patience.

O Dieu bon qui avez jugé à propos de sauver le monde par la voie des souffrances, aidez-nous à supporter nos maux avec cet esprit de patience dont Jésus, votre fils, nous a donné de si grands exemples ; faites que dans toutes nos afflictions, soit de l'âme, soit du corps, nous répétions avec Foi et soumission, ces paroles qu'il vous adressait sous le poids de la douleur :

***Mon Père que votre volonté soit faite et non la mienne.***

Amen.

Extrait des litanies de la patience de Saint Antoine de Padoue.

## LA COMMUNION DES ANGES

Une nuit de Noël, Dieu voulut qu'un saint religieux contemplât ce que les yeux de l'homme ne peuvent voir.

Le carillon des cloches avait volé sur les plaines luisantes de neige pour rejoindre au loin les carillons des villages ; sous les voûtes de l'église, à l'autel illuminé de mille cierges, le père Abbé et ses ministres vêtus de blanc et d'or célébraient la sainte Messe ; tous les moines en grand manteau noir se tenaient à leurs places, chantant à voix douce, s'inclinant et se redressant ensemble, et la joie de Noël se reflétait sur leurs beaux visages. La clochette tinta pour l'élévation: tout fut silence et immobilité. Au dehors, dans la nuit, en plein ciel, carillonnaient les cloches.

Et soudain, le plus saint de tous les religieux contempla l'invisible. Tout ce qui frappait les yeux de son corps s'évanouit ainsi qu'un pâle rêve : l'église, les moines, l'autel et ses ministres ; seul, dans une sorte de brume lumineuse, où les flammes des cierges pointaient comme des étoiles vives, le père Abbé apparaissait encore, debout, très grand tenant en main l'Hostie consacrée. Autour de lui, une foule innombrable d'anges faisait une couronne vivante ; les uns prosternés à l'abri de leurs ailes, les autres balançant des encensoirs fumants ou bien touchant de leurs doigts clairs des harpes d'or. Les chants liturgiques n'étaient plus qu'un murmure assourdi pour accompagner leurs cantiques et, quand tintait la clochette, ses sons légers s'emmêlaient aux sons de leurs harpes. Et les mains jointes, immobile, ébloui, ravi, ce moine qui voyait des yeux de son âme ne sentait plus passer le temps.

Il entendit tinter, lointaine, la sonnerie du *Domine, non sum dignus* ; le père Abbé s'inclina pour communier au Corps du Christ. Puis la coupe du calice brilla comme une fleur de lumière. Et voici que des anges portant une patène d'or recueillirent sur l'autel les parcelles imperceptibles tombées de l'Hostie sainte : et le plus beau de tous les distribua aux autres. Ils levaient leurs purs visages, entrouvrant leurs lèvres pour recevoir les parcelles consacrées et s'inclinant, ils adoraient à leur tour, ils faisaient silence, et c'était là, devant le mystère de Dieu, leur louange suprême.

Or, ce moine en extase dit en son cœur : *Quelle est cette fête des Cieux ?* Et l'un des anges lui répondit à merveille : *C'est la fête des Cieux sur la terre ; c'est l'Eucharistie. Nous sommes les anges de Noël qui avons chanté dans la nuit sacrée où le Fils de Dieu descendit sur la terre et veillé sur l'humble crèche : nous veillons sur tout autel où il descend encore et nous chantons pour lui sur la terre le cantique des Cieux. Vous autres hommes vous communiez à son divin Corps : de cette communion, nous avons, ses anges, notre part. Le Ciel et la terre vivent ensemble au Pain des Anges devenu le Pain des hommes ! Ce que les yeux de votre corps ne peuvent voir, que votre Foi ardente le contemple : vous le verrez, face à face, un jour, dans l'éternelle communion du Ciel.*

... Et les yeux de son âme se refermèrent. L'office était depuis longtemps achevé ; dans l'église vide, il était seul, Les cloches s'étaient tues. Tout était sombre, mais devant le tabernacle brillait la lampe qui ne s'éteint jamais, et sa flamme vacillait doucement comme au vent très léger des ailes invisibles.



**DIMANCHE 4 JUIN 2006**

## **LA CHARITÉ EXERCÉE**

SOUS LE PATRONNAGE  
DE SAINTE JEANNE BERETTA MOLLA





Anonyme Néerlandais *Nativité*

**Premier Mystère : L'Annonciation****Fruit du Mystère : L'Humilité**

L'ange étant entré où elle était, lui dit : "Je vous salue, pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes ". Marie, l'ayant aperçu, fut troublée de ses paroles, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit : " Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu ; voici que vous concevrez en votre sein et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, on l'appellera le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il régnera éternellement sur la maison de Jacob et son règne n'aura point de fin ". (Luc I 28-33)

***"Il descendit du Ciel, Il s'est incarné, Il a souffert, Il a été enseveli" : il faut premièrement une descente du Ciel, c'est-à-dire, l'humilité : descendre pour conduire les âmes au Christ puis disparaître quand vient le moment ; on ne travaille pas pour nous, pour gagner quelque avantage ou réputation, mais seulement pour Dieu.***

***Ensuite il faut une incarnation, c'est-à-dire rendre la vérité visible en sa propre personne, la rendre aimable, en proposant soi-même un exemple attirant et même héroïque, pour être témoins vivants de la grandeur et de la beauté du christianisme.***

**Intention de prière :** Pour les séminaristes qui ont su dire "oui" au Bon Dieu; qu'Il les aide à tenir leur engagement.

**Deuxième Mystère : La Visitation****Fruit du Mystère : L'Amour du prochain**

Et, élevant la voix, Élisabeth s'écria: " Vous êtes bénie entre les femmes et le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car votre voix, lorsque vous m'avez saluée, n'a pas plus tôt frappé mes oreilles, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein ". (Luc I 42-44)

***Les laïcs engagés dans l'apostolat ne négligent pas pour autant leur devoir d'état : "Ni le soin de leur famille ni les affaires temporelles ne doivent être étrangers à leur spiritualité ... Qu'ils estiment beaucoup la compétence professionnelle, le sens familial et civique."***

**Intention de prière :** Pour les familles désunies.

**Troisième Mystère : La Naissance de Jésus****Fruit du Mystère : Le Détachement des richesses**

Or, pendant qu'ils étaient à Bethléem, le temps où elle devait enfanter s'accomplit. Et elle mit au monde son Fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. Il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit dans les champs, veillant à la garde de leurs troupeaux. Tout à coup, un ange du Seigneur parut auprès d'eux, et le rayonnement de la gloire du Seigneur les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte. (Luc II 6-9)

***Travailler pour Dieu et pour le Christ veut dire aimer de tout l'amour possible la cause qu'on a embrassée. C'est-à-dire travailler à l'apostolat avec passion et zèle, être généreuses avec le Seigneur. Jésus ne veut pas d'aides qui soient tièdes. Il n'aime pas la demi-générosité, Il en a horreur.***

**Intention de prière :** Pour les associations de défense de la Vie.

**Quatrième Mystère : La Présentation au temple**  
**Fruit du Mystère : L'Obéissance**

Or il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon ; c'était un homme juste et craignant Dieu qui attendait la consolation d'Israël, et le Saint Esprit était en lui. L'Esprit Saint lui avait révélé qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint donc dans le temple, poussé par l'Esprit. (Luc 25-27)

Le vieillard dit alors : " Maintenant, ô Maître, vous laissez partir votre serviteur en paix, selon votre parole ; Puisque mes yeux ont vu votre Salut, que vous avez préparé à la face de tous les peuples : Lumière qui doit dissiper les ténèbres des Nations et illustrer Israël, votre peuple ". (Luc II 28-32)

***Le sacrifice est l'essence même du christianisme et la victoire du bien. Le crucifix est sacrifice. La messe. La vie de Notre-Dame et des saints. Le sang des martyrs. L'héroïsme des missionnaires. La lutte silencieuse des sœurs et des religieux. La lutte de chaque chrétien pour son salut. La douleur, le sacrifice nous purifient, rendent notre travail précieux et nous aident à tenir bon, même au milieu de beaucoup de dangers.***

**Intention de prière :** Pour les médecins catholiques, qu'ils tiennent bon dans un monde où tout est fait pour leur faire renier leur religion.

**Cinquième Mystère : Le Recouvrement au temple**  
**Fruit du Mystère : La Recherche de Jésus**

Au bout de trois jours, ils Le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs et les interrogeant. Et tous ceux qui L'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses.

En Le voyant, ils furent étonnés ; et Sa mère lui dit : " Mon enfant, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Votre père et moi, nous Vous cherchions, tout affligés." (Luc II 46-48)

***Rappelons-nous que l'apostolat se fait surtout et avant tout à genoux. Pourquoi tant d'apôtres sont-ils stériles ? Pourquoi ne réussit-on pas à faire du bien? Parce qu'on ne prie pas assez, ou plutôt on n'écoute pas Dieu dans le recueillement ... Recueillons-nous souvent pour écouter la voix de Dieu. C'est seulement quand notre âme sera riche de grâce que nous pourrons en donner beaucoup.***

**Intention de prière :** Pour les jeunes de nos familles qui vont passer des examens.

***Citations de la Bienheureuse Jeanne Beretta Molla***

## Le plan de Dieu sur nous

Qu'est-ce que le Bon Dieu veut que je fasse ? Qui d'entre nous ne s'est jamais posé cette question ?

Nous n'aurions plus d'Espérance si nous savions ce que Dieu nous réserve, et comme c'est une des vertus théologiques, combien serions-nous malheureux et désobéissants : nous avons déjà goûté le fruit de l'arbre de la connaissance, et quelles conséquences cela a-t-il entraîné ? Le meurtre d'Abel, l'égoïsme, les mauvaises actions en tous genres, ...

Et Dieu a dû nous sacrifier Son Fils unique pour nous racheter, il n'y a pas de plus grand crime. Mais c'était justement pour restaurer l'Espérance et nous montrer Sa miséricorde infinie. Quant à nous, il n'y a que notre bêtise qui nous donne à peu près une idée de l'infini, car nous n'avons toujours rien compris.

" Jérusalem, Jérusalem, convertis-toi au Seigneur ton Dieu " chantons-nous dans les leçons de l'office des ténèbres du Samedi Saint. Cependant, nous appartenons à la religion de la joie du Christ ressuscité ! Soyons-en dignes !

Ne pleurons pas sur notre sort en attendant le salut. Il faut le mériter par nos actions et la pratique des sacrements, dans leur plus grand respect d'institution. Les deux sont liés, que nous servirait de participer au Saint Sacrifice de la Messe, si c'est pour retourner chez soi et attendre le dimanche suivant ? Que nous servirait d'être charitables si nous n'en rendions pas grâce au Seigneur ? En réalité, rien du tout.

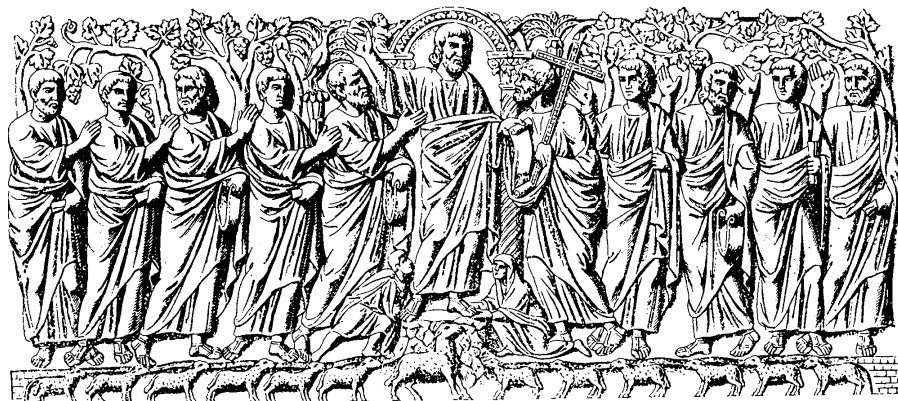
Dieu veut nous faire participer à Sa Gloire. Dans Sa bonté, Il nous a créés pour cela et rien d'autre. Nous devons Lui faire confiance, une confiance absolue, et adhérer à Ses décisions. Entendez qu'il ne faut pas nous y soumettre, car nous ne professons pas la soumission à Dieu (comme les musulmans), mais l'adhésion à sa Sainte volonté, car cela ne peut être que la raison, adaptée à notre intelligence humaine !

Nous avons peur de ce que nous ne connaissons pas. Peur de l'étranger, peur de l'avenir, peur de ce que Dieu pourrait nous demander un jour... C'est là notre plus grande faute : le manque de confiance en Dieu ! Et pourtant nous lui demandons cette confiance, et d'accomplir Sa volonté et non la nôtre à chaque récitation du Notre Père. Voilà la dualité de l'homme !

Dieu nous donnera toujours ce dont nous avons réellement besoin. Ne perdons pas d'énergie à Lui demander la santé ou la richesse, nous en sommes déjà les esclaves. Il ne nous imposera jamais d'épreuves dont nous ne pouvons pas triompher. Alors ne Lui demandons plus, tel le moulin à prière de base, d'accomplir Sa volonté, mais faisons-la ! Seigneur, je m'abandonne à Votre amour.

Suivons l'exemple de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Il n'y a pas de question à se poser, de peur à avoir. « N'ayez pas peur d'entrer dans l'Espérance » nous a dit Jean-Paul II. Que nous faut-il d'autres exemples ? Le sacrifice du Christ est déjà bien suffisant. La sainte indifférence et la joie d'être chrétien sont à portée de main ...

Servez-vous en abondance et faites rayonner la joie du Christ !





**La famille de sainte Jeanne Beretta Molla entourant le Saint Père le jour de sa béatification**

## Sainte Jeanne Beretta Molla

Jeanne Beretta est née à Magenta (Milan) le 4 octobre 1922. Dès son enfance, elle accueille avec une adhésion totale le don de la Foi et une éducation fortement chrétienne qu'elle reçoit de ses parents extraordinaires. Ceci la porte à considérer la vie comme un don merveilleux de Dieu, à avoir confiance en la Providence, à être certaine de la nécessité et de l'efficacité de la prière.

Durant les années de lycée et d'université, alors qu'elle s'adonne avec sérieux aux études, elle traduit sa Foi en s'engageant dans un apostolat généreux pour les jeunes de l'Action Catholique Italienne et charitable pour les personnes âgées et les pauvres avec la Conférence Saint-Vincent-de-Paul.

Docteur en médecine et en chirurgie en 1949 à l'Université de Pavie, elle ouvre en 1950 un dispensaire à Mesero, près de Magenta. Elle se spécialise en pédiatrie à l'Université de Milan en 1952 et préfère parmi ses assistés les mamans, les enfants, les personnes âgées et les pauvres.

Alors qu'elle remplit sa charge de médecin, qu'elle ressent et pratique comme une "mission", elle accroît encore son engagement dans l'Action Catholique, en se donnant sans compter pour les "plus jeunes". En même temps, elle exprime en faisant du ski et de l'alpinisme sa grande joie de vivre et son bonheur de jouir de l'œuvre de Dieu dans la nature. Elle s'interroge, prie et fait prier pour sa vocation qu'elle considère aussi comme un don de Dieu. En choisissant l'appel au mariage, elle y répond avec tout son enthousiasme et elle s'y donne totalement "pour former une famille vraiment chrétienne".

Elle se fiance avec l'Ingénieur Pierre Molla et, durant les fiançailles, elle est radieuse par son comportement et par son sourire. Elle en remercie sans cesse le Seigneur. Elle se marie le 24 septembre 1955 dans la basilique Saint-Martin à Magenta. Elle est une femme heureuse. En novembre 1956, elle devient maman pour la première fois : Pierre Louis naît ; puis en décembre 1957, c'est Mariolina; en juillet 1959, c'est Laure la troisième. Elle sait harmoniser avec simplicité et équilibre ses devoirs de mère, d'épouse, de médecin et sa grande joie de vivre.

En septembre 1961, vers le deuxième mois d'une nouvelle grossesse, elle connaît la souffrance et le mystère de la douleur : un fibrome à l'utérus apparaît. Il faut l'opérer. Tout en sachant les risques que cela comporte de continuer la grossesse, elle supplie le chirurgien de ne pas recourir à l'avortement, mais de sauver la vie qu'elle porte en elle et elle se confie à la prière et à la Providence.

La vie est sauvée. Elle remercie le Seigneur et passe les 7 mois qui la séparent de la naissance avec une force d'âme incomparable et avec une ardeur de chaque instant comme mère et médecin. Anxieuse, elle craint que son bébé puisse naître souffrant et demande à Dieu que cela lui soit épargné.

Quelques jours avant l'accouchement, tout en se confiant pleinement à la Providence, elle est prête à donner sa vie pour sauver celle de son enfant: "Si vous devez décider entre moi et l'enfant, n'hésitez pas : choisissez, et je l'exige, l'enfant. Sauvez-le". Le matin du 21 avril 1962, Jeanne Emmanuelle est née, saine et sauve. Le matin du 28 avril, malgré tous les efforts et les soins pour sauver aussi la mère, au milieu de douleurs indicibles, après avoir répété: "Jésus, je t'aime. Jésus, je t'aime", elle meurt saintement.

Elle avait 39 ans. Son enterrement est une grande manifestation unanime de profonde émotion, de foi et de prière. Elle repose aujourd'hui au cimetière de Mesero, à 4 km de Magenta.

"Immolation préméditée", c'est ainsi que Paul VI a défini le geste de la Bienheureuse Jeanne à l'Angélus du 23 décembre 1973 en évoquant "Une jeune mère du diocèse de Milan qui, pour donner la vie à sa fille, a sacrifié la sienne dans une immolation préméditée". La référence christologique au Calvaire et à l'Eucharistie du Saint Père est évidente.

Elle a été béatifiée par Jean Paul II le 24 avril 1994, lors de l'Année Internationale de la Famille.

## Litanies de Notre-Dame des Douleurs

Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, écoutez-nous.  
Christ, exaucez-nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, écoutez-nous.  
Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu  
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu,  
Esprit Saint qui êtes Dieu,  
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu,

ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.

Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu,  
Sainte Vierge Marie, Mère des douleurs,  
Mère de douleurs, souffrant des rebuts des habitants de Bethléem,  
Mère de douleurs, attristée par les larmes de Jésus dans la crèche,  
Mère de douleurs, pleurant avec lui au jour de la circoncision,  
Mère de douleurs, présentant au Seigneur  
l'Agneau divin qui efface les péchés du monde,  
Mère de douleurs, dont l'âme fut percée d'un glaive  
à la prophétie de Siméon,  
Mère de douleurs, affligée de cruelles angoisses pendant la fuite en Egypte,  
Mère de douleurs, mortellement désolée par la perte de l'Enfant-Jésus,  
Mère de douleurs, qui l'avez cherché trois jours  
en versant des larmes amères,  
Mère de douleurs, dont le cœur fut à l'agonie avec Celui de Jésus,  
Mère de douleurs, qui avez été à la rencontre de Jésus portant sa croix  
et l'avez suivi courageusement au calvaire,  
Mère de douleurs, qui par votre compassion l'avez dédommagé  
de nos ingratitudes,  
Mère de douleurs, dont le cœur fut broyé quand vous entendîtes  
les bourreaux le clouer à la croix,  
Mère de douleurs, debout près de la croix,  
écoutant les paroles de Jésus mourant,  
Mère de douleurs, qui nous avez reçus pour enfants sur le Calvaire,  
Mère de douleurs, dont l'affliction fut grande comme la mer,  
en voyant expirer le Dieu sauveur,  
Mère de douleurs, qui avez reçu, toute en larmes,  
le corps inanimé de Jésus,  
Mère de douleurs, mourant d'amour pour Dieu et récompensée de vos  
souffrances en votre glorieuse Assomption,  
Mère de douleurs, consolatrice des affligés,  
Mère de douleurs, espérance des désespérés,  
Mère de douleurs, Mère des miséricordes,  
Mère de douleurs, refuge assuré des pécheurs,  
Mère de douleurs, modèle de patience et de résignation,  
Mère de douleurs, tendre Mère des orphelins,  
Mère de douleurs, consolatrice des mourants,  
Mère de douleurs, secours de tous les malheureux,  
Mère de douleurs, Notre-Dame de Pitié, que l'on n'invoque jamais en vain.

[illegible]

O Marie, vous êtes notre Mère et nous sommes vos enfants,

*Bonne Mère, intercédez pour nous.*

Pour que nous évitions le péché, cause de vos douleurs et de la Passion de Jésus,

*Bonne Mère, intercédez pour nous.*

Pour que nous obtenions avant la mort la grâce de la contrition parfaite,

*Bonne Mère, intercédez pour nous.*

Pour que dans les deuils et les épreuves nous unissions toujours nos larmes aux vôtres,

*Bonne Mère, intercédez pour nous.*

Pour que les plaies de Jésus et vos douleurs soient imprimées dans nos cœurs,

*Bonne Mère, intercédez pour nous.*

Pour que, après avoir pleuré avec vous ici-bas, nous allions nous réjouir au Ciel auprès de vous,

*Bonne Mère, intercédez pour nous.*

Pour que, dans toutes ses tribulations, la sainte Église soit secourue  
par votre maternelle assistance,

*Bonne Mère, intercédez pour nous.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

*pardonnez-nous, Seigneur.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

*exaucez-nous, Seigneur.*

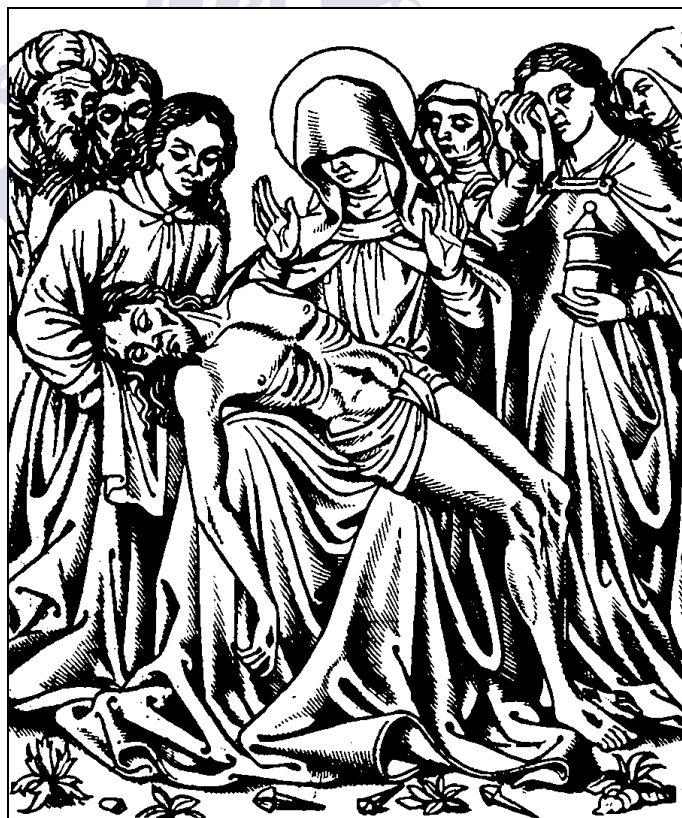
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

*ayez pitié de nous, Seigneur.*

O vous qui passez par le chemin,

Regardez et voyez s'il est une douleur semblable à ma douleur.

Prions : O Dieu qui avez permis que, dans votre Passion, selon la prophétie de Siméon, un glaive de douleur transperçât le très doux Cœur de la glorieuse Vierge Marie, votre Mère, accordez-nous de ressentir en honorant ses douleurs les heureux effets de votre Passion, par les mérites et les prières des saints qui sont restés fidèles près de la Croix avec Elle. Nous vous en prions, ô vous qui vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. *Ainsi soit-il !*



## Je ne veux plus aimer que ma Mère Marie.



Je ne veux plus aimer que ma mère Marie.  
Tous les autres amours sont de commandement  
Nécessaires qu'ils sont, ma mère seulement  
Pourra les allumer aux cœurs qui l'ont chérie.



C'est pour Elle qu'il faut chérir mes ennemis,  
C'est par Elle que j'ai voué ce sacrifice,  
Et la douceur de cœur et le zèle au service,  
Comme je la priais, Elle les a permis.



Et comme j'étais faible et bien méchant encore,  
Aux mains lâches, les yeux éblouis des chemins,  
Elle baissa mes yeux et me joignit les mains,  
Et m'enseigna les mots par lesquels on adore.



C'est par Elle que j'ai voulu de ces chagrins,  
C'est pour Elle que j'ai mon cœur dans les Cinq Plaies,  
Et tous ces bons efforts vers les croix et les claies,  
Comme je l'invoquais, Elle en ceignit mes reins.



Je ne veux plus penser qu'à ma mère Marie,  
Siège de la Sagesse, et source des pardons,  
Mère de France aussi, de qui nous attendons  
Inébranlablement l'honneur de la Patrie.



Marie Immaculée, amour essentiel,  
Logique de la foi cordiale et vivace,  
En vous aimant qu'est-il de bon que je ne fasse,  
En vous aimant du seul amour, Porte du ciel ?



*Paul-Marie Verlaine  
(Sagesse, II, Messein.)*

## La Charité dans la Famille

"La Famille est une école de sainteté. Là, comme en un sanctuaire sacré, sont appelés à prendre naissance et à grandir tous les rachetés du Christ, vrais fils de Dieu, cohéritiers du Verbe incarné par la grâce de leur baptême, concitoyens des anges et des saints, prédestinés à vivre dans l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. La famille de la terre prépare la famille des enfants de Dieu dans les splendeurs des saints. " (Père PHILIPON op)

Or " l'essence de la famille et ses devoirs sont définis par l'amour. C'est pourquoi la famille reçoit la mission de garder de révéler et de communiquer l'amour, reflet vivant et participation réelle de l'amour de Dieu pour l'humanité et de l'amour du Christ Seigneur pour l'Eglise, son épouse. " (Jean-Paul II : Familiaris consortio 17)

C'est exprimer combien la charité – " amour de Dieu et amour du prochain inséparables " (Benoît XVI : Deus caritas est 18) – est l'expression normale de l'amour conjugal, qui permet ainsi aux deux époux d'accomplir pleinement leur union.

Comment " aimer " ?

Tout d'abord en restant tournés vers Dieu.

La prière en famille, parents puis enfants réunis, permet de réaliser cette ecclesiola, et d'apprendre aux enfants le caractère nécessaire et indispensable de la prière.

L'assistance à la messe dominicale où les parents, et plus spécialement le père de famille, apprennent aux enfants le sens de la liturgie, et la nécessité de certains gestes (se mettre à genoux...) traduisant la piété et l'humilité.

En respectant les principes évangéliques :

Accepter une honnête pauvreté, en sachant se priver du superflu pour pouvoir aider ceux qui en ont vraiment besoin (et qui ne sont pas forcément de l'autre côté du globe).

Ne pas avoir d'attitude inutilement sensuelle et enseigner la pudeur (pour soi) en respectant celle des autres.

Savoir enseigner l'obéissance due aux parents, qui est nécessaire dans toute société, et est une manifestation de l'amour : il faut désirer pour chaque membre de notre famille le ciel, et tâcher de l'y conduire.

Mais il faut aussi savoir pardonner (ne jamais laisser le soleil se coucher sur une offense) : entre époux, comme entre parents et enfants, et entre enfants. Le pardon nécessite la miséricorde ET l'équité, car il ne s'agit pas ou d'effacer la faute, en faisant comme si elle n'avait pas existé, empêchant ainsi toute conversion ; ni la rappeler sans cesse, faisant qu'aucun retour n'est possible. Une juste peine est un bien, qui restaure l'ordre perturbé.

Tout ceci suppose quelques " petites vertus ", rappelées par Monseigneur Chevrot : la courtoisie, l'effacement, la gratitude, la sincérité, la discrétion, l'espérance, la bonne humeur, la bienveillance, l'économie, l'exactitude, la diligence, la patience, la persévérance sont les alliés indispensables à l'exercice de la charité.

Enfin, en ayant toujours présent à l'esprit le " tu ne tueras pas ".

L'avortement, tout comme la contraception qui en est le corollaire, ne doivent pas être même envisagés dans nos familles.

L'euthanasie, à distinguer du refus de l'acharnement thérapeutique, est toujours à proscrire par le mépris qu'il manifeste aux personnes âgées, et donc à nos propres parents.

L'acceptation des vocations sacerdotales ou religieuses : seul moyen d'empêcher nos sociétés laïcisées à l'extrême de périr.

Comment parvenir à " aimer " ?

Notre-Dame – à qui nombre de nos foyers sont consacrés – nous montre l'exemple : Dieu est amour, nous dit saint Jean : Marie a aimé son Fils toute sa vie, et est devenue notre Mère au pied de la Croix. Elle est donc le reflet de l'amour du Fils pour nous. Et nous savons, en outre, qu'en prononçant son Fiat, elle a exprimé toute l'immense charité pour Dieu et pour chaque homme, qui est sienne.

En outre, les vertus qu'Elle a montrées tout au long de sa vie terrestre – à savoir, la Foi, la virginité, l'humilité – font qu'Elle est notre modèle, tout en intercédant pour nous auprès de son Fils.

La Sainte Famille nous montre quelle doit être notre vie, à son image. Saint Joseph a su accepter le mystère de Marie ; tous deux ont connu maintes épreuves ensemble (montée à Bethléem, fuite en Egypte, pauvreté à Nazareth), ce qui ne les a pas empêchés d'élever Jésus comme tout enfant de son âge, et Celui-ci "leur était soumis ".

Toute vie chrétienne comporte des croix : elles sont nécessaires à notre progrès spirituel, et doivent être acceptées comme tel. Dans le mariage, ces croix sont une nouvelle occasion incomparable de charité, par l'aide que les deux époux peuvent s'apporter mutuellement : "L'amour devient maintenant soin de l'autre et pour l'autre " (Benoît XVI : op, cit.6).

C'est Jean-Paul II qui nous fournit la conclusion : « La famille reçoit la mission de garder, révéler et de communiquer l'amour, reflet vivant et participation réelle de l'amour du Christ Seigneur pour l'Église, son épouse (Familiaris Consortio. 17). Ainsi, elle aura la joie – ici-bas – dans les prémices du Royaume, et par là rayonnera la Charité.



**Murillo** *L'Enfant Jésus et saint Jean Baptiste*

## La charité de l'Église comme manifestation de l'amour trinitaire

19. «Tu vois la Trinité quand tu vois la charité», écrivait saint Augustin.<sup>[11]</sup> Dans les réflexions qui précèdent, nous avons pu fixer notre regard sur Celui qui a été transpercé (cf. *Jn* 19, 37; *Za*, 12, 10), reconnaissant le dessein du Père qui, mû par l'amour (cf. *Jn* 3, 16), a envoyé son Fils unique dans le monde pour racheter l'homme.

Mourant sur la croix, Jésus – comme le souligne l'Évangéliste – «remit l'esprit» (*Jn* 19, 30), prélude du don de l'Esprit Saint qu'Il ferait après la Résurrection (cf. *Jn* 20, 22). Se réaliserait ainsi la promesse des «fleuves d'eau vive» qui, grâce à l'effusion de l'Esprit, jailliraient du cœur des croyants (cf. *Jn* 7, 38-39). En effet, l'Esprit est la puissance intérieure qui met leur cœur au diapason du cœur du Christ, et qui les pousse à aimer leurs frères comme Lui les a aimés quand Il s'est penché pour laver les pieds de ses disciples (cf. *Jn* 13, 1-13) et surtout quand Il a donné sa vie pour tous (cf. *Jn* 13, 1; 15, 13).

L'Esprit est aussi la force qui transforme le cœur de la Communauté ecclésiale, afin qu'elle soit, dans le monde, témoin de l'amour du Père, qui veut faire de l'humanité, dans son Fils, une unique famille. Toute l'activité de l'Église est l'expression d'un amour qui cherche le bien intégral de l'homme : elle cherche son évangélisation par la Parole et par les Sacrements, entreprise bien souvent héroïque dans ses réalisations historiques; et elle cherche sa promotion dans les différents domaines de la vie et de l'activité humaines. L'amour est donc le service que l'Église réalise pour aller constamment au-devant des souffrances et des besoins, même matériels, des hommes.

L'amour du prochain, enraciné dans l'amour de Dieu, est avant tout une tâche pour chaque fidèle, mais il est aussi une tâche pour la communauté ecclésiale entière, et cela à tous les niveaux: de la communauté locale à l'Église particulière jusqu'à l'Église universelle dans son ensemble. L'Église aussi, en tant que communauté, doit pratiquer l'amour.

En conséquence, l'amour a aussi besoin d'organisation comme présumé pour un service communautaire ordonné. La conscience de cette tâche a eu un caractère constitutif dans l'Église depuis ses origines: «Tous ceux qui étaient devenus croyants vivaient ensemble, et ils mettaient tout en commun; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous selon les besoins de chacun» (*Ac* 2, 44-45).

Luc nous raconte cela en relation avec une sorte de définition de l'Église, dont il énumère quelques éléments constitutifs, parmi lesquels l'adhésion à «l'enseignement des Apôtres», à «la communion» (*koinonía*), à «la fraction du pain» et à «la prière» (cf. *Ac* 2, 42). L'élément de la «communion» (*koinonía*), ici initialement non spécifié, est concrétisé dans les versets qui viennent d'être cités plus haut: cette communion consiste précisément dans le fait que les croyants ont tout en commun et qu'entre eux la différence entre riches et pauvres n'existe plus (cf. aussi *Ac* 4, 32-37).

Cette forme radicale de communion matérielle, à vrai dire, n'a pas pu être maintenue avec la croissance de l'Église. Le noyau essentiel a cependant subsisté: à l'intérieur de la communauté des croyants il ne doit pas exister une forme de pauvreté telle que soient refusés à certains les biens nécessaires à une vie digne.

21. Une étape décisive dans la difficile recherche de solutions pour réaliser ce principe ecclésial fondamental nous devient visible dans le choix de sept hommes, ce qui fut le commencement du ministère diaconal (cf. Ac 6, 5-6).

Dans l'Église des origines, en effet, s'était créée, dans la distribution quotidienne aux veuves, une disparité entre le groupe de langue hébraïque et celui de langue grecque. Les Apôtres, auxquels étaient avant tout confiés la «prière» (Eucharistie et Liturgie) et le «service de la Parole», se sentirent pris de manière excessive par le «service des tables»; ils décident donc de se réserver le ministère principal et de créer pour l'autre tâche, tout aussi nécessaire dans l'Église, un groupe de sept personnes.

Cependant, même ce groupe ne devait pas accomplir un service simplement technique de distribution: ce devait être des hommes «remplis d'Esprit Saint et de sagesse» (cf. Ac 6, 1-6). Cela signifie que le service social qu'ils devaient effectuer était tout à fait concret, mais en même temps, c'était aussi sans aucun doute un service spirituel; c'était donc pour eux un véritable ministère spirituel, qui réalisait une tâche essentielle de l'Église, celle de l'amour bien ordonné du prochain.

Avec la formation de ce groupe des Sept, la «diaconia» – le service de l'amour du prochain exercé d'une manière communautaire et ordonnée – était désormais instaurée dans la structure fondamentale de l'Église elle-même.

22. Les années passant, avec l'expansion progressive de l'Église, l'exercice de la charité s'est affirmé comme l'un de ses secteurs essentiels, avec l'administration des Sacrements et l'annonce de la Parole : pratiquer l'amour envers les veuves et les orphelins, envers les prisonniers, les malades et toutes les personnes qui, de quelque manière, sont dans le besoin, cela appartient à son essence au même titre que le service des Sacrements et l'annonce de l'Évangile.

L'Église ne peut pas négliger le service de la charité, de même qu'elle ne peut négliger les Sacrements ni la Parole. Quelques références suffisent à le démontrer. Le martyr Justin (vers 155) décrit aussi, dans le contexte de la célébration dominicale des chrétiens, leur activité caritative, liée à l'Eucharistie comme telle.

Les personnes aisées font des offrandes dans la mesure de leurs possibilités, chacune donnant ce qu'elle veut. L'Évêque s'en sert alors pour soutenir les orphelins, les veuves et les personnes qui, à cause de la maladie ou pour d'autres motifs, se trouvent dans le besoin, de même que les prisonniers et les étrangers [12].

Le grand auteur chrétien Tertullien (après 220) raconte comment l'attention des chrétiens envers toutes les personnes dans le besoin suscitait l'émerveillement chez les païens [13]. Et quand Ignace d'Antioche (vers 117) qualifie l'Église de Rome comme celle «qui préside à la charité (*agapè*)» [14], on peut considérer que, par cette définition, il entendait aussi en exprimer d'une certaine manière l'activité caritative concrète.

Encyclique "Deus Caritas est"

## Litanies du Saint Esprit



Seigneur,  
Jésus-Christ,  
Seigneur,  
Jésus-Christ,  
Jésus-Christ,

ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
écoutez-nous.  
écoutez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu,  
Fils, Rédempteur du monde,  
Esprit Saint, qui êtes Dieu,  
Trinité Sainte, qui êtes Dieu,

ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.

Esprit, qui procédez du Père et du Fils,  
Esprit du Seigneur, qui, au commencement du monde,  
planiez sur les eaux, et les avez rendues fécondes,  
Esprit par l'inspiration duquel les saints hommes de Dieu ont parlé,  
Esprit dont l'onction nous apprend toutes choses,  
Esprit qui rendez témoignage de Jésus-Christ,  
Esprit de vérité qui nous instruisez de toutes choses,  
Esprit qui êtes survenu en Marie,  
Esprit du Seigneur, qui êtes en nous,  
Esprit de sagesse et d'intelligence,  
Esprit de conseil et de force,  
Esprit de science et de piété,  
Esprit de crainte du Seigneur,  
Esprit de grâce et de miséricorde,  
Esprit de force, de dilection et de sobriété,  
Esprit de foi, d'espérance, d'amour et de paix,  
Esprit d'humilité et de chasteté,  
Esprit de bonté et de douceur,  
Esprit de toutes sortes de grâces,  
Esprit qui sondez même les secrets de Dieu,  
Esprit qui priez pour nous par des gémissements ineffables,  
Esprit qui êtes descendu sur Jésus-Christ sous la forme d'une colombe,  
Esprit par lequel nous prenons une nouvelle naissance,

ayez pitié de nous.  
  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.

Esprit qui remplissez nos cœurs de charité,  
Esprit d'adoption des enfants de Dieu,  
Esprit qui avez paru sur les disciples sous la figure de langues de feu,  
Esprit dont les apôtres ont été remplis,  
Esprit qui distribuez vos dons à chacun selon votre volonté,

ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice,  
Soyez-nous propice,  
De tout mal,  
De tout péché,  
Des tentations et des embûches du démon,  
De la présomption et du désespoir,  
De la résistance à la vérité connue,  
De l'obstination et de l'impénitence,  
De toute souillure de corps et d'esprit,  
De l'esprit de fornication,  
De tout mauvais esprit,  
Par votre éternelle procession du Père et du fils,  
Par la conception de Jésus-Christ qui s'est faite par votre opération,  
Par votre descente sur Jésus-Christ, dans le Jourdain,  
Par votre descente sur les Disciples,  
Par le grand jour du jugement,

pardonnez-nous, Seigneur.  
exaucez-nous, Seigneur.  
délivrez-nous, Seigneur.  
délivrez-nous, Seigneur.  
délivrez-nous, Seigneur.  
délivrez-nous, Seigneur.  
délivrez-nous, Seigneur.  
délivrez-nous, Seigneur.  
délivrez-nous, Seigneur.  
délivrez-nous, Seigneur.  
délivrez-nous, Seigneur.  
délivrez-nous, Seigneur.  
délivrez-nous, Seigneur.  
délivrez-nous, Seigneur.  
délivrez-nous, Seigneur.  
délivrez-nous, Seigneur.

Pauvres pécheurs,  
Afin que vivant par l'Esprit, nous agissions aussi par l'Esprit,  
Afin que nous souvenant que nous sommes le temple du  
Saint-Esprit, nous ne le profanions jamais,  
Afin que vivant selon l'Esprit nous n'accomplissions pas  
les désirs de la chair,  
Afin que nous mortifions les œuvres de la chair,  
Afin que nous ne vous contristions pas, vous qui êtes  
le Saint Esprit de Dieu,  
Afin que nous ayons soin de garder l'unité de l'Esprit  
dans le lien de la paix,  
Afin que nous ne croyions pas facilement à tout esprit,  
Afin que nous éprouvions les esprits s'ils sont de Dieu,  
Afin que vous renouveliez en nous l'esprit de droiture,  
Afin que vous nous fortifiiez par votre esprit souverain,

nous vous prions, écoutez-nous.  
nous vous prions, écoutez-nous.  
nous vous prions, écoutez-nous.  
nous vous prions, écoutez-nous.  
nous vous prions, écoutez-nous.  
nous vous prions, écoutez-nous.  
nous vous prions, écoutez-nous.  
nous vous prions, écoutez-nous.  
nous vous prions, écoutez-nous.  
nous vous prions, écoutez-nous.  
nous vous prions, écoutez-nous.  
nous vous prions, écoutez-nous.  
nous vous prions, écoutez-nous.  
nous vous prions, écoutez-nous.  
nous vous prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

pardonnez-nous, Seigneur.  
exaucez-nous, Seigneur.  
ayez pitié de nous.

Prions :

Nous vous supplions, Seigneur, de nous assister sans cesse par la vertu de votre Esprit-Saint, afin que, purifiant par sa miséricorde les taches de nos cœurs, Il nous préserve encore de tous les maux. Par Jésus-Christ Notre Seigneur, Ainsi soit-il.



**Evangeliarium sec. XIII – Biblioteca Capitolare Vercelli**



Ravenne *Jésus et la Samaritaine*



## Montrez-vous miséricordieux

" Soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux " (épître de Saint Paul aux Romains V 6-10)

"Ouvrez votre cœur à la pitié, à l'exemple de votre Père qui est miséricordieux...Remettez, et l'on vous remettra. Donnez, et l'on vous donnera...on se servira envers vous de la même mesure dont vous serez servis. " (Luc VI, 36-38)

Cet évangile est celui du 1er dimanche après la Pentecôte. Le temps de l'Église commence et cet évangile nous montre que le devoir qui résume tous les autres, c'est la charité et la Miséricorde. Le Christ nous a donné son enseignement et son Esprit. A nous d'en vivre et d'en témoigner dans le monde : Dieu nous a aimés, nous devons à notre tour aimer nos frères.

" Alors Pierre s'approchant de Jésus, dit : Seigneur, combien de fois pardonnerais-je à mon frère lorsqu'il péchera contre moi ? Jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne vous dis pas : jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois... " (Matthieu XVIII 21-35)

Puis suit la parabole du serviteur sans pitié auquel le roi avait remis une très grosse dette par miséricorde (" pris de compassion " dit l'évangile). Ayant bénéficié de la miséricorde du roi, le serviteur à peine sorti demanda le remboursement d'une petite dette jusqu'au dernier centime à un autre serviteur. Le roi apprenant cette histoire fut très en colère et dit au serviteur méchant : " ... ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton prochain, comme j'ai eu moi-même pitié de toi ? "

Et nous voyons, comme dans l'évangile de Saint Luc, que le fondement de notre miséricorde se trouve dans la Miséricorde que Dieu a pour nous.

Ainsi quelques heures avant sa mort, Jésus résumait tout son enseignement dans le grand commandement de la Charité " Aimez-vous les uns les autres, comme Je vous ai aimés " et Il donnait Lui-même l'exemple de la charité en lavant les pieds de ses Apôtres : " c'est un exemple que Je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme Je vous ai fait ".

Puisant dans l'exemple du Christ et de l'infinie Miséricorde Divine, nous pouvons trouver les moyens d'aimer notre prochain et même nos ennemis, telle est la grande nouveauté qui sépare le monde chrétien du monde antique.

Mais comment exercer la miséricorde ?

" Le Christ a donné sa vie pour nous ; et nous, nous devons aussi donner notre vie pour nos frères. Si quelqu'un possède les biens de ce monde, qu'il voie son frère dans le besoin, et lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? Mes petits-enfants, n'aimons pas de parole et de langue mais en action et en vérité" (1ère épître de St Jean III 13-18)

Or, comme l'homme est composé d'une âme et d'un corps, il s'ensuit que notre miséricorde doit s'exercer sur un double terrain :

- spirituel : instruire les ignorants des vérités de la Foi, donner de bons conseils et le bon exemple, consoler les affligés, reprendre les pécheurs, pardonner, supporter patiemment les défauts du prochain, prier pour les vivants et les morts ...
- corporel : faire l'aumône aux nécessiteux, exercer l'hospitalité, donner à manger, à boire et des vêtements à ceux qui en ont besoin, visiter les malades et les prisonniers, racheter les captifs, ensevelir les morts...

Le pardon est une des œuvres de Miséricorde qu'il nous faut pratiquer chaque jour de même que nous demandons à Dieu : " pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés " (Luc XI, 4)

Jésus attache une telle importance à l'accomplissement de ces œuvres de miséricorde que, au jugement dernier, Il regardera comme fait à Lui-même tout le bien que nous aurons fait au prochain. (Matthieu XXV 34-40)

Enfin, quel que soit l'état de vie auquel Dieu nous ait appelés, nous devons nous rappeler toujours que le terme de notre activité doit être la vie éternelle, la béatitude céleste :

" Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde "



*Le Baptême* (mosaïque du XIII<sup>ème</sup> s.) Basilique Saint Marc - Venise

**Premier Mystère : Le Baptême de Jésus****Fruit du mystère : L'épanouissement en nous de la grâce baptismale**

Alors Jésus, venant de Galilée, alla trouver Jean au Jourdain pour être baptisé par lui. Jean s'en défendait en disant : "C'est moi qui devrait être baptisé par Vous, et Vous venez à moi !" Jésus lui répondit : "Laisse faire maintenant, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice." (Matt. III 13-15)

*Par ce baptême, exprimé d'abord dans les eaux du Jourdain et réalisé ensuite sur la Croix, le Sauveur a établi le fondement du baptême chrétien. Le baptême qui se pratique dans l'Église découle du sacrifice du Christ. [...]. D'une certaine manière, il reproduit ce premier baptême, celui du Fils de Dieu, dans le but de conférer la dignité de la filiation aux nouveaux baptisés.*

**Intention de prière :** Pour les prisonniers, que le Bon Dieu leur donne le courage de tenir et de se repentir.

**Deuxième Mystère : Les Noces de Cana****Fruit du mystère : La fidélité conjugale des époux et leur sanctification l'un par l'autre**

Il se fit des noces à Cana en Galilée; et la mère de Jésus y était. Jésus aussi fut convié aux noces avec ses disciples. Le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus Lui dit : "Ils n'ont point de vin." Jésus lui répondit : "Femme, qu'y a-t-il entre vous et Moi? Mon heure n'est pas encore venue." Sa mère dit aux serviteurs : "Faites tout ce qu'Il vous dira." (Jean II 1 – 5)

*Par la description de l'évènement de Cana, se dessine [...] la sollicitude de Marie pour les hommes [...] Marie se situe entre son Fils et les hommes dans la réalité de leurs privations, de leur pauvreté et de leurs souffrances. Elle se place "au milieu", c'est-à-dire qu'elle agit en médiatrice, non pas de l'extérieur, mais à sa place de Mère, consciente, comme telle, de pouvoir montrer au Fils les besoins des hommes, ou plutôt d'en "avoir le droit". [...] Marie intercède pour les hommes.*

**Intention de prière :** Pour les jeunes mariés, qu'ils forment des couples chrétiens vivant de l'amour de Dieu.

**Troisième Mystère : L'annonce du Royaume de Dieu et l'invitation à la conversion****Fruit du mystère : L'écoute de la parole de Dieu, la conversion du cœur et la force de témoigner**

Jésus vint en Galilée, prêchant l'Évangile du royaume de Dieu. Il disait : "Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est proche; repentez-vous et croyez à l'Évangile."

Passant le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André son frère qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit : "Venez à ma suite, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes." (Marc I 14 – 17)

*La caractéristique de toute vie missionnaire authentique est la joie intérieure qui vient de la Foi. Dans un monde angoissé et opprimé par tant de problèmes, qui est porté au pessimisme, celui qui annonce la Bonne Nouvelle doit être un homme qui a trouvé dans le Christ la véritable Espérance.*

**Intention de prière :** Pour Notre Saint Père le Pape Benoît XVI

**Quatrième Mystère : La Transfiguration**  
**Fruit du mystère : Une plus grande vie intérieure et une réelle soif de contemplation**

Jésus prit avec Lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Et Il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voilà que Moïse et Élie leur apparurent conversant avec Lui. Prenant la parole, Pierre dit à Jésus : "Seigneur, il nous est bon d'être ici; si Vous le voulez, faisons-y trois tentes, une pour Vous, une pour Moïse et une pour Élie." Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit, et du sein de la nuée une voix se fit entendre, disant: "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis toutes mes complaisances: écoutez-Le." (Matt. XVII 1 – 5)

*Il existe une relation directe entre la Croix et notre transfiguration. Nous rendre semblables au Christ dans la mort est le chemin qui conduit à la résurrection des morts, c'est-à-dire à notre transformation en Lui (Ph 3, 10-11) Et Jésus nous offre son Corps et son Sang, afin que nous puissions d'une certaine façon avoir un avant-goût, ici sur terre, du moment ultime où nos corps mortels seront transfigurés à l'image du Corps glorieux du Christ.*

**Intention de prière :** Pour les handicapés et leur famille; que le Bon Dieu leur donne le courage et la force d'aimer.

**Cinquième Mystère : L'institution de l'Eucharistie**  
**Fruit du mystère : Un plus grand amour de la messe et une plus grande dévotion eucharistique**

Pendant le repas, Jésus prit le pain; et ayant prononcé une bénédiction, Il le rompit et le donna en disant : "Prenez et mangez, ceci est Mon Corps." Il prit ensuite la coupe, et ayant rendu grâce, Il la donna en disant : "Buvez-en tous : car ceci est Mon Sang, le Sang de la nouvelle alliance, répandu pour un grand nombre en rémission des péchés. Je vous le dis, Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où Je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père." (Matt. XXVI 26- 29)

*Mettons-nous à l'école des saints. [...] En eux, la théologie de l'Eucharistie acquiert toute la saveur du vécu, elle nous imprègne et pour ainsi dire nous réchauffe. Mettons-nous surtout à l'écoute de la Très Sainte Vierge Marie en qui [...] le Mystère de l'Eucharistie resplendit comme Mystère Lumineux. En nous tournant vers elle, nous connaissons la force transformante de l'Eucharistie. En elle, nous voyons le monde renouvelé dans l'amour.*

**Intention de prière :** Pour les malades, qu'ils sachent offrir leurs souffrances au Bon Dieu.

*Citations du Vénérable Jean Paul II*

## La joie et la paix, fruits de la charité chrétienne

La joie et la paix sont des fruits de l'Esprit Saint. Le catéchisme nous enseigne que ces fruits sont " des perfections que forme en nous le Saint-Esprit comme des prémices de la gloire éternelle ".

En effet, tant que nous sommes dans ce monde, notre joie est imparfaite, elle peut et doit grandir. Le secret de la joie chrétienne est le fruit d'un autre secret : celui de l'amour divin.

Dieu est amour. Tout amour participe de son amour infini, est partie de son amour infini. En aimant Dieu, nous L'attirons en nous, Lui qui est Amour. " Qui demeure en la charité, dit saint Jean, demeure en Dieu et Dieu en lui. " C'est un don, une grâce de Dieu, que de pouvoir participer à son amour.

" Je sentis en un mot la charité entrer dans mon cœur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir et depuis lors je fus heureuse !... " Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous apprend que pour recevoir la charité et avec elle la joie qui en découle, il faut se renoncer, se vider de soi-même et se faire tout entier charité, s'unir à Dieu en servant son prochain.

Sainte Catherine de Sienne, dans son Dialogue, nous enseigne de même de la part du Seigneur " oui, Je t'ai dit que la charité donnait vie à toutes les autres vertus, et c'est ainsi, car aucune vertu ne peut exister sans la charité parce que la vertu s'acquiert par pur amour de Moi. [...] C'est là le moyen que Je vous ai donné pour que vous exerciez et éprouviez la vertu en vous, car ne pouvant être utile à moi, vous devez l'être pour le prochain. Cela montre que par grâce vous M'avez dans votre âme, faisant du fruit pour lui par beaucoup de saintes oraisons avec un doux et amoureux désir, cherchant Mon honneur et le salut des âmes. "

Cet oubli de soi doit également nous faire accepter les souffrances que nous sommes amenés à endurer au cours de notre vie. Que nos souffrances comme nos joies appartiennent au Seigneur, et qu'Il règne en maître sur tout notre être. Ad Majorem Dei Gloriam, Pour la plus grande gloire de Dieu. " Reçois donc, ma fille, disait Notre-Seigneur à Sainte Catherine de Sienne, à cause de moi, comme amer ce qui est doux, et comme doux ce qui est amer ; après cela, n'en doute pas, tu seras forte en toute circonstance. "

La paix qui est œuvre de la justice est un effet de la charité. Le catéchisme nous enseigne qu'elle est la " tranquillité de l'ordre ". Benoît XVI dans son encyclique " Deus caritas est " parle de " l'unification de l'homme avec Dieu ". " Cette unification ne consiste pas à se fondre l'un dans l'autre, à se dissoudre dans l'océan anonyme du Divin ; elle est une unité qui crée l'amour, dans lequel les deux, Dieu et l'homme, restent eux-mêmes et pourtant deviennent totalement un. " Voilà l'amour qui produit la paix. Cet amour sous-entend une confiance totale en Dieu qui nous connaît mieux que quiconque, et sait ce qui est bon pour nous. C'est cet abandon qui nous conduit à la joie et à la paix.

Durant notre vie terrestre nous sommes en route pour aller à Dieu, et tant qu'il nous restera un pas à faire pour l'atteindre, notre repos ne sera pas complet. Jusque-là nous aurons toujours à désirer et jusque-là il manquera toujours quelque chose à notre joie. C'est seulement quand nous aurons trouvé Dieu dans la vie éternelle que notre joie sera parfaite. Elle sera tellement grande que nous ne pourrons la recevoir tout entière. Elle n'entrera pas en nous, mais nous, nous entrerons en elle, suivant la parole de Notre-Seigneur " *Intra in gaudium domini tui* – Entre en la joie de ton Seigneur. "

En attendant ce moment, essayons de méditer et d'appliquer à notre vie, chacun à notre place, ces paroles de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui témoignent de l'unité de la petite sainte avec Dieu : " Je sentis que le Carmel était le désert où le Bon Dieu voulait que j'aie aussi me cacher... je le sentis avec tant de force qu'il n'y eut pas le moindre doute dans mon cœur ; ce n'était pas un rêve d'enfant qui se laisse entraîner, mais la certitude d'un appel Divin ; [...] Je pensais beaucoup de choses que les paroles ne peuvent rendre, mais qui laissèrent une grande paix dans mon âme. "



**Cornelis Metsijs** *La fuite en Egypte*

## Litanies de la Sainte Famille

Seigneur,  
Jésus-Christ,  
Seigneur,  
Jésus-Christ,  
Jésus-Christ,

ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
écoutez-nous.  
exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu,  
Fils, Rédempteur du monde qui êtes Dieu,  
Esprit-Saint qui êtes Dieu,  
Trinité Sainte en un seul Dieu,

ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.

Jésus, Fils du Dieu vivant qui, vous étant fait homme pour l'amour de nous, avez ennobli et consacré les liens de la Famille,

ayez pitié de nous.

Jésus, Marie, Joseph, que la langue de tous les siècles  
appelle la Sainte Famille,  
Sainte Famille, image de l'auguste Trinité sur la terre,  
Sainte Famille, ornée de tous les dons de la grâce,  
Sainte Famille, modèle parfait de toutes les vertus,  
Sainte Famille, digne de l'amour de tous les cœurs,  
Sainte Famille qui, à Bethléem, avez été rebutée des hommes,  
mais saluée par les concerts des Anges,  
Sainte Famille, qui avez reçu les pieux hommages des bergers et  
les présents des Rois Mages,  
Sainte Famille, préconisée par le saint vieillard Siméon,  
Sainte Famille, persécutée et exilée dans une terre étrangère,  
Sainte Famille, qui avez vécu cachée et inconnue à Nazareth,  
Sainte Famille, très fidèle à la loi du Seigneur,  
Sainte Famille, modèle de la famille régénérée par le Christianisme,  
Sainte Famille, dont le chef était un modèle de vigilance paternelle,  
Sainte Famille, dont l'Épouse était un modèle de sollicitude maternelle,  
Sainte Famille, dont l'Enfant était un modèle d'obéissance,  
Sainte Famille, patronne et protectrice de toutes les familles chrétiennes,  
Sainte Famille, notre soutien pendant la vie,  
notre espérance à l'heure de la mort,

protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.

protégez-nous.

protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.

protégez-nous.

De tous ce qui peut altérer la paix et l'union des cœurs,  
De l'amour du monde,  
De la dissipation du cœur et de l'esprit,  
De la tiédeur dans le service de Dieu,  
De la recherche de nos aises et de nos commodités,  
De l'attachement aux biens de la terre,  
D'une mauvaise mort,  
Par votre très douce union,  
Par votre pauvreté et votre humilité,  
Par votre obéissance,  
Par vos épreuves et vos afflictions,  
Par vos joies et vos consolations,  
Par vos travaux et vos fatigues,  
Par vos oraisons et votre silence,  
Par la perfection de toutes vos actions,

préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.  
préservez-nous, Sainte Famille.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

pardonnez-nous, Seigneur.  
exaucez-nous, Seigneur.  
ayez pitié de nous, Seigneur.

Prions : Adorable Trinité, qui nous avez donné Jésus, Marie, Joseph, la plus parfaite image de vous-même qui pût exister sur la terre, daignez nous accorder la grâce d'honorer si dignement cette vénérable Trinité créée, et de l'imiter si fidèlement, que nous arrivions heureusement au ciel avec Jésus, Marie, Joseph, avec lesquels nous vous louerons, ô Trinité Sainte, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.





## Salve Regina

Salve, Regina, mater misericordiæ.  
 Vita, dulcedo et spes nostra, salve.  
 Ad te clamamus, exules filii Evæ. Ad  
 te suspiramus, gementes et flentes  
 in hac lacrimarum valle. Eia ergo,  
 advocata nostra, illos tuos  
 misericordes oculos ad nos converte.  
 Et Jesum, benedictum fructum ventris  
 tui, nobis post hoc exilium  
 ostende. O clemens, o pia, o dulcis  
 virgo Maria.

**Salut, ô Reine,** Mère de miséricorde,  
 notre vie, notre douceur et notre  
 espérance, salut. Vers Vous nous  
 élevons nos vœux, nos prières, nos larmes, nos vœux.

**Premier Mystère : La Résurrection**  
**Fruit du Mystère : La Foi et la conversion**

Après le sabbat, dès l'aube du premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie allèrent visiter le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur, étant descendu du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus.

Et l'ange, s'adressant aux femmes, dit : " Vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici ; il est ressuscité comme il l'avait dit ". (Mat. XXVIII 1-2, 5-6)

*Lorsque vous vous trouverez dans la privation, l'abandon et le dénuement intérieur, que la Foi soit le flambeau qui vous éclaire et vous anime et vous soutienne.*

**Intention de prière :** Pour la France, qu'elle revienne aux promesses de son baptême.

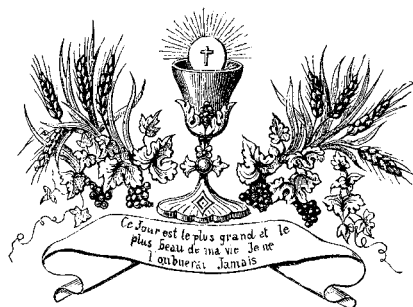
**Deuxième Mystère : L'Ascension**  
**Fruit du Mystère : L'Espérance et le désir du ciel**

Eux, donc, étant réunis, lui demandèrent : " Seigneur, le temps est-il venu où vous rétablirez le royaume d'Israël ? " Il leur répondit : " Ce n'est pas à vous de connaître les temps ni les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, vous serez revêtus de force et vous Me rendrez témoignage à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre ".

Après qu'Il eût parlé ainsi, Il fut élevé en leur présence, et une nuée Le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient leurs regard fixés vers le ciel pendant qu'Il s'éloignait, voici que deux hommes parurent auprès d'eux, vêtus de blanc, et dirent : " Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui, du milieu de vous, a été enlevé au ciel, en viendra de la même manière que vous L'y avez vu monter". (Actes des apôtres I 6-11)

*Lorsque vous vous sentirez troublés et agités de quelque crainte sur la mer orageuse de ce monde, où nous sommes continuellement battus des flots de nos passions et mauvaises inclinations, il faut dire à notre âme : "Que crains-tu, puisque tu portes le Cœur de Jésus et sa fortune qui est le pur amour, le trésor et les délices du Ciel et de la terre ?"*

**Intention de prière :** Pour la paix et la concorde entre les gouvernements chrétiens.



**Troisième Mystère : La Pentecôte**  
**Fruit du Mystère : La Charité et le zèle**

Ils furent tous remplis du Saint Esprit, et ils se mirent à parler d'autres langues, selon que l'Esprit Saint leur donnait de s'exprimer.

Or parmi les Juifs résidant à Jérusalem, il y avait des hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui se fit entendre, ils accoururent en foule, et ils étaient tous hors d'eux-mêmes, de ce que chacun les entendait parler sa propre langue. (Actes des apôtres II 4-6)

***Il faut que nos cœurs se consomment sans remise dans cette ardente fournaise du Cœur sacré de Jésus, puisque, ne pouvant plus contenir ses flammes en lui-même, il les lance avec tant d'ardeur dans les cœurs qu'il trouve disposés à brûler ! Qu'à jamais donc nous puissions en brûler !***

**Intention de prière :** Pour Monseigneur Philippe Breton, évêque d'Aire et Dax, qui célébrera la Sainte Messe demain en la cathédrale de Chartres

**Quatrième Mystère : L'Assomption**  
**Fruit du Mystère : La Bonne mort et la dévotion à Marie**

Et Marie dit : "Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Voici, en effet, que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse, parce qu'Il a fait en moi de grandes choses, Celui qui est puissant, et dont le nom est saint, et dont la miséricorde s'étend d'âge en âge, sur ceux qui Le craignent " . (Luc I 46-50)

Il parut dans le ciel un grand signe : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. (Apocalypse XII 1)

***O Cœur sacré de Jésus et de Marie, réparez tous les manquements des nôtres; suppléez à tout ce qui nous manque ; brûlez nos cœurs dans vos saintes ardeurs !***

**Intention de prière :** Pour nos communautés et nos paroisses; qu'elles croissent et multiplient.

**Cinquième Mystère : Le Couronnement de Marie**  
**Fruit du Mystère : La Persévérance finale et la confiance en Marie**

Je suis sortie de la bouche du Très-Haut, et comme une nuée, je couvris la terre. J'habitais dans les hauteurs, et mon trône était sur une colonne de nuée. Seule, j'ai parcouru le cercle du ciel, et je me suis promenée dans les profondeurs de l'abîme. Dans les flots de la mer et sur toute la terre, dans tout peuple et toute nation j'ai exercé l'empire. (Eccli. XXIV 3 - 6)

***O Cœur d'amour, soyez-moi tout en toutes choses, mais surtout à l'heure de la mort, soyez le refuge assuré de mon âme étonnée. A ce moment, recevez-la dans le sein de votre miséricorde.***

**Intention de prière :** Pour ceux qui vont se consacrer ce soir à la Sainte Vierge; qu'elle daigne leur sourire du haut de son trône de gloire.

***Citations de Sainte Marguerite-Marie***

## La consécration mariale

### Notre vie entre les mains de Sainte Vierge

Vigilate, Orate, Amate.

Ce sont là les trois mots-clés qui sont le résumé parfait de la vie de Notre-Dame et la consigne formelle de notre vie quotidienne. Jean-Paul II nous le rappelle : "nous pouvons rassembler (dans le Rosaire) tous les événements de notre vie individuelle ou familiale, de la vie de notre pays, de l'Eglise, de l'humanité " (R.V.M. 2).

Il le dit et le redit sans se lasser : " Marie, soyez avec nous, veillez sur tout notre être humain, sur toute femme et sur tout homme, sur tout enfant conçu dans le sein maternel". N'est-ce pas ce que la Reine de France a toujours fait, en considérant l'adoration des Mages, en retrouvant Jésus à Jérusalem, en Le suivant dans toute Sa vie publique, en étant la première au tombeau le matin de Pâques. "Toute la vie de Marie n'a été qu'une suite d'instant, bien humbles parfois, mais vécus avec le maximum d'amour... En Marie, le soleil ne fait pas d'ombre". (Père Victor).

"Tous ceux-là, d'un même cœur, persévéraient dans la prière, avec des femmes et Marie, la Mère de Jésus" (Ac.Ap. I.14). Notre-Dame a toujours prié à l'instar de son Divin Fils, ayant su d'instinct que "prier, c'est agir invisiblement sur Dieu et par Lui sur les hommes et sur tout l'univers" (Card. Saliège).

Au pied de la Croix, Marie a aimé jusqu'au bout : elle a accepté le Sacrifice de son Fils et plus encore la maternité de tous les hommes qu'Il lui proposait. Ainsi, "comme Mère du Sauveur, elle a été co-rédemptrice du genre humain ; comme Épouse du Saint-Esprit, elle participe à la distribution de toutes les grâces." (Saint Maximilien Kolbe)

Notre foi en Dieu demeure incomplète, si nous ne reconnaissons pas en la Sainte Vierge la Mère de Dieu, la Reine des Saints et des Anges, et l'Espérance du monde...

Toute la pauvreté et toute la sagesse de tous les Saints se trouvent dans la personne humaine, réelle, vivante, qui est la Vierge, Mère du Christ. La sainteté leur est venue par Elle, parce que dans l'ordre voulu par Dieu, toutes les grâces parviennent aux hommes par l'intermédiaire de Marie.

C'est pour cela que l'aimer et la connaître, c'est découvrir la véritable signification des choses et accéder à la sagesse. Sans elle, la connaissance du Christ n'est qu'intellectuelle, mais en Marie, elle devient expérience par ce qu'elle a reçu l'humilité et la pauvreté sans laquelle on ne peut connaître le Christ. Sa sainteté est le silence dans lequel seul le Christ peut être entendu, et nous pouvons percevoir la voix de Dieu grâce à sa contemplation.

Le vide, la solitude intérieure et la paix sans lesquels nous ne pouvons être remplis de Dieu ont été donnés à Marie, afin qu'elle pût accueillir Dieu en ce monde, et lui offrir l'hospitalité d'un être parfaitement pur, silencieux, en repos, en paix, et totalement humble " (Thomas Merton).

Alors, que faire : c'est la petite sainte Thérèse qui nous donne la réponse : " la Sainte Vierge... ne manque jamais de me protéger dès que je l'invoque. S'il me survient une inquiétude, un embarras, bien vite, je me tourne vers elle et toujours comme la plus tendre des mères, elle se charge de mes intérêts ".

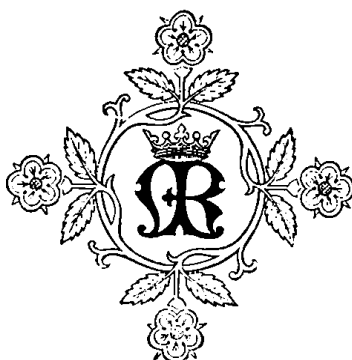


**Monseigneur Aumônier, évêque de Versailles, reçoit la consécration à la Sainte Vierge des pèlerins pendant le Salut du Saint Sacrement sur le camp de Gas**

Notre-Dame - elle-même - dans les nombreuses apparitions qui ont favorisé la France, a toujours demandé que nous priions, fassions pénitence et nous convertissions et à Fatima, elle a demandé avec plus d'insistance notre consécration personnelle à son Cœur Immaculé, qui nous est proposée ce soir. Elle sait combien la vie quotidienne est pleine de dangers, "emplie d'obstacles qu'on retrouve partout : le matérialisme ambiant, le mensonge établi, la force d'inertie".

C'est pourquoi Notre-Dame s'offre à nous, nous propose ce moyen extraordinaire : chaque matin, lui redire notre filial amour, lui demander humblement - comme à notre Mère - de nous tenir la main dans toutes nos difficultés, nos hésitations, nos doutes, nos tentations, accepter que nous l'appelions "dès que nous commençons à faiblir", et la remercier le soir.

Le Père Berto résume parfaitement la nécessité de cette consécration à Marie : " il est possible qu'il y ait, au départ de la terre, plusieurs chemins qui vont à Dieu ; mais les chemins, au bout d'un certain temps, se rejoignent tous pour n'en faire plus qu'un seul. Si à quelque distance du point de départ, on n'a pas rencontré la Sainte Vierge, c'est certain qu'on est égaré "







## Magnificat

Mon âme glorifie le  
Seigneur.

Et mon esprit exulte en  
Dieu, mon Sauveur.

Parce qu'Il a jeté les yeux  
sur Son humble servante.

Désormais tous les âges me  
diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des  
merveilles,

Saint est son Nom !

Sa miséricorde s'étend d'âge  
en âge

Sur ceux qui Le craignent.

Il déploie la force de Son  
bras,

Il dispersa les superbes

En faveur d'Abraham  
et de sa race à  
jamais !

Gloire au Père,

Au Fils

Et au Saint Esprit,

Comme il était au  
commencement,

Maintenant et

## La Vierge à l'anneau

Tenez silence, bonnes gens, et écoutez ce beau miracle, qui montre comment sont punis ou récompensés les pécheurs selon qu'ils s'acquittent ou non des engagements qu'ils ont jurés.

Dans un certain pays, il y avait une vieille église, si branlante et menaçant ruine qu'on décida de la refaire. Pour payer maîtres et maçons, on plaça donc devant la porte une image en pierre de Notre-Dame, qui se trouvait déjà dans la nef du temps où on l'avait bâtie ; et il n'y avait personne à passer devant elle qui ne crût bien faire en déposant à ses pieds une aumône petite ou grande. Sur cette même place, les jeunes gens avaient coutume de s'assembler pour jouer à la paume ou autre jeu de balle. Or, un jour, un de ces garçons, le meilleur qu'il y eût à ce jeu, et qui avait reçu, la veille, en gage de fidélité, un anneau d'une amie à laquelle il avait juré sa foi, craignant de le perdre où gâter, s'en alla vers l'église pour le mettre en lieu sûr, tant que durerait la partie. Mais en passant devant l'image, aux pieds de laquelle riches et pauvres déposaient leur offrande, il fut soudainement arrêté, comme si la foudre l'eût frappé, et tombant à genoux :

- Dame du Ciel, s'écria-t-il, où avais-je la tête jusqu'ici ! Vous êtes mille fois plus adorable que celle qui m'a donné cet anneau ! Follement je lui avais promis mon cœur. Mais je rejette désormais son vain amour et ses présents, et jure de n'avoir à l'avenir d'autre femme que vous. Sur ces mots, il se releva, et tirant du doigt son anneau, le mit au doigt de Notre-Dame.

Cependant, ses amis l'appelaient à grands cris pour commencer le jeu. Il les rejoignit sans leur rien dire de ce qui venait de se passer; se mit à jouer avec eux, et dans le feu de la partie il oublia si bien tout ce qu'il avait juré à l'instant, que, lorsque le jeu fut fini, il s'en retourna vers l'image pour lui reprendre son anneau. Mais Notre Dame Sainte Marie n'a pas la mémoire si fragile, et quand il voulut l'enlever, il y perdit sa peine. Il s'y reprit dix fois, vingt fois, tant qu'à la fin, y renonçant, il retourna chez son amie en grand souci de ce qu'il lui dirait pour expliquer comment il n'avait plus sa bague au doigt.

- Bel ami, lui demanda-t-elle, qu'avez-vous fait de mon anneau?

Il lui répondit par un conte, comme on en fait à femme qui veut trop en savoir. Et de nouveau, il se sentit si aveuglé d'amour pour elle, qu'il tint pour folle la promesse qu'il venait de faire à l'image. Mais dans la nuit il eut un songe. Il vit Notre-Dame en personne, qui lui montrait l'anneau qu'elle avait toujours à son doigt, et qui l'appela par trois fois déloyal et parjure. Ce rêve le tourmenta si fort que le lendemain, dès qu'il fit jour, il se hâta chez son amie et lui raconta, cette fois, toute l'histoire de bout en bout.

- Allons sur la place, dit-elle, lorsqu'il eut fait sa confession. Et quand ils furent devant l'image:

- Madame, lui dit la délaissée en se jetant à ses genoux, j'aimais, vous le savez, d'une tendre affection l'ami à qui j'avais donné l'anneau qu'aujourd'hui vous portez au doigt. Mais c'est folie de préférer la sauvage ortie à la rose, et le chardon à l'égantier. Sans hésiter, je rends sa foi à celui qui me l'avait donnée, puisque c'est à vous qu'il la donne, je n'aurai, de mon côté, d'autre mari que votre Fils. A ces mots, Notre-Dame, qui est toute bonté, porte et fenêtre du Paradis, lui répondit d'une voix débonnaire :

- Puisque tu m'as parlé d'un tel cœur, je ne te ferai pas défaut, moi non plus. Garde celui qui s'engagea avec toi, la première. Mais qu'il se montre, à l'avenir, plus ménager de ses promesses !

Ce disant, elle tendit la main et laissa tomber son anneau. Mais l'histoire dit que jamais plus l'amie ne le remit au doigt de son ami, car l'un et l'autre, pareillement touchés de la bonté de Notre-Dame, se retirèrent, chacun, dans un cloître.

**LUNDI 16 MAI 2005**

## **LA CHARITÉ QUI RAYONNE**

**SOUS LE PATRONNAGE  
DE LA BIENHEUREUSE MÈRE TÉRÉSA**





Antonello da Messina *Annunciation*

## Ce qui incite à l'apostolat

Rayonner, c'est notre tâche à chacun.

Non pas rayonner de nos propres qualités, soyons assez honnêtes pour reconnaître qu'elles ne valent pas grand chose. Dieu ne nous demande pas de faire valoir ce que nous sommes, mais de faire valoir ce qu'Il nous donne (cf parabole des talents). Mais l'image de Dieu, que nous nous sommes fabriqués, est tellement éloignée de la réalité que, bien souvent, nous ne comprenons pas ou comprenons mal ce qu'Il nous donne à faire.

Bien sûr, qu'à la Pentecôte, Jésus nous a dit : " Allez et, de tous les peuples, faites des disciples ". Cependant, aucun missionnaire n'a converti, au sens strict, d'âme.

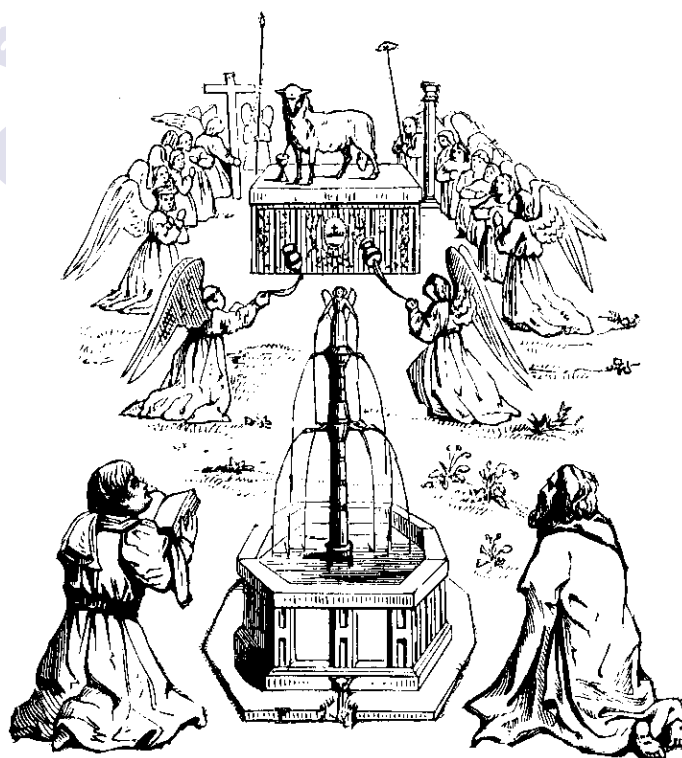
Et oui, c'est Dieu et Dieu seul qui convertit. La seule chose que nous puissions faire, c'est être tels que Dieu nous a créés, c'est-à-dire à son image ! Et l'image de Dieu, c'est l'Amour.

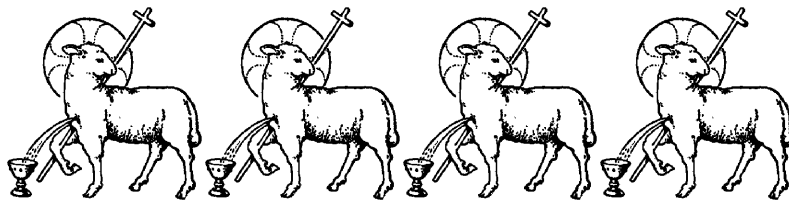
Alors, voici notre programme pour rayonner : AIMER.

Aimons notre prochain, non pas en espérant être aimés en retour. Regardons-nous un instant et posons-nous cette question : quelqu'un peut-il m'aimer entièrement pour ce que je suis, si ce n'est Dieu Lui-même ?

Il y a en chacun de nous suffisamment de traces de laideur et de méchanceté pour dégoûter même la personne la plus généreuse de nous aimer pour nous mêmes !! On aime pour Dieu et toujours pour, avec et en Lui !

Reprenons notre propos. Un véritable apôtre est quelqu'un qui aime Dieu plus que tout et qui pour Lui plaire, et seulement pour Lui plaire, se contente de faire la seule chose que Dieu attend de lui : AIMER, c'est-à-dire prier ou l'inverse, PRIER, c'est-à-dire dilater son cœur selon le bon plaisir de Dieu.

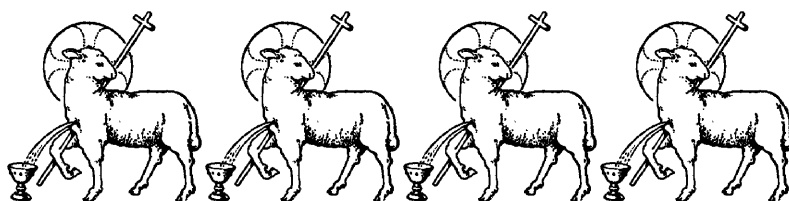




### **Tout de même**

Les gens sont déraisonnables, illogiques et égocentriques  
Aimez-les tout de même !  
Si vous faites le Bien, les gens vous prêtent  
Des motifs égoïstes ou calculateurs  
Faites le bien tout de même  
Si vous réussissez, vous gagnerez de faux amis  
Et de vrais ennemis  
Réussissez tout de même !  
Le bien que vous faites sera oublié demain  
Faites le bien tout de même !  
L'honnêteté et la franchise vous rendent vulnérable  
Soyez honnête et franc tout de même !  
Ce que vous avez mis des années à construire  
Peut être détruit du jour au lendemain,  
Construisez tout de même !  
Les pauvres ont vraiment besoin de secours mais certains  
Peuvent vous attaquer si vous les aidez  
Aidez-les tout de même !  
Si vous donnez au monde le meilleur de vous-même  
Vous risquez d'y laisser des plumes  
Donnez ce que vous avez de mieux  
Tout de même.

**Bienheureuse Mère Térésa**



**Premier Mystère : L'Annonciation**  
**Fruit du Mystère : L'Humilité**

Marie dit alors à l'ange : " Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais point d'homme? " L'ange lui répondit : " l'Esprit - Saint surviendra en vous, et la vertu du Très - Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'Etre Saint qui naîtra en vous sera appelé le Fils de Dieu ". (Luc I 34-35)

Marie dit alors " Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole ". (Luc I 38)

*Ce qui attire le plus de grâces du Bon Dieu, c'est la reconnaissance, car si nous Le remercions d'un bienfait, Il est touché et s'empresse de nous en faire dix autres ... J'en ai fait l'expérience, essayez et vous verrez.*

**Intention de prière :** Pour tous ceux que nous avons croisé durant ce pèlerinage; que le Bon Dieu les inspire.

**Deuxième Mystère : La Visitation**  
**Fruit du Mystère : L'Amour du prochain**

Heureuse celle qui a cru ! Car elles seront accomplies les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur ! Et Marie dit : " Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur". (Luc I 45-47)

*Se replier sur soi-même, cela stérilise l'âme ! Il faut se hâter de courir aux œuvres de charité. Parfois on est si mal chez soi, dans son intérieur, qu'il faut promptement en sortir. Le Bon Dieu ne nous oblige pas à rester en notre compagnie, au contraire. Il permet souvent qu'elle soit désagréable afin que nous la quittions. Je ne vois d'autre moyen en ce cas, que de sortir de chez soi et d'aller rendre visite à Jésus et à Marie en courant aux œuvres de charité.*

**Intention de prière :** Pour tous ceux qui se dévouent pour les autres (pompiers, policiers, infirmières, médecins,...) parfois au péril de leur vie.

**Troisième Mystère : La Naissance de Jésus**  
**Fruit du Mystère : Le Détachement des richesses**

L'ange leur dit : " Ne craignez point ; car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie. Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur. Et ce qui vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche". Au même instant, se joignit à l'ange une troupe de la milice céleste, louant Dieu et disant " Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ". (Luc II 10-14)

*Être petit, c'est reconnaître son néant, attendre tout du Bon Dieu, comme un petit enfant attend tout de son père, c'est ne s'inquiéter de rien, ne point gagner de fortune.*

**Intention de prière :** Pour les responsables politiques, que le Bon Dieu les inspire et fasse naître une nouvelle génération de dirigeants chrétiens.

**Quatrième Mystère : La Présentation au temple**  
**Fruit du Mystère : L'Obéissance**

Et comme les parents apportaient le petit Enfant Jésus, pour observer les coutumes légales à son égard, Siméon le reçut entre ses bras, et bénit Dieu en disant : " Maintenant, ô Maître, vous laissez partir votre serviteur en paix, selon votre parole ; Puisque mes yeux ont vu votre Salut, que vous avez préparé à la face de tous les peuples : Lumière qui doit dissiper les ténèbres des Nations et illustrer Israël, votre peuple". (Luc II 27-32)

*Je ne suis qu'une enfant impuissante et faible, cependant, c'est ma faiblesse même qui me donne l'audace de m'offrir en victime à ton Amour, ô Jésus ! ... Autrefois ... pour satisfaire la justice divine, il fallait des victimes parfaites, mais à la loi de la crainte a succédé la loi d'Amour, et l'Amour m'a choisie pour holocauste, moi faible et imparfaite créature ... Oui, pour que l'Amour soit pleinement satisfait, il faut qu'Il s'abaisse, qu'Il s'abaisse jusqu'au néant, et qu'Il transforme en feu ce néant.*

**Intention de prière :** Pour nos évêques, que le Bon Dieu les inspire.

**Cinquième Mystère : Le Recouvrement au temple**  
**Fruit du Mystère : La Recherche de Jésus**

Et il leur dit : " Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je sois aux choses de mon Père ? " . Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Alors Il descendit avec eux, et vint à Nazareth et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur.

Et Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes. (Luc II 49-52)

*Jésus est un trésor caché, un bien inestimable que peu d'âmes savent trouver, car Il est caché et le monde aime ce qui brille... Pour trouver une chose cachée, il faut se cacher soi-même ; notre vie doit donc être un mystère, il nous faut ressembler à Jésus, à Jésus dont le visage était caché ... "Voulez-vous apprendre quelque chose qui vous serve ? " dit l'Imitation : "Aimez à être ignoré et compté pour rien".*

**Intention de prière :** Pour nos enfants ; que le Bon Dieu les aide à grandir dans la Foi, l'Espérance et la Charité.

*Citations de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus*



## Mère Teresa de Calcutta (1910-1997)



*“ Par mon sang, je suis albanaise. Par ma nationalité, indienne. Par ma foi, je suis une religieuse catholique. Pour ce qui est de mon appel, j'appartiens au monde. Pour ce qui est de mon cœur, j'appartiens entièrement au Cœur de Jésus.”*

Mère Teresa est née le 26 août 1910 à Skopje. Cadette de Nikola et Drane Bojaxhiu, elle fut appelée Gonxha Agnès ; elle fit sa première communion à l'âge de cinq ans et demi et fut confirmée en novembre 1916. Le jour de sa première communion, elle fut remplie d'un grand amour pour les âmes. La mort soudaine de son père quand elle avait environ huit ans, laissa la famille dans une condition financière difficile. Sa mère, Drane, éleva ses enfants avec amour et fermeté.

En septembre 1928, poussée par le désir de devenir missionnaire, Gonxha entre à l'Institut de la Vierge Marie, connu sous le nom de Sœurs de Lorette, en Irlande. Là, elle reçut le nom de Sœur Mary Teresa, d'après Sainte Thérèse de Lisieux. En décembre, elle part pour l'Inde, et arrive à Calcutta le 6 janvier 1929. Après avoir prononcé ses premiers vœux en mai 1931, Sœur Teresa fut envoyée à la communauté de Loretto Entally à Calcutta et enseigna à l'école de filles. Le 24 mai 1937, Sœur Teresa prononce ses vœux perpétuels devenant, comme elle disait, *“l'épouse de Jésus”* pour *“toute l'éternité.”* A partir de ce moment-là, elle fut appelée Mère Teresa. Elle continua à enseigner à Sainte Marie et en 1944 devint la directrice de l'école où elle resta vingt ans.

Le 10 septembre 1946, Mère Teresa reçut son *“inspiration”*, son *“appel dans l'appel”*. Ce jour-là, d'une manière qu'elle n'expliquera jamais, la soif de Jésus d'aimer et sa soif pour les âmes prit possession de son cœur et le désir de satisfaire cette soif devint la motivation de sa vie. Au cours des semaines et des mois suivants, Jésus lui révéla, par des locutions intérieures et des visions, le désir de son cœur d'avoir *“des victimes d'amour”*, qui *“diffuseraient son amour sur les âmes.”* Il la suppliait **“Viens, sois ma lumière”**. *“Je ne peux y aller seul.”* Il lui révéla sa douleur devant la négligence envers les pauvres, son chagrin d'être ignoré d'eux et son immense désir d'être aimé par eux. Il demanda à Mère Teresa d'établir une communauté religieuse, les Missionnaires de la Charité, dédiée au service des plus pauvres d'entre les pauvres. Presque deux ans d'épreuves et de discernement passèrent avant que Mère Teresa ne reçoive la permission de commencer.

Et le 17 août 1948, elle revêtit son sari blanc, bordé de bleu.

Le 21 décembre, elle alla pour la première fois dans les bidonvilles. Elle visita quelques familles, lava les plaies de plusieurs enfants, prit soin d'un vieil homme malade allongé dans la rue et d'une femme tuberculeuse mourant de faim. Elle commençait chaque journée en communion avec Jésus dans l'Eucharistie et puis elle sortait, le chapelet à la main, pour le trouver et le servir dans *“les rejetés, les mal-aimés, les négligés.”*

Après quelques mois, ses anciennes élèves la rejoignirent une par une.

Le 7 octobre 1950, la nouvelle congrégation des Missionnaires de la Charité était officiellement établie dans l'Archidiocèse de Calcutta. Au début des années 60, Mère Teresa commença à envoyer ses sœurs dans d'autres régions de l'Inde. L'approbation accordée par le Pape Paul VI en février 1965 l'encouragea à ouvrir une maison au Venezuela. Ce fut bientôt suivi par des fondations à Rome et en Tanzanie et finalement, sur tous les continents.

Commençant en 1980 et continuant à travers les années 90, Mère Teresa ouvrit des maisons dans presque tous les pays communistes, y compris l'ancienne Union Soviétique, l'Albanie et Cuba.

Elle fonda aussi *Les Frères Missionnaires de la Charité* en 1963, en 1976 la *branche contemplative* des sœurs, en 1979 les *Frères Contemplatifs*, et en 1984 les *Pères Missionnaires de la Charité*. Puis elle forma les *Coopérateurs de Mère Teresa* et les *Coopérateurs Malades et Souffrants*, personnes de fois et nationalités différentes avec qui elle partageait son esprit de prière, de simplicité, de sacrifice et son apostolat pour les humbles travaux d'amour. Cet esprit inspira plus tard les *Laïques Missionnaires de la Charité*. En réponse aux demandes de beaucoup de prêtres, en 1981 Mère Teresa commença aussi le mouvement *Corpus Christi* pour les prêtres, traçant un "*petit chemin de sainteté*" pour ceux qui désirent partager son charisme et son esprit.

Durant ces années de croissance rapide, le monde commença à tourner son regard vers Mère Teresa et le travail qu'elle avait commencé. Elle reçut le prix indien Padmashri en 1962 et le Prix Nobel de la Paix en 1979. Elle reçut tout cela "*pour la gloire de Dieu et au nom des pauvres*".

L'ensemble de la vie et de l'œuvre de Mère Teresa témoignent de la joie d'aimer, de la grandeur et dignité de chaque être humain, de la valeur de chaque petite chose faite avec Foi et avec amour, et, par-dessus tout, de l'amitié avec Dieu. Mais il y avait un autre côté héroïque de cette grande femme qui fut révélé seulement après sa mort.

Cachée aux yeux de tous, cachée même à ses plus proches, sa vie intérieure fut marquée par l'expérience d'un sentiment profond, douloureux et constant d'être séparée de Dieu, même rejetée par Lui, accompagné d'un désir toujours croissant de son amour. Elle appela son expérience intérieure, "*l'obscurité*". La " *nuit douloureuse* " de son âme qui débuta à peu près au moment où elle commençait son travail pour les pauvres et qui continua jusqu'à la fin de sa vie, conduisit Mère Teresa à une union toujours plus profonde avec Dieu. A travers cette obscurité, elle participa mystiquement à la soif de Jésus dans son désir d'amour douloureux et ardent, et elle partagea la désolation intérieure des pauvres.

Durant les dernières années de sa vie, malgré des problèmes de santé de plus en plus sérieux, Mère Teresa continua à gouverner sa congrégation et à répondre aux besoins des pauvres et de l'Église.

En 1997, les sœurs de Mère Teresa étaient au nombre d'environ 4000 et étaient établies dans 610 fondations réparties dans 123 pays du monde. En mars 1997, elle bénit la nouvelle supérieure générale des Missionnaires de la Charité récemment élue et elle effectua encore un voyage à l'étranger.

Après avoir rencontré le Pape Jean Paul II pour la dernière fois, elle rentra à Calcutta et passa ses dernières semaines à recevoir des visiteurs et à enseigner ses sœurs.

Le 5 septembre fut le dernier jour de la vie terrestre de Mère Teresa. Elle reçut du gouvernement de l'Inde les honneurs de funérailles officielles et son corps fut enterré dans la Maison Mère des Missionnaires de la Charité. Sa tombe devint rapidement un lieu de pèlerinage et de prière pour les gens de toute foi ou condition.

Elle a été béatifiée le 19 octobre 2003 par Jean-Paul II

## Litanies de la paternelle protection de saint Joseph



Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, écoutez-nous.  
Christ, exaucez-nous.  
Père céleste qui êtes Dieu  
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu,  
Esprit Saint qui êtes Dieu,  
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu,  
Sainte Marie,  
Sainte Mère de Dieu,  
Sainte Vierge des vierges,  
Saint Joseph, protecteur des hommes,  
par vos désirs de la naissance du Messie,  
Saint Joseph, protecteur de sainte Anne et saint Joachim,  
Saint Joseph, protecteur de la réputation de la Vierge Immaculée,  
Saint Joseph, protecteur de votre chaste épouse, dans la maison de Nazareth,  
Saint Joseph, protecteur de Marie, pendant le voyage à Bethléem,  
Saint Joseph, protecteur de la Divine Mère, dans la pauvre étable,  
Saint Joseph, protecteur de Jésus, quand Il naquit pour Votre amour,  
Saint Joseph, protecteur du Saint Enfant, quand Il pleurait dans la crèche,  
Saint Joseph, protecteur des pauvres bergers,  
quand ils sont venus adorer leur Dieu,  
Saint Joseph, protecteur des Rois mages, pendant leur long pèlerinage,  
Saint Joseph, protecteur du Sauveur contre la cruauté d'Hérode,  
Saint Joseph, protecteur du Fils et de la sainte Mère, dans la fuite en Egypte,  
Saint Joseph, protecteur de votre Fils adoptif, par vos rudes travaux,  
Saint Joseph, protecteur du Cœur de Marie, par vos saintes consolations,  
Saint Joseph, protecteur de l'Esprit de Marie, par vos pieux entretiens,  
Saint Joseph, protecteur des Egyptiens, par vos prières pour leur conversion,  
Saint Joseph, protecteur de notre Sauveur,  
quand vous L'avez ramené en Galilée,  
Saint Joseph, protecteur de la Mère affligée,  
pendant les trois jours d'absence de son cher Enfant,  
Saint Joseph, protecteur du céleste Docteur,  
quand vous l'avez retrouvé dans le Temple,  
Saint Joseph, protecteur des malades, par votre patience dans les douleurs  
Saint Joseph, protecteur de la bonne mort,  
par votre trépas entre Jésus et Marie,  
Saint Joseph, protecteur des âmes dans les limbes,  
par la bonne nouvelle que votre âme leur a annoncée,  
Saint Joseph, protecteur des âmes touchées des souffrances de Jésus,

*Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, écoutez-nous.  
Christ, exaucez-nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.*

*protégez- nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.*

*protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.  
protégez-nous.*

*protégez-nous.*

*protégez-nous.*

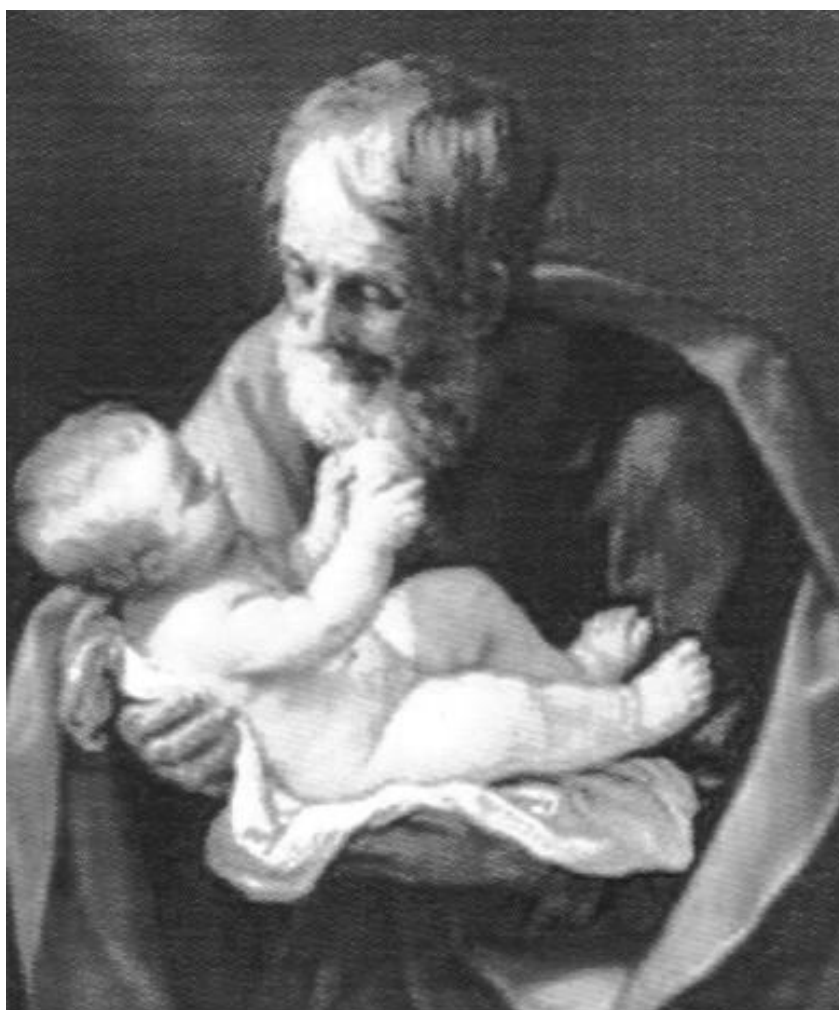
*protégez-nous.  
protégez-nous.*

*protégez-nous.*

*protégez-nous.*

|                                                                                                                                                                                   |                       |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|
| Saint Joseph, protecteur des âmes affligées des douleurs de Marie,                                                                                                                | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des âmes brûlant d'amour<br>pour l'adorable Eucharistie,                                                                                                 | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des âmes dévouées à votre service,                                                                                                                       | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des saints ermites Paul et Antoine,<br>par votre séjour en Egypte,                                                                                       | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des saints anachorètes,<br>par votre vie toute mortifiée,                                                                                                | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des prêtres,<br>par votre amour pour Jésus et pour les âmes,                                                                                             | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des personnes religieuses,<br>par vos oraisons et votre humilité,                                                                                        | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des vierges, par votre pureté angélique,                                                                                                                 | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur spécial de sainte Thérèse, réformatrice du Carmel,                                                                                                       | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des vieillards,<br>par vos longues années en ce bas monde,                                                                                               | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des gens mariés,<br>par la douce paix de votre saint ménage,                                                                                             | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des parents,<br>par vos peines pour nourrir Jésus et Marie,                                                                                              | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des jeunes gens,<br>par vos soins continuels pour Jésus,                                                                                                 | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des enfants orphelins,<br>par votre tendresse paternelle pour l'Enfant-Jésus,                                                                            | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des pauvres, par votre résignation dans la disette,                                                                                                      | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des riches charitables, par votre illustre naissance,                                                                                                    | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des rois chrétiens, par votre royale origine,                                                                                                            | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des pécheurs repentants,<br>par vos larmes et vos soupirs,                                                                                               | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des cœurs affligés, par vos joies célestes,                                                                                                              | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des cœurs méprisés,<br>par votre éloignement du monde,                                                                                                   | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur de l'Église Catholique,                                                                                                                                  | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur paternel de la France,                                                                                                                                   | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur contre l'esprit d'orgueil,                                                                                                                               | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur contre l'esprit de tiédeur,                                                                                                                              | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur contre l'esprit impur,                                                                                                                                   | <i>protégez-nous.</i> |
| Saint Joseph, protecteur des âmes souffrantes dans le purgatoire,                                                                                                                 | <i>protégez-nous.</i> |
| <br>Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,<br><i>pardonnez-nous pour l'amour de celui qui Vous a nourri et porté.</i>                                                   |                       |
| Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,<br><i>exaucez-nous pour l'amour de celui qui Vous a vêtu et logé.</i>                                                            |                       |
| Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,<br><i>Protégez-nous pour l'amour de celui qui a protégé Votre sainte Mère, et qui Vous a garanti de la fureur du roi Hérode.</i> |                       |
| Priez pour nous, saint Joseph, notre protecteur,<br><i>Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.</i>                                                          |                       |

Prions : Grand Dieu qui, par une Providence ineffable, avez choisi saint Joseph pour charitable nourricier de votre divin Fils, et pour angélique compagnon de Marie, accordez-nous la grâce d'avoir pour intercesseur auprès de Vous dans le ciel, celui que nous ne cessons d'honorer comme notre puissant Avocat et notre constant Protecteur ; c'est ce que nous Vous demandons par les mérites infinis de Jésus-Christ notre Sauveur. Ainsi soit-il.



## La vocation apostolique de la famille

Tout apostolat trouve dans la charité son origine et sa force, le Christ a voulu que la charité soit le signe de sa mission.

L'Église a une vocation apostolique à remplir, de même la famille en tant que « petite Église » a elle aussi, une mission apostolique qui lui est propre.

Les formes de son apostolat :

Avant l'apostolat de la parole et de l'action, il y a l'apostolat de la prière, de la souffrance et du silence dans l'amour qui fut le plus grand apostolat de Jésus et de Marie, à Nazareth, pendant trente ans.

Vous aussi, vous prêcherez parce que vous êtes "des enfants de Dieu, confirmés dans l'Esprit Saint et divinisés par l'Eucharistie". (Père d'Elbée)

Mais pour qu'au sein de la famille, la spiritualité imprègne notre quotidien, il faut nous y préparer par une vie intérieure faite de silence, de lectures, de méditation et de prière pour remplir au mieux notre mission de conjoint et assurer notre rôle spirituel auprès de nos enfants.

Les œuvres caritatives et de miséricorde corporelle et spirituelle :

Elles représentent le contenu le plus habituel de l'apostolat chrétien de l'ordre temporel.

Les laïcs manifestent par là leur participation à la royauté de Jésus-Christ "qui est venu pour servir et non pour être servi."

La tentation est forte pour la famille de se replier sur elle-même et par égoïsme, abandonner aux autres le soin des nécessiteux. Le devoir de la famille chrétienne est d'inciter les enfants à se soucier des autres, mais pour ce faire, il faut s'être soi-même dévoué dans des mouvements de jeunesse, des associations caritatives et œuvres paroissiales pour être convaincu que l'apostolat sera le rayonnement de la charité qui règne dans le foyer.

L'apostolat et le salut des âmes :

La Rédemption, dit Pie XII, n'est pas l'œuvre exclusive de Dieu. L'Église nous donne au contraire la responsabilité collective de tous par tous.

Il nous incombe, à nous chrétiens, de pratiquer ce que Pie XII appelle la "charité politique."

"Dans la société, quand les mœurs se dégradent, dit Péguy, c'est l'enfer qui déborde sur la terre, seuls résistent les saints et les martyrs."

Il nous incombe à tous et à chacun de nous engager à la réussite surnaturelle de la famille et d'assurer ainsi le salut de ses membres, mais par ailleurs, plus les familles seront poussées par la charité, plus elles seront nombreuses à rayonner et plus la société sera heureuse et prospère.

Pour mener à bien un tel programme, la restauration de la royauté sociale de notre Seigneur Jésus-Christ, il faut avant tout qu'Il devienne Roi de nos cœurs et de nos familles.





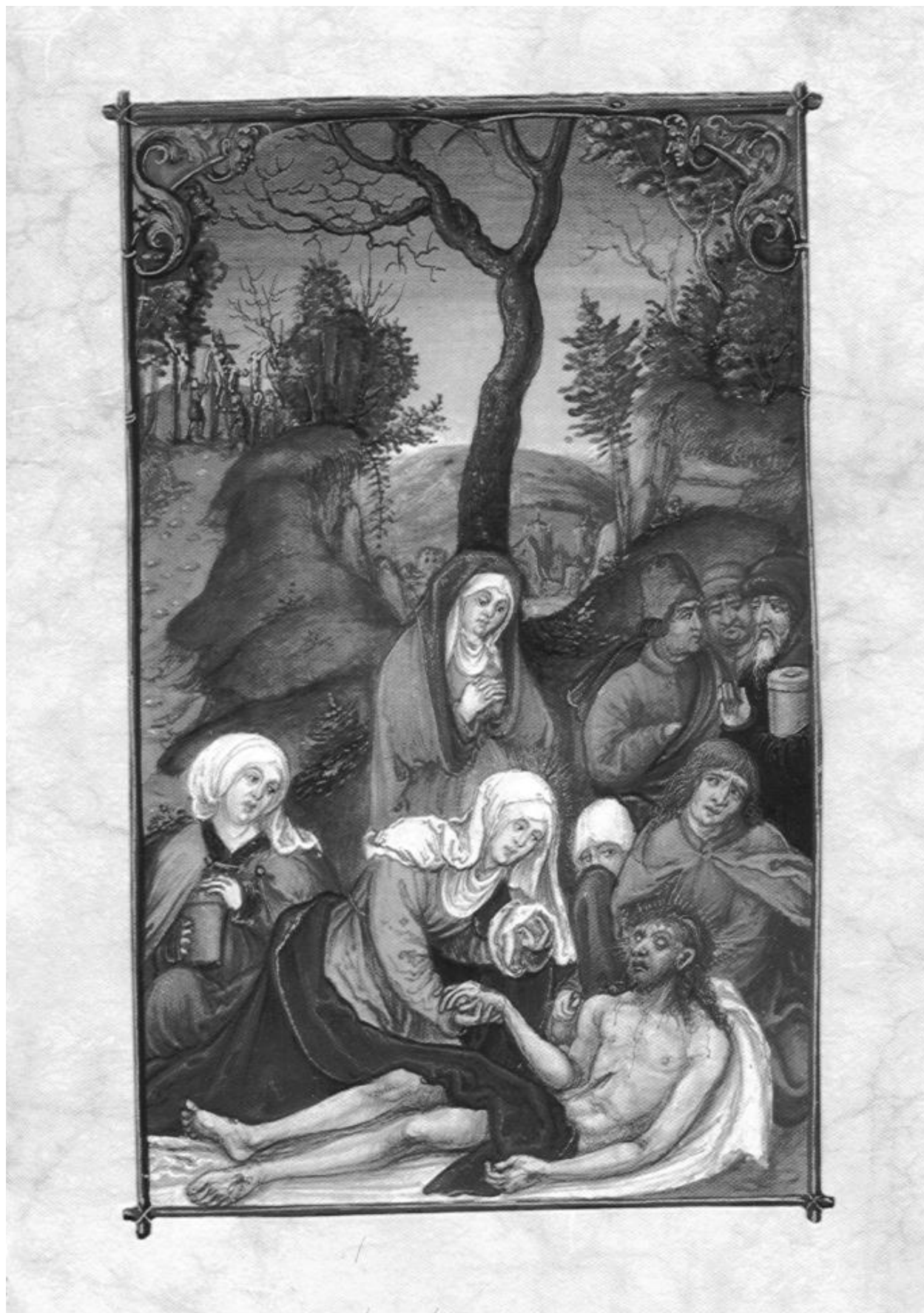
*Jésus ne veut que votre  
Amour  
Il se nourrit de l'âme pure,  
voilà son pain de chaque jour.  
St Thérèse de l'E.J*

## **PRIÈRE POUR LES PRÊTRES**

Jésus, Éternel Souverain Prêtre,  
Gardez Vos Prêtres sous la protection de Votre Sacré Cœur,  
où personne ne peut leur faire de mal.  
Gardez sans tache leurs mains consacrées, qui touchent chaque jour Votre Corps Sacré.  
Gardez pures leurs lèvres, qui sont empourprées de Votre Précieux Sang.  
Gardez pur et détaché leur cœur, qui est marqué du sceau sublime de Votre Glorieux Sacerdoce.  
Faites-les grandir dans l'amour et la fidélité envers Vous.  
Protégez-les de la contamination de l'esprit du monde.  
Donnez-leur avec le pouvoir de changer le pain et le vin, le pouvoir de changer les cœurs.  
Bénissez leurs travaux par des fruits abondants.  
Donnez-leur un jour la couronne de la Vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus



Nicolas Glockendon *La mise au tombeau*

**Premier Mystère : L'Agonie****Fruit du Mystère : La Contrition**

Et Il revint encore vers ses disciples et Il les trouva endormis, car leurs yeux s'étaient appesantis. Pour la troisième fois, Il les laissa pour s'en aller prier, disant les mêmes paroles. Puis Il revint et dit à ses disciples : "Dormez encore, reposez-vous ; voici que l'heure approche où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons : voici qu'il approche celui qui doit me trahir ". (Mat. XVI, 43-46)

*Aujourd'hui encore Jésus cherche quelqu'un qui Le console. Souvenez-vous de ce qui s'est passé à Gethsémani ; Jésus cherchait quelqu'un qui soit près de Lui dans son agonie. Dans nos vies, il se passe quelque chose de semblable. Lui offrons-nous la possibilité de partager avec nous Sa tristesse ? Êtes-vous prêts à Le consoler ?*

**Intention de prière :** Pour les membres de nos familles qui ont perdu la Foi ou se sont éloignés de la religion et la conversion des pécheurs.

**Deuxième Mystère : La Flagellation****Fruit du Mystère : La Mortification des sens**

Pilate lui dit : " Tu es donc Roi ? ". Jésus lui répondit : " Tu le dis, je suis Roi. Je suis né et Je suis venu dans le monde afin de rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit : "Qu'est ce que la vérité ? ". Et ayant dit cela, il sortit de nouveau, pour aller près des juifs et il leur dit : " Je ne trouve en Lui aucune cause de condamnation. Mais comme c'est la coutume que je vous délivre quelqu'un à la fête de Pâques, voulez-vous que je vous délivre le Roi des juifs ? " Alors tous crièrent : "Non pas celui-là, mais Barabbas". Or Barabbas était un brigand.

Alors Pilate prit Jésus et le fit flageller. (Jean XVIII, 37-40, XIX,1)

*Sans notre souffrance, notre travail ne serait qu'un travail social, bon et efficace sans doute, mais ce ne serait pas l'œuvre de Jésus-Christ ; il ne ferait pas partie de sa Rédemption. Jésus voulait nous aider en partageant notre vie, notre solitude, notre agonie, et notre mort ... Nous pouvons suivre son exemple.*

**Intention de prière :** Pour les chômeurs; que le Bon Dieu les aide à trouver du travail et surtout en attendant, à ne pas désespérer.

**Troisième Mystère : Le Couronnement d'épines****Fruit du Mystère : La Mortification de l'esprit et du coeur**

Et les soldats ayant dressé une couronne d'épines, la mirent sur sa tête et Le revêtirent d'un manteau de pourpre. Et ils s'approchèrent de Lui, en disant : "Salut, roi des juifs". Et ils donnèrent des soufflets. Pilate sortit donc de nouveau et dit aux juifs : " Voici que je vous L'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en Lui aucune cause de condamnation ". Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate dit aux Juifs : " voici l'Homme ". (Jean XIX, 2-6)

*En soi la souffrance n'est rien mais la souffrance partagée avec la Passion du Christ est un don merveilleux. [...] Oui, un don et un signe de son amour parce que c'est ainsi que son Père a prouvé qu'Il aimait le monde: en donnant son Fils afin qu'Il meure pour nous. Le Christ prouve que le plus grand don est l'amour dans le fait que la souffrance a été la manière dont Il a payé le péché.*

**Intention de prière :** Pour la propagation de la Foi et l'unité de l'Eglise; Que les frères séparés se trouvent de nouveau rassemblés sous l'autorité du Saint Père.

## **Quatrième Mystère : Le Portement de la Croix**

### **Fruit du Mystère : La Patience et la résignation**

Comme ils L'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la portât derrière Jésus. Or, il était suivi d'une grande foule du peuple et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Lui. Jésus se tourna vers elles et dit : " Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous et sur vos enfants ". (Luc XXIII, 26-28)

*Si nous savons que la Croix du Christ est le signe de son grand amour pour vous et pour moi, acceptons sa Croix dans tout ce qu'Il Lui plaît de nous donner [...]. Si nous agissons ainsi on saura que nous sommes ses disciples, que nous appartenons à Jésus et que le travail, accompli par vous et moi et par tous les frères et sœurs, n'est que notre amour mis en pratique.*

**Intention de prière :** Pour tous ceux qui ne bénéficient pas régulièrement du Motu Proprio.

## **Cinquième Mystère : Le Crucifiement**

### **Fruit du Mystère : L'Amour de Dieu et le salut des âmes**

Or l'un des malfaiteurs crucifiés L'injurait, disant : " Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et sauve-nous ". Mais l'autre le reprenait, et disait : " Ne crains-tu donc pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais Celui-ci n'a rien fait de mal ". Et il dit à Jésus : " Seigneur, souvenez-vous de moi, quand vous serez parvenu dans votre royaume ". Jésus répondit : " Je te le dis, en vérité, aujourd'hui tu seras avec Moi dans le paradis ". Il était environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur la terre entière jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. Jésus s'écria d'une voix forte : " Père, Je remets mon esprit entre vos mains ". Et disant ces mots, Il expira. (Luc XXIII, 39-46)

*Il m'a réellement aimé jusqu'à la mort. Est-ce que j'aime Jésus jusqu'à la mort? Comment puis-je aimer Jésus que je ne vois pas si je n'aime pas ma sœur ou mon frère, ou le pauvre que je vois ? Si tel n'est pas le cas, saint Jean dit : "Tu es un menteur".*

**Intention de prière :** Pour les mourants et les défunts de nos familles.

*Citations de la Bienheureuse Mère Térésa*

## Litanies des saints de France

Kyrie éléison  
Christe éléison  
Kyrie éléison  
Christe audi nos

Pater de cælis, Deus,  
Fili Redemptor mundi, Deus  
Spiritus Sancte, Deus,  
Sancta Trinitas, unus Deus,

Sainte Marie,  
Sainte Mère de Dieu,  
Sainte Vierge des vierges,  
Saint Michel Archange, protecteur de la France,  
Saint Gabriel,  
Saint Raphaël,  
Vous tous, saints anges et archanges,

Saint Jean-Baptiste,  
Saint Joseph,  
Vous tous, saints patriarches et prophètes,

Saint Pierre,  
Saint Paul,  
Saint André,  
Saint Jacques,  
Saint Jean,  
Saint Thomas,  
Saint Jacques,  
Saint Philippe,  
Saint Barthélemy,  
Saint Matthieu,  
Saint Simon,  
Saint Jude (Thaddée),  
Saint Mathias,  
Saint Barnabé,  
Saint Luc,  
Saint Marc,  
Vous tous, saints apôtres et évangélistes,  
Vous tous, saints disciples du Seigneur,  
Vous tous, saints Innocents,

Saint Etienne,  
Saint Laurent,  
Saint Vincent,  
Saint Fabien et saint Sébastien,  
Saint Pothin, sainte Blandine et les martyrs de Lyon,  
Saint Denis,  
Bienheureux martyrs de septembre,  
Bienheureux Noël Pinot,  
Bienheureux Pierre René Rogue,  
Bienheureuses martyres d'Arras,  
Bienheureuses carmélites de Compiègne,  
Bienheureuses martyres de Valenciennes,  
Bienheureux martyrs d'Angers,  
Bienheureuses martyres d'Orange,  
Bienheureux martyrs de Laval,  
Vous tous, saints martyrs,

Saint Grégoire,  
Saint Augustin,  
Saint Hilaire de Poitiers,  
Saint Martin de Tours,  
Saint Remi de Reims,  
Saint Eloi,  
Saint Germain d'Auxerre,  
Saint Germain de Paris,

Kyrie éléison  
Christe éléison.  
Kyrie éléison.  
Christe exaudi nos.

miserère nobis.  
miserère nobis.  
miserère nobis.  
miserère nobis.

priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.

priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.

priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.

priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.

priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.

Vous tous, saints évêques et confesseurs,  
Vous tous, saints docteurs,

priez pour nous.  
priez pour nous.

Saint Antoine,  
Saint Benoît,  
Saint Bruno,  
Saint Bernard,  
Saint François,  
Saint Dominique,  
Saint Thomas d'Aquin,  
Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars,  
Vous tous, saints prêtres et lévites,  
Vous tous, saints moines ermites,

priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.

Sainte Marie Madeleine,  
Sainte Agnès,  
Sainte Clotilde,  
Sainte Radegonde,  
Bienheureuse Isabelle de France,  
Sainte Jeanne d'Arc,  
Sainte Jeanne de France,  
Sainte Bernadette,  
Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus,  
Vous toutes, saintes vierges et veuves,

priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.

Saint Louis, roi de France,  
Vous tous, saints et saintes de Dieu,

priez pour nous.  
intercédez pour nous.

Prions :

Seigneur, notre refuge et notre force, vous qui inspirez toute vraie prière, écoutez les supplications de votre Église pour le pays de France, faites que nous obtenions pleinement ce que nous demandons avec Foi. Par Jésus Christ, notre Seigneur, qui vit et règne avec Vous, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles.  
- Amen.





## La vocation sociale de la famille

La famille est la base de notre société. Les époux transmettent la vie et assurent l'éducation des enfants. La famille, ainsi formée est, « *une petite Eglise* », où les parents ont le devoir de donner une formation religieuse et de transmettre la Foi à leurs enfants. Ce sont aussi les parents qui vont préparer les membres de la famille à l'accomplissement de leurs devoirs vis-à-vis de la société et qui vont les aider à trouver leur place dans celle-ci.

La famille, cellule de base de la société

Le Pape Léon XIII dans son encyclique *Rerum Novarum*, qui établit les bases de la doctrine sociale de l'Eglise, nous précise : *"Aussi bien que la société civile, la famille, comme Nous l'avons dit plus haut, est une société proprement dite, avec son autorité propre qui est l'autorité paternelle. C'est pourquoi, toujours sans doute dans la sphère que lui détermine sa fin immédiate, elle jouit, pour le choix et l'usage de tout ce qu'exigent sa conservation et l'exercice d'une juste indépendance, de droits au moins égaux à ceux de la société civile. Au moins égaux, disons-Nous, car la société domestique a sur la société civile une priorité logique et une priorité réelle, auxquelles participent nécessairement ses droits et ses devoirs. Si les citoyens, si les familles entrant dans la société humaine y trouvaient, au lieu d'un soutien, un obstacle, au lieu d'une protection, une diminution de leurs droits, la société serait plutôt à rejeter qu'à rechercher. C'est une erreur grave et funeste de vouloir que le pouvoir civil pénètre à sa guise jusque dans le sanctuaire de la famille"*. En effet, la famille est antérieure à toute forme d'État. Elle bénéficie donc d'une priorité logique et réelle, puisqu'elle en est le fondement naturel.

Les Papes ont rappelé qu'un état est avant tout composé par des familles. *"La famille est la cellule fondamentale, l'élément constitutif de la communauté de l'État. L'État devrait donc, en vertu même de l'instinct de conservation, garantir absolument les valeurs qui assurent à la famille l'ordre, la dignité humaine, la santé, la félicité"* nous enseigne le Pape Pie XII.

Il nous rappelle, à juste titre, que : *"La famille n'est pas seulement le berceau des enfants, elle est celui de la patrie, de sa force, de sa gloire"* (Message pour son Jubilé Episcopal). C'est dans les familles que l'État est venu chercher ses soldats pour partir au front pendant les dernières guerres, que l'Eglise vient chercher ses vocations sacerdotales ou religieuses. Le Cardinal Nguyen Van Thuan, martyr des geôles communistes pendant plusieurs années, nous interpelle : *« Le premier séminaire, le premier des noviciats, la première école normale, c'est la famille chrétienne »*. Ainsi la famille n'est pas uniquement le lieu d'accueil de la vie, mais le lieu où tout être va s'épanouir.

## Le pouvoir civil doit protéger et promouvoir la famille

Notre société peut suppléer aux manquements de la famille, mais ne peut pas prétendre la remplacer. L'évolution de notre société fait évoluer le modèle familial. Il ne nous faut pas oublier que *" la famille n'est pas pour la société ; c'est la société qui est pour la famille "* (Pie XII). C'est ainsi que l'État aide les familles qui ont des difficultés. L'Église rappelle d'ailleurs que l'État intervient pour aider les familles, et non pour les détruire ou les absorber. L'État se doit donc de respecter le principe de subsidiarité.

Notre société doit protéger la famille et ses membres, de l'enfant à naître au vieillard, tous les membres ont le droit d'être protégés. La première protection que l'on doit à la famille, c'est d'abord la protection de chacun de ses membres.

La famille n'est plus le centre de notre société. Il est primordial de faire la promotion des valeurs familiales et de réexpliquer à nos contemporains le rôle de la famille, dont certains aspects ont tendance à être laissés à l'État. Le Pape Jean-Paul II a souvent rappelé que nous devons nous éloigner *« des idées et des mœurs qui conduisent à la décadence et même à la mort de l'homme et de la civilisation »* afin de redonner au monde le goût de la vie.

La famille est protégée par des valeurs constitutives qui sont son « bien commun » : indissolubilité du mariage, protection de la vie avant la naissance, moralité publique... En relisant le riche enseignement des Papes, il nous est facile de constater que le Pape Pie XII rappelait ces éléments, alors que la famille n'était pas encore à ce "stade" de dégradation.

Quelques actions, quelques réflexions à mener

Le constat dressé pourrait nous paraître inutile... si nous ne cherchions pas à tirer quelques conséquences pratiques.

**Prions pour l'unité de nos familles et de celles qui nous entourent :**

La prière nous unit à Dieu, l'intercession des Saints peut être d'un grand secours spirituel. Les béatifications ou canonisations de parents du XX<sup>ème</sup> siècle ne font que renforcer le constat que les Saints, les Héraults de demain seront aussi des pères et des mères de famille.

**Faisons la promotion du droit à la vie, depuis la conception jusqu'à la mort naturelle :**

La famille accueille la vie et c'est aussi au sein de la famille que le mourant trouve le repos auprès de Dieu dans la sérénité. Notre témoignage de chaque jour sera un véritable signe de contradiction pour le monde qui nous entoure.

**Vivons dans la fidélité, la Foi et la Charité notre vie de famille chrétienne dans le monde :**

Ne l'oublions pas, c'est par l'exemple que nous pouvons guider nos contemporains, autant que nos enfants. En valorisant chaque membre de la famille à la place qui doit être la sienne (rôle du père, de la mère, place de l'enfant...).

Rappelons nous les paroles de Jean-Paul II pour le Jubilé des familles en octobre 2000 : *« Familles, vous êtes l'espérance de l'humanité ! »*



### **Modèle de la famille chrétienne**

O Sainte Famille de Nazareth, communauté d'amour de Jésus, Marie et Joseph, modèle idéal de toute famille chrétienne, à toi nous confions nos familles.

Ouvre le cœur de chaque foyer domestique à la Foi, à l'accueil de la Parole de Dieu, au témoignage chrétien, pour qu'il devienne une source de nouvelles et saintes vocations.

Dispose l'esprit des parents, afin que avec une prompte charité, un soin plein de sagesse et une tendre pitié, ils soient pour leurs enfants, des guides sûrs vers les biens spirituels et éternels.

Suscite dans l'âme des jeunes une conscience droite, une volonté libre, pour que grandissant "en sagesse, en âge et en grâce", ils accueillent généreusement le don de la vocation divine.

Sainte Famille de Nazareth, fais que nous tous, en contemplant et imitant la prière assidue, l'obéissance généreuse, la pauvreté digne et la pureté virginale vécues en ton sein, nous nous disposions à accomplir la volonté de Dieu et à accompagner avec une prévoyante délicatesse tous ceux qui, parmi nous, sont appelés à suivre de plus près le Seigneur Jésus, qui "s'est livré Lui-même pour nous". (Gal. 2. 20). Amen.



*Non est hic.*

*sed resurrexit (Lc 24, 6)*

*In sollemnitate Paschali*

*2006*

**BENEDICTUS XVI**

**Premier Mystère : La Résurrection****Fruit du Mystère : La Foi et la conversion**

Marie Madeleine et Marie, mère de Jacques, et Salomé se disaient entre elles : "Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre ? " Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre avait été roulée de côté ; elle était en effet fort grande. Entrant alors dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de frayeur. Mais il leur dit : " Ne vous effrayez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié : Il est ressuscité, Il n'est point ici ; voici le lieu où on L'avait mis". (Marc XVI 3 - 6)

***La résurrection n'est pas passée, la résurrection nous a rejoints et saisis. Nous nous accrochons à elle, c'est-à-dire au Christ ressuscité, et nous savons que Lui nous tient solidement, même quand nos mains faiblissent. Nous nous accrochons à sa main, et ainsi nous nous tenons la main les uns des autres, nous devenons un unique sujet, et pas seulement une seule chose. C'est moi, mais ce n'est plus moi : voilà la formule de l'existence chrétienne fondée sur le Baptême, la formule de la résurrection à l'intérieur du temps. C'est moi, mais ce n'est plus moi : si nous vivons de cette manière, nous transformons le monde.***

**Intention de prière :** Pour les vocations ; que le Bon Dieu fasse jaillir une profusion de vocations.

**Deuxième Mystère : L'Ascension****Fruit du Mystère : L'Espérance et le désir du ciel**

Quand les onze Le virent, ils L'adorèrent, eux qui avaient hésité à croire. Et Jésus s'approchant, leur parla ainsi : " Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que Je vous ai commandé : et voici que Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde ". (Mat. XXVIII 17 - 20)

***A la lumière de la place centrale du Christ, l'Église interprète la condition de l'homme contemporain, sa vocation et sa dignité, ainsi que les cadres de sa vie: la famille, la culture, l'économie, la politique, la Communauté internationale. Telle est la mission de l'Église hier, aujourd'hui et à jamais: annoncer et témoigner du Christ, afin que l'homme, chaque homme, puisse réaliser pleinement sa vocation.***

***Que la Vierge Marie, que Dieu a associée de façon particulière à la royauté de son Fils, nous obtienne de l'accueillir comme Seigneur de notre vie, pour coopérer fidèlement à l'avènement de son Royaume d'amour, de justice et de paix.***

**Intention de prière :** Pour les organisateurs du pèlerinage.



**Troisième Mystère : La Pentecôte**  
**Fruit du Mystère : La Charité et le zèle**

En ce temps là Jésus dit à ses disciples : " Si quelqu'un M'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et Nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne M'aime pas, ne gardera pas mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de Moi, mais du Père qui M'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec Vous. mais le Consolateur, l'Esprit - Saint, que mon Père enverra en mon nom, Lui, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que Je vous ai dit " . (Jean XIV 23 - 26)

*Chez les hommes, malgré toutes leurs limites, se trouve à présent quelque chose d'absolument nouveau - le souffle de Dieu. La vie de Dieu habite en nous. Le souffle de son amour, de sa vérité et de sa bonté. Ainsi, nous pouvons voir ici également une allusion au baptême et à la confirmation - à cette nouvelle appartenance à Dieu, que le Seigneur nous donne. Le texte de l'Évangile nous invite à cela : à vivre toujours dans l'espace du souffle de Jésus Christ, à recevoir la vie de Lui, de façon à ce qu'Il nous insuffle la vie authentique - la vie qu'aucune mort ne peut ôter.*

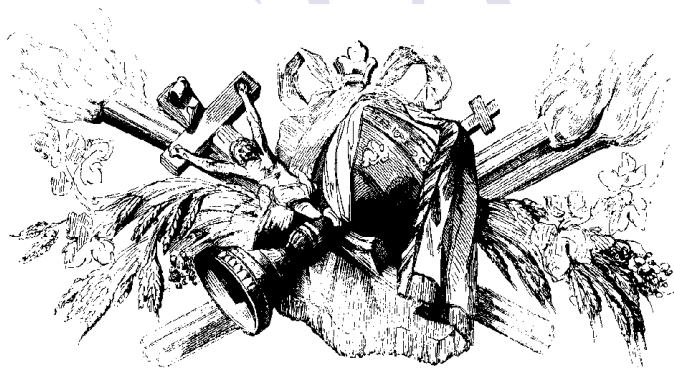
**Intention de prière :** Pour Notre Saint Père le Pape Benoît XVI ; que le Bon Dieu l'inspire, le soutienne et le protège.

**Quatrième Mystère : L'Assomption**  
**Fruit du Mystère : La Bonne mort et la dévotion à Marie**

Le Seigneur t'a bénie dans sa force car par toi Il a réduit à néant tous nos ennemis .... Ma fille, tu es bénie par le Seigneur, le Dieu Très - Haut, plus que toutes les femmes qui sont sur la terre. Béni soit le Seigneur, créateur du ciel et de la terre, qui a conduit ta main pour trancher la tête au plus grand de nos ennemis ! Il a rendu aujourd'hui ton nom si glorieux, que ta louange ne disparaîtra pas de la bouche des hommes. (Jud. XIII 22 - 25)

*Marie a été élevée au ciel corps et âme ; même pour le corps, il y a une place en Dieu. Le ciel n'est plus pour nous un domaine très éloigné et inconnu. Dans le ciel, nous avons une mère. C'est la Mère de Dieu, la Mère du Fils de Dieu, c'est notre Mère. Lui-même l'a dit. Il en a fait notre Mère, lorsqu'Il a dit au disciple et à nous tous: "Voici ta Mère!". Dans le ciel, nous avons une Mère. Le ciel s'est ouvert, le ciel a un cœur.*

**Intention de prière :** Pour le triomphe de notre Sainte Mère l'Église Catholique et pour le retour de la France à sa vocation de Fille aînée de l'Eglise.



**Cinquième Mystère : Le Couronnement de Marie**  
**Fruit du Mystère : La Persévérance finale et la confiance en Marie**

Le sanctuaire de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son sanctuaire. Et il y eut des éclairs, des bruits, des tonnerres, un tremblement de terre et une grosse grêle. Puis il parut dans le ciel un grand signe: une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. (Apoc. XI 19, XII 1)

Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : "Maintenant le salut, la puissance et l'empire sont à notre Dieu, et l'autorité de son Christ". (Apoc. XII 10)

*Marie est élevée corps et âme à la gloire du ciel et avec Dieu et en Dieu, elle est Reine du ciel et de la terre. Est-elle si éloignée de nous? Bien au contraire. Précisément parce qu'elle est avec Dieu et en Dieu, elle est très proche de chacun de nous. Lorsqu'elle était sur terre, elle ne pouvait être proche que de quelques personnes. Étant en Dieu, qui est proche de nous, qui est même "à l'intérieur" de nous tous, Marie participe à cette proximité de Dieu. Étant en Dieu et avec Dieu, elle est proche de chacun de nous, elle connaît notre cœur, elle peut entendre nos prières, elle peut nous aider par sa bonté maternelle et elle nous est donnée - comme le dit le Seigneur, - précisément comme "mère", à laquelle nous pouvons nous adresser à tout moment. Elle nous écoute toujours, elle est toujours proche de nous, et, étant la Mère du Fils, elle participe de la puissance du Fils, de sa bonté. Nous pouvons toujours confier toute notre vie à cette Mère, qui est proche de tous.*

**Intention de prière :** Pour toutes les intentions particulières que nous avons portées avec nous durant ce pèlerinage.

*Citations de Sa Sainteté Benoît XVI*





Ange de la cathédrale de Chartres

### **Présentation de la Beauce A Notre Dame de Chartres**

Quand nous aurons joué nos derniers personnages,  
Quand nous aurons posé la cape et le manteau,  
Quand nous aurons jeté le masque et le couteau,  
Veuillez vous rappeler nos longs pèlerinages.

Quand nous retournerons en cette froide terre,  
Ainsi qu'il fut prescrit pour le premier Adam,  
Reine de Saint-Chéron, Saint Arnoult et Dourdan,  
Veuillez vous rappeler ce chemin solitaire.

Quand on nous aura mis dans une étroite fosse,  
Quand on aura sur nous dit l'absoute et la messe,  
Veuillez vous rappeler, Reine de la promesse,  
Le long cheminement que nous faisons en Beauce.

Quand nous aurons quitté ce sac et cette corde,  
Quand nous aurons tremblé nos derniers tremblements,  
Quand nous aurons raclé nos derniers raclements,  
Veuillez vous rappeler votre miséricorde.

Nous ne demandons rien, refuge du pécheur,  
Que la dernière place en votre Purgatoire,  
Pour pleurer longuement notre tragique histoire,  
Et contempler de loin votre jeune splendeur.

Charles Péguy

**La vie est un défi,**

**Fais lui face**

**Bienheureuse Mère Térésa**

C'est vrai que nous ne vivons pas dans une époque facile. Mais nous sommes en France. Serions-nous mieux en Inde ? Ou préféreriez-vous avoir vécu pendant les guerres de religion, la révolution française ou les persécutions romaines ...?

Dieu nous a mis là où nous sommes pour que nous nous sanctifiions là où nous sommes avec les moyens que nous trouverons là où nous sommes.

Cela étant dit, il est toujours possible de se replier sur soi, de tourner le dos à la réalité, de se dire que l'on ne peut rien faire. Imaginez Jeanne d'Arc se disant qu'elle ne pourra jamais commander des hommes ? Saint Pierre continuant le long de la voie Appia en se disant que ce n'est pas Jésus qu'il a vu mais un mirage ? Mère Térésa se disant que toute seule elle ne va pas régler la misère du monde et restant dans son coin ? Que de talents enterrés qui auraient pu servir à la gloire de Dieu ? Que de talents qui ont servi à la gloire de Dieu ! Mais combien de saints qui s'ignorent ne le sont pas devenus parce qu'ils n'ont pas osé ?

Oser ! Le mot est lâché. Et oui, la vie est un défi, et oui, c'est difficile... Mais ça l'est pour tout le monde, pas seulement pour nous, et ça l'a toujours été.

Mère Térésa, en créant des mouvoirs, nous rappelle que tout homme a été fait à l'image de Dieu, que dans notre prochain nous contemplons une image du Christ. Ce qui est vrai pour les mourants l'est aussi pour les enfants à naître. C'est le même amour qui doit entourer la vie de respect, car cette vie vient de Dieu pour retourner à Dieu.

Et où la vie peut-elle le mieux s'épanouir, si ce n'est au sein de la famille ? A chaque fois que l'on me parle de liberté de mœurs et des bienfaits de cette liberté, je réponds par cette banalité : "C'est quand même mieux quand un enfant est élevé par son père et par sa mère." Et là les gens se taisent et s'arrêtent parce que c'est évident.

C'est bien la raison pour laquelle le meilleur moyen de défendre la vie commence par la défense de la famille. Car la famille doit être une "petite église". La famille doit prendre modèle sur la Sainte Famille.

Comme le meilleur moyen de changer le monde est de commencer en nous changeant nous-mêmes (Mère Térésa l'avait bien compris ...), il faut que nos familles deviennent des petites églises, il faut que nos familles vivent à l'image de la Sainte Famille où déjà l'on pratique le véritable amour tel que Sainte Thérèse l'a si bien défini : "Aimer, c'est tout donner."

C'est à ce prix que nous aurons des enfants qui poursuivront ce que nous avons commencé et que progressivement nous changerons la société parce que nous aurons su faire face au défi de la vie.



**Les pèlerins porteurs de bannières et de drapeaux attendent le début de la messe  
au pied du maître autel de l'Assomption de la Sainte Vierge en la cathédrale de Chartres**

## **Celui qui dit qu'il aime Dieu qu'il ne voit pas et qui n'aime pas son frère qu'il voit, celui-là est un menteur**

28. Pour définir plus précisément la relation entre l'engagement nécessaire pour la justice et le service de la charité, il faut prendre en compte deux situations de fait fondamentales:

a) L'ordre juste de la société et de l'État est le devoir essentiel du politique. Un État qui ne serait pas dirigé selon la justice se réduirait à une grande bande de vauriens, comme l'a dit un jour saint Augustin: «*Remota itaque iustitia quid sunt regna nisi magna latrocinia ?* »<sup>[18]</sup>. La distinction entre ce qui est à César et ce qui est à Dieu (cf. Mt 22, 21), à savoir la distinction entre État et Église ou, comme le dit le Concile Vatican II, l'autonomie des réalités terrestres<sup>[19]</sup>, appartient à la structure fondamentale du christianisme. L'État ne peut imposer la religion, mais il doit en garantir la liberté, ainsi que la paix entre les fidèles des différentes religions. De son côté, l'Église comme expression sociale de la foi chrétienne a son indépendance et, en se fondant sur sa Foi, elle vit sa forme communautaire, que l'État doit respecter. Les deux sphères sont distinctes, mais toujours en relation de réciprocité.

La justice est le but et donc aussi la mesure intrinsèque de toute politique. Le politique est plus qu'une simple technique pour la définition des ordonnancements publics : son origine et sa finalité se trouvent précisément dans la justice, et cela est de nature éthique. Ainsi, l'État se trouve de fait inévitablement confronté à la question : comment réaliser la justice ici et maintenant ? Mais cette question en présuppose une autre plus radicale: qu'est-ce que la justice ?

C'est un problème qui concerne la raison pratique ; mais pour pouvoir agir de manière droite, la raison doit constamment être purifiée, car son aveuglement éthique, découlant de la tentation de l'intérêt et du pouvoir qui l'éblouissent, est un danger qu'on ne peut jamais totalement éliminer.

En ce point, politique et Foi se rejoignent. Sans aucun doute, la Foi a sa nature spécifique de rencontre avec le Dieu vivant, rencontre qui nous ouvre de nouveaux horizons bien au-delà du domaine propre de la raison. Mais, en même temps, elle est une force purificatrice pour la raison elle-même. Partant de la perspective de Dieu, elle la libère de ses aveuglements et, de ce fait, elle l'aide à être elle-même meilleure.

La Foi permet à la raison de mieux accomplir sa tâche et de mieux voir ce qui lui est propre. C'est là que se place la doctrine sociale catholique : elle ne veut pas conférer à l'Église un pouvoir sur l'État. Elle ne veut pas même imposer à ceux qui ne partagent pas sa Foi des perspectives et des manières d'être qui lui appartiennent. Elle veut simplement contribuer à la purification de la raison et apporter sa contribution, pour faire en sorte que ce qui est juste puisse être ici et maintenant reconnu, et aussi mis en œuvre.

La doctrine sociale de l'Église argumente à partir de la raison et du droit naturel, c'est-à-dire à partir de ce qui est conforme à la nature de tout être humain. Elle sait qu'il ne revient pas à l'Église de faire valoir elle-même politiquement cette doctrine : elle veut servir la formation des consciences dans le domaine politique et contribuer à faire grandir la perception des véritables exigences de la justice et, en même temps, la disponibilité d'agir en fonction d'elles, même si cela est en opposition avec des situations d'intérêt personnel.

Cela signifie que la construction d'un ordre juste de la société et de l'État, par lequel est donné à chacun ce qui lui revient, est un devoir fondamental, que chaque génération doit à nouveau affronter. S'agissant d'un devoir politique, cela ne peut pas être à la charge immédiate de l'Église. Mais, puisque c'est en même temps un devoir humain primordial, l'Église a le devoir d'offrir sa contribution spécifique, grâce à la purification de la raison et à la formation éthique, afin que les exigences de la justice deviennent compréhensibles et politiquement réalisables.

L'Église ne peut ni ne doit prendre en main la bataille politique pour édifier une société la plus juste possible. Elle ne peut ni ne doit se mettre à la place de l'État. Mais elle ne peut ni ne doit non plus rester à l'écart dans la lutte pour la justice. Elle doit s'insérer en elle par la voie de l'argumentation rationnelle et elle doit réveiller les forces spirituelles, sans lesquelles la justice, qui requiert aussi des renoncements, ne peut s'affirmer ni se développer. La société juste ne peut être l'œuvre de l'Église, mais elle doit être réalisée par le politique.

Toutefois, l'engagement pour la justice, travaillant à l'ouverture de l'intelligence et de la volonté aux exigences du bien, intéresse profondément l'Église.

b) L'amour – *caritas* – sera toujours nécessaire, même dans la société la plus juste. Il n'y a aucun ordre juste de l'État qui puisse rendre superflu le service de l'amour. Celui qui veut s'affranchir de l'amour se prépare à s'affranchir de l'homme en tant qu'homme. Il y aura toujours de la souffrance, qui réclame consolation et aide. Il y aura toujours de la solitude. De même, il y aura toujours des situations de nécessité matérielle, pour lesquelles une aide est indispensable, dans le sens d'un amour concret pour le prochain.<sup>[20]</sup>

L'État qui veut pourvoir à tout, qui absorbe tout en lui, devient en définitive une instance bureaucratique qui ne peut assurer l'essentiel dont l'homme souffrant – tout homme – a besoin : le dévouement personnel plein d'amour. Nous n'avons pas besoin d'un État qui régent et domine tout, mais au contraire d'un État qui reconnaisse généreusement et qui soutienne, dans la ligne du principe de subsidiarité, les initiatives qui naissent des différentes forces sociales et qui associent spontanéité et proximité avec les hommes ayant besoin d'aide.

L'Église est une de ces forces vives : en elle vit la dynamique de l'amour suscité par l'Esprit du Christ. Cet amour n'offre pas uniquement aux hommes une aide matérielle, mais également réconfort et soin de l'âme, aide souvent plus nécessaire que le soutien matériel. L'affirmation selon laquelle les structures justes rendraient superflues les œuvres de charité cache en réalité une conception matérialiste de l'homme : le préjugé selon lequel l'homme vivrait «seulement de pain» (Mt 4,4; cf. Dt 8, 3) est une conviction qui humilie l'homme et qui méconnaît précisément ce qui est le plus spécifiquement humain.

29. Ainsi nous pouvons maintenant déterminer avec plus de précision, dans la vie de l'Église, la relation entre l'engagement pour un ordre juste de l'État et de la société, d'une part, et l'activité caritative organisée, d'autre part. On a vu que la formation de structures justes n'est pas immédiatement du ressort de l'Église, mais qu'elle appartient à la sphère du politique, c'est-à-dire au domaine de la raison responsable d'elle-même. En cela, la tâche de l'Église est médiate, en tant qu'il lui revient de contribuer à la purification de la raison et au réveil des forces morales, sans lesquelles des structures justes ne peuvent ni être construites, ni être opérationnelles à long terme.

Le devoir immédiat d'agir pour un ordre juste dans la société est au contraire le propre des fidèles laïcs. En tant que citoyens de l'État, ils sont appelés à participer personnellement à la vie publique. Ils ne peuvent donc renoncer «à l'action multiforme, économique, sociale, législative, administrative, culturelle, qui a pour but de promouvoir, organiquement et par les institutions, le *bien commun*»<sup>[21]</sup>.

Une des missions des fidèles est donc de configurer de manière droite la vie sociale, en respectant la légitime autonomie et en coopérant avec les autres citoyens, selon les compétences de chacun et sous leur propre responsabilité<sup>[22]</sup>. Même si les expressions spécifiques de la charité ecclésiale ne peuvent jamais se confondre avec l'activité de l'État, il reste cependant vrai que la charité doit animer l'existence entière des fidèles laïcs et donc aussi leur activité politique, vécue comme «charité sociale».<sup>[23]</sup>

Les organisations caritatives de l'Église constituent au contraire son *opus proprium*, une tâche conforme à sa nature, dans laquelle elle ne collabore pas de façon marginale, mais où elle agit comme sujet directement responsable, faisant ce qui correspond à sa nature. L'Église ne peut jamais se dispenser de l'exercice de la charité en tant qu'activité organisée des croyants et, d'autre part, il n'y aura jamais une situation dans laquelle on n'aura pas besoin de la charité de chaque chrétien, car l'homme, au-delà de la justice, a et aura toujours besoin de l'amour.

Encyclique "Deus Caritas est"

## Te Deum ou Chant d'action de grâces.



O Dieu, nous vous louons : ô Seigneur nous vous glorifions.  
Père éternel, la terre entière vous révère.  
Tous les Anges, les Cieux, et toutes les Puissances :  
Les Chérubins et les Séraphins, d'une voix inlassable redisent :  
Saint, Saint, Saint est le Seigneur, Dieu des armées.  
Les cieux et la terre sont remplis de la majesté de votre gloire.  
Le chœur glorieux des Apôtres,  
La troupe vénérable des prophètes,  
La blanche armée des Martyrs vous chantent.  
Par toute la terre, la sainte Église vous célèbre.  
Père d'une majesté infinie,  
Et votre adorable, vrai et unique Fils.  
Et aussi l'Esprit-Saint consolateur.  
Vous êtes le Roi de gloire, ô Christ.  
Vous êtes le Fils éternel du Père.  
Résolu, pour délivrer l'homme, de prendre sa nature,  
Vous n'avez pas eu horreur du sein d'une Vierge.  
Brisant l'aiguillon de la mort,  
Vous avez ouvert aux croyants le royaume des cieux.  
Vous êtes assis à la, droite de Dieu, dans la gloire du Père.  
Nous croyons que vous reviendrez comme juge.  
Daignez donc, nous vous en prions, secourir vos serviteurs  
Que vous avez rachetés de votre précieux sang.  
Qu'ils soient comptés parmi vos Saints dans la gloire éternelle.  
Sauvez votre peuple, Seigneur, et bénissez votre héritage.  
Gouvernez-le et protégez-le jusqu'à l'éternité.  
Chaque jour nous vous bénissons.  
Et nous louons votre nom à jamais et dans les siècles des siècles.  
Daignez, Seigneur, en ce jour, nous préserver de tout péché.  
Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.  
Que votre miséricorde, Seigneur, soit sur nous,  
Selon l'espérance que nous avons mise en vous.  
En vous, Seigneur, j'ai espéré;  
Que je ne sois point confondu à jamais.  
Bénédissons le Père et le Fils avec le Saint-Esprit.



**Le Très Révérend Père Abbé du Barroux, Dom Louis Marie, bénit les fidèles à l'issue de la messe.**

**Reine du Ciel, Patronne de la France,  
Prends en pitié nos cruelles douleurs :  
Demande à Dieu de guérir la souffrance  
De tout un peuple à ses genoux en pleurs.**

**Lorsque Clovis, courbant sa tête altière,  
Donnait au Christ tout un peuple nouveau,  
Déjà ton cœur, ô douce et tendre Mère,  
Veillait du Ciel sur la France au berceau.**

**Du peuple franc n'es-tu pas la patronne ?  
Oublieras-tu les vœux de ce grand roi  
Qui te disait en t'offrant sa couronne :  
" Reine du Ciel, mon royaume est à toi ! "  
Reine du Ciel, ce titre séculaire  
Du sol français ne s'effacera pas ;  
Il est gravé sur le marbre et la pierre,  
Aux flancs noircis du bronze des combats.**

**On sent le cœur renaître à l'espérance,  
Bonne Mère, en invoquant ton nom :  
Oui, tu viendras, tu sauveras la France,  
Et de Jésus nous aurons le pardon !**

***Hersart de La Villemarqué***

## Litanies de Notre-Dame de Chartres



Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, écoutez-nous.  
Christ, exaucez-nous.

Père céleste qui êtes Dieu  
Fils Rédempteur du monde qui êtes Dieu,  
Esprit Saint qui êtes Dieu,  
Trinité sainte qui êtes un seul Dieu,

Sainte Marie, Notre-Dame de Chartres,  
Notre-Dame de Chartres, honorée par les Druides avant votre naissance,  
Notre-Dame de Chartres, invoquée par nos pères  
pendant votre vie mortelle,  
Notre-Dame de Chartres, source de la piété de nos aïeux,  
Notre-Dame de Chartres, force des remparts de votre cité favorite,  
Notre-Dame de Chartres, miraculeuse en vos saintes images,  
Notre-Dame de Chartres, notre sécurité dans les périls,  
Notre-Dame de Chartres, notre consolatrice dans les afflictions,

Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, ayez pitié de nous.  
Seigneur, ayez pitié de nous.  
Christ, écoutez-nous.  
Christ, exaucez-nous.

ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.  
ayez pitié de nous.

priez pour nous.  
priez pour nous.

priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.

priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.  
priez pour nous.

priez pour nous.  
priez pour nous.

priez pour nous.  
priez pour nous.

priez pour nous.  
priez pour nous.

priez pour nous.  
priez pour nous.

priez pour nous.

*exaucez-nous.*  
*ez-nous, Seigneur.*

ge qui doit enfanter le  
mâle, les grâces que  
Jésus-Christ, votre divin

# Ubi Caritas

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.  
 Congregavit nos in unum Christi amor.  
 Exultemus, et in ipso jucundemur.  
 Timeamus, et amemus Deum vivum.  
 Et ex corde diligamus nos sincero

Là où sont la charité et l'amour, Dieu est présent.  
 C'est l'amour du Christ qui nous a rassemblés.  
 Soyons dans l'allégresse, et, en Lui,  
 réjouissons-nous.  
 Avec une humble crainte, aimons le Dieu vivant.  
 Et aimons-nous mutuellement d'un cœur sincère.

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.  
 Simul ergo cum in unum congregamur :  
 Ne nos mente dividamur, caveamus.  
 Cessent iurgia maligna, cessent lites.  
 Et in medio nostri sit Christus Deus.

Là où sont la charité et l'amour, Dieu est présent.  
 Réunis en une seule assemblée :  
 Gardons-nous de rompre l'union de nos cœurs,  
 Loin de nous les mauvaises querelles  
 et les dissensions.  
 Que le Christ, notre Dieu, soit au milieu de nous.

Ubi caritas et amor, Deus ibi est.  
 Simul quoque cum beatis videamus.  
 Glorianter vultum tuum, Christe Deus :  
 Gaudium, quod est immensum, atque  
 probum.  
 Saecula per infinita saeculorum. amen

Là où sont la charité et l'amour, Dieu est présent.  
 Faites-nous voir avec les bienheureux  
 Votre visage dans la gloire, ô Christ Dieu !  
 Ce sera notre joie, immense et pure.  
 Durant l'infinité des siècles, à tout jamais !  
 Ainsi soit-il.



## LE PETIT ÂNE DE BETHLÉEM

Chacun sait que Dieu a créé les animaux pour qu'ils soient les compagnons des hommes. Certains eurent même la chance de devenir l'ami de saints très connus, à tel point que l'on représentait ce saint, on n'oubliait jamais de placer auprès de lui l'animal qui l'avait accompagné dans la vie.

Or, un jour, dans le ciel, un des anges qui servait le Seigneur, comme le font d'ailleurs tous les anges, eut une idée qu'il proposa immédiatement à tous les saints du Paradis : il aimait beaucoup les animaux et il souhaitait que soit récompensé l'animal qui avait le mieux servi ses amis durant leur vie sur la terre. Tous applaudirent à cette proposition et les saints partirent sans tarder chercher leurs compagnons.

On vit d'abord une multitude d'oiseaux plus gazouillant les uns que les autres qui entouraient saint François d'Assise en lui faisant de petits signes d'amitié : ils se souvenaient si bien des beaux sermons que François leur faisait et eux l'avaient écouté avec tant de respect qu'ils pensaient bien mériter le premier prix.

Mais, à ce moment-là, saint Joseph présenta deux tourterelles qui roucoulaient doucement:

- Elles furent offertes au Seigneur le jour de la présentation de Jésus au Temple de Jérusalem, expliqua-t-il. Elles ont pour moi une grande valeur, c'était l'offrande des pauvres.

Un beau chien se fit alors entendre. Il léchait aimablement la main de saint Roch qui raconta :

"- J'étais malade, très malade et tout seul. Je m'étais traîné dans une pauvre cabane en dehors de la ville. Ce chien qui appartenait au seigneur d'un château voisin, vint chaque jour m'apporter un pain et me tenir compagnie. J'ai été guéri grâce à lui." Les anges manifestèrent de l'amitié au chien de saint Roch.

Mais voici que les Rois Mages arrivaient avec leurs dromadaires :

"- Sans eux, dirent-ils, nous ne serions pas arrivés jusqu'à Bethléem, ils nous ont portés vers l'Enfant-Dieu. " Les dromadaires firent tressaillir de joie tous les saints du ciel. Sans eux, en effet, la crèche ne serait plus la crèche.

Il y eut ensuite un cerf splendide qui accompagnait saint Hubert, le patron des chasseurs.

"- Je le poursuivais dans la forêt des Ardennes, expliqua saint Hubert et je voulais le tuer. C'est alors qu'entre ses bois magnifiques apparut la croix lumineuse du Christ qui me fit comprendre que ce n'est pas en chassant que je sauverai mon âme. Grâce à lui, je me suis converti. Les anges applaudirent en écoutant ce récit.

Mais voilà que saint Antoine accourait maintenant avec un drôle de compagnon : un petit cochon tout rose. "- Oui, dit-il, j'avais permis à ce petit cochon de rester près de moi. Il ne voulait pas me quitter parce que j'avais guéri sa maman. " Tout le monde sourit : vraiment, ce petit cochon était bien amusant !

Et chacun commençait à se demander lequel de tous ces animaux allait remporter le premier prix du service rendu. Car le défilé continuait et il était bien impossible de faire ici la liste de tous les saints qui vinrent raconter leur vie.

C'est alors qu'un des anges se fraya un chemin. Il tenait par la bride un petit âne gris. Il prit la parole : "- J'étais à Bethléem le jour où Jésus est né. Dans le ciel, nous étions venus nombreux pour chanter "Gloire à Dieu au plus haut des cieux". Et j'ai vu ce petit âne qui réchauffait de son souffle le nouveau-né, alors qu'un vent glacial pénétrait dans la grotte. Et je voyais la Sainte Vierge qui en était toute réconfortée et Saint Joseph qui remerciait l'ânon en caressant son échine rugueuse. Des parents ne peuvent pas oublier cela, n'est-ce pas ?"

- C'est vrai, intervint saint Joseph, et je n'oublierai pas non plus que ce petit âne avait auparavant porté Marie, de Nazareth à Bethléem, et qu'il faisait bien attention de marcher doucement pour ne pas la fatiguer. Ensuite, quand il a fallu s'enfuir en pleine nuit, il fut tout aussi courageux pour porter à nouveau l'Enfant et sa Mère, et nous conduire jusqu'en Egypte pour échapper à la colère du roi Hérode.

Tous les saints et les anges du Paradis furent très émus en écoutant ce beau récit. Ils décidèrent tous sans exception que le premier prix du service rendu devait être décerné à ce petit âne gris qui, en ce jour de Noël, avait servi le divin Enfant avec autant d'empressement.

Mais l'âne ne voulut pas garder pour lui tout seul ces remerciements. On le vit se diriger vers un bon gros bœuf qui attendait non loin de là, et chacun reconnut celui qui logeait dans la crèche au moment où la Sainte Famille vint s'y abriter. L'âne fit comprendre à tous que ce bon compagnon ne se fâcha pas d'être dérangé en pleine nuit, mais qu'il aida lui aussi à réchauffer de son souffle l'Enfant nouveau-né.

On décida alors que le bœuf devait recevoir le second prix.

Un troisième prix fut facile à donner car voici que venaient d'arriver une dizaine d'agneaux accompagnés de leurs bergers. On estima que leur présence dans la crèche consola le Tout-Petit, lui qui serait plus tard appelé l'Agneau de Dieu. Vous comprenez maintenant pourquoi, quand chaque année les enfants préparent la crèche de Noël, il ne leur viendrait pas à l'idée d'oublier l'âne et le bœuf, pas plus que les moutons. Sans eux nous n'aurions même pas pu raconter cette belle histoire...



